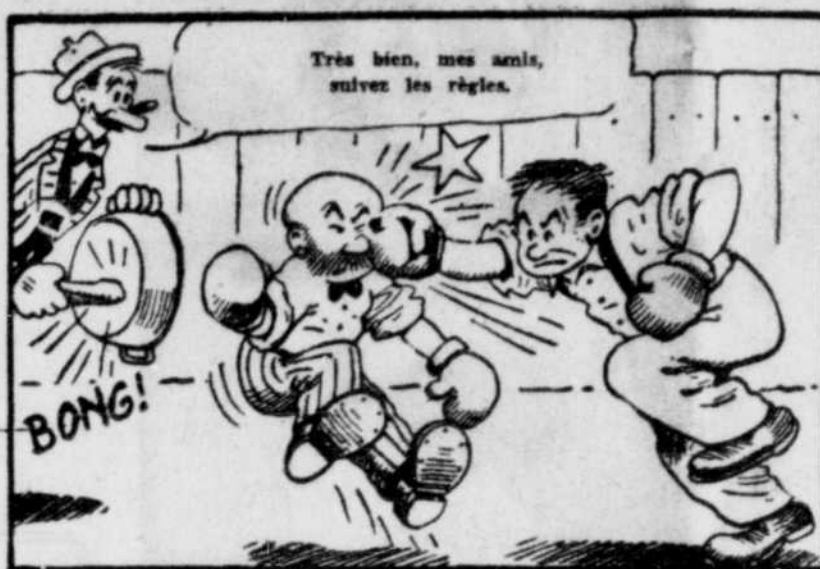
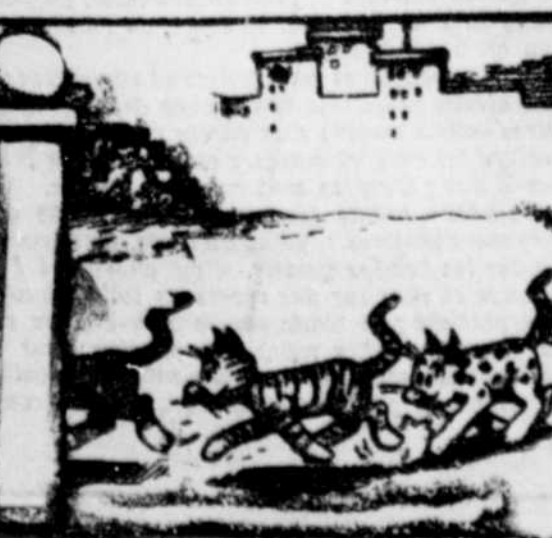
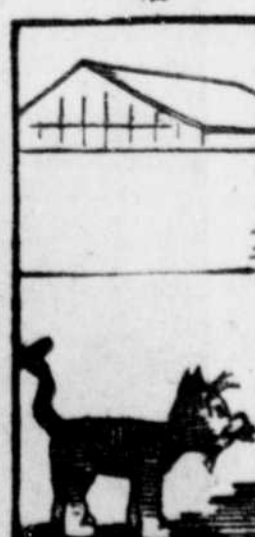




LE CHAT DE CICERON



PAR BUD FISHER

Conte choisi

UN PEU DE CENDRE...

Le petit castel disparaît sous le lierre et la vigne vierge... Déjà des teintes rouges apparaissent de-ci, de-là... Cette année, l'automne semble devoir être précoce. Des pluies trop fréquentes, accompagnées d'un vent froid, ont fait tomber les feuilles des arbres.

— A quoi pense mon poète? demande Mme de Trasmont en s'approchant du fauteuil où vient de s'asseoir son mari. Il me semble bien préoccupé aujourd'hui. Je vais finir par être jalouse de tous ces mirages et de tous ces mystères qui peuplent son esprit.

Poète? Maurice de Trasmont ne l'est que théoriquement. Il s'enthousiasme pour les beautés de son parc, les couleurs qui naissent à l'horizon, le murmure de sa petite rivière. Il ne lui est jamais venu à l'idée de composer des vers, mais quand, au cours d'une promenade avec Arlette, il éprouve une joie en face d'un spectacle grandiose ou pittoresque de la nature, s'arrêtant, il en goûte le charme, la paix d'abord en silence, puis en termes choisis, il en fait une description nuancée... Arlette, si sensible elle-même à tout ce qui est harmonie, ressent alors aussi la griserie des mots.

Elle écoute, ravie, puis au retour, elle s'appuie un peu plus sur le bras du bon compagnon à qui elle doit tant de joies sereines et tant de nobles émotions.

Il a plu pendant tout l'après-midi, si bien que Maurice est demeuré dans la bibliothèque afin de mettre un peu d'ordre dans les rayons poussiéreux. Les vieux livres à reliures fauves ont repris un alignement sévère...

Mais Maurice est revenu, pensif et absorbé. En tombant, un Plutarque a laissé échapper une feuille de papier légèrement blutée, une lettre datée du 18 septembre 1928... dix ans... et cette lettre était signée d'un seul prénom: Gaston.

Il y a dix ans... Gaston?... En cherchant dans sa mémoire, Maurice finit par se souvenir que le romancier Gaston Follage était venu passer quinze jours à Lazenay-sur-Auron... Comme il avait été stupide?... Il ne s'était douté de rien. Il n'avait pas su voir que l'écrivain faisait la cour à Arlette qui en éprouvait un trouble très grand... Les détails, maintenant, affluaient à son esprit; on le laissait aller seul jusqu'à la rivière où, dans l'eau froide et transparente, s'enfuyaient les truites, comme des éclairs; on le laissait aller seul jusqu'au bois des Hacois pour voir si le vieux acacia, déraciné par le vent de la nuit, avait fait en tombant de graves dégâts.

Quand il revenait, le silence s'établissait dans le grand salon, troublé seulement par sa voix à lui qui racontait les aventures de son expédition solitaire. En lui-même, il pensait:

"Arlette n'a pas beaucoup de sympathie pour Gaston Follage et Pallage, habituée aux succès des salons parisiens, s'ennuie dans notre solitude".

L'écrivain était parti. Deux mois plus tard, il trouvait la mort dans un accident d'automobile. On ne parlait jamais plus de lui. Une photo dédicacée avait été mise dans un cadre sur un guéridon.

La lettre, échappée au Plutarque, était banale: des compliments, des vœux, des grands mots pour ne pas dire grand'chose, une formule finale ampoulée pour faire deviner un aveu. Maurice avait déchiré la lettre.

— A quoi pense mon poète? demanda Arlette une fois encore. J'ai fait allumer du feu dans la cheminée, car la soirée sera certainement très fraîche... Êtes-vous bien ainsi?

— Très bien, répond-il d'une voix calme. La pluie, dehors, fait rage. L'eau vient battre les volets... Les allées seront ravagées demain... encore de l'ouvrage pour le vieux Sothène... Il fait très bon ici... Veux-tu que je te lise un chapitre ou deux du roman commencé hier?

— Avec plaisir!

Il tend la main pour prendre sur le guéridon le volume: il aperçoit la grande photographie où, d'une écriture appuyée et recherchée, l'écrivain a écrit une phrase aimable pour "les hôtes d'un paradis sur terre", il hésite quelques secondes, puis prend le cadre, en sort le portrait. Le carton se balance au bout de ses doigts, puis un mouvement brusque le jette dans le feu où il se tord avant de s'enflammer.

Il regarde les flammes accomplir leur travail. L'écriture semble s'animer, les jambages paraissent se convulser. Les mots "Gaston Follage" sont visibles encore. De petites langues de feu, bleues et vertes, semblent consumer et détruire un poison secret... Et puis c'est fini... Une bûche, en tombant, mêle au brasier le vestige impalpable. Le souvenir n'est plus.

Maurice regarde avec douceur sa femme dont la pâleur accueille un reflet rose venu de la cheminée.

— Un peu de cendre, dit-il. Sa voix s'adoucit encore pour ajouter:

— Comme tu es loin! Viens plus près de moi!

Paul-Louis HERVIER.

LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Confidences

AUX AMIS ET AMIES DU COIN —

Notre amie Joanne de Vignier m'a fait parvenir un article intéressant intitulé "Le sang-froid". Il semble répondre à quelque chose que nous voulons entendre dans le moment. Après l'avoir lu, chacune de nous s'efforcera de dominer ses nerfs. Il ne suffit pour cela que d'avoir de la volonté. Je publie aussi, la première partie d'un travail présenté par Mlle Aline Charbonneau à une réunion du Cercle Marguerite Bourgeoys, sur "Les missionnaires du Canada". C'est à ces grands missionnaires français que nous devons notre foi. N'oublions pas que la France est toujours la fille aînée de l'Eglise et que c'est de ce pays que partent le plus grand nombre de missionnaires et que commencent tous les grands mouvements d'Action Catholique.

YETTE.

LE SANG-FROID

Tout le monde devrait le posséder en ces heures tourmentées que nous vivons, en ces temps d'hostilités où chacun a besoin de présence d'esprit, de calme, de tranquillité. Qui peut se vanter de posséder ces trois qualités indispensables pour vivre tel qu'on doit vivre? Le sang-froid n'est pas simplement une hardiesse spontanée devant un danger quelconque; non, c'est aussi du tact, de la psychologie et une discipline des nerfs.

Contrôler ses nerfs... Pour un grand nombre de personnes, ces mots semblent sortir des nues. Pourtant, tous peuvent mettre un frein à ces conducteurs de la sensibilité et du mouvement. Trop d'adultes, trop d'enfants se laissent emporter par leurs nerfs, c'est pourquoi il y a, aujourd'hui, tant de déséquilibres, de neurasthéniques, de "grands malades". Les personnes excessivement sensibles peuvent guérir à force de volonté et de bons soins. L'air pur, la compagnie spirituelle et gaie, les bons livres, la musique douce, l'hygiène, sont les toniques essentiels à ce genre de maladie.

Hélas! bien des parents ne se soucient pas assez d'inculquer à leurs petits, la maîtrise d'eux-mêmes. L'insouciance, la gêne, l'excubérance même, n'attirent pas suffisamment leur attention. On dit: "Ca passera en vieillissant!"

L'enfant est semblable au baromètre dont le moindre changement de température fait osciller l'aiguille. Son petit visage en est le cadran. Souvent, il reflète l'orage... En effet, l'enfant élevé dans une atmosphère orageuse où les gronderies, les taloches et les punitions pleuvent à tout instant, qui n'entend que des paroles dures échangées par ses parents et ne voit que désaccords et querelles, fait un adolescent émotif et plus tard, un homme craintif. Lorsque l'heure sonnera pour lui de faire acte de bravoure ou de se frayer un chemin dans la société, il se sentira si seul, si tremblant devant le danger ou le devoir, qu'il se sauvera ou mourra de crainte.

Il faut à tout prix se guérir de notre extrême nervosité, si nous voulons faire un peuple fort, et gagner nos futures causes. Sachons nous maîtriser à toute heure du jour. Devant notre calme, les tempêtes s'apaiseront et le ciel redeviendra plus bleu.

Joanne de VIGNIER.

(Février, 1941)

LES MISSIONNAIRES DU CANADA

Notre Canada moderne transformé par l'Evangile, la civilisation et le progrès, présente un spectacle bien différent de son aspect d'il y a trois siècles. A cette époque, la Nouvelle-France est une terre à peine connue, couverte de forêts et peuplée de sauvages, une contrée où la vie est très pénible. Dans de telles conditions, notre pays offre aux missionnaires, un aride champ d'apostolat. Il se trouve, malgré tout, des cœurs qui s'enflamment du désir d'aller porter le flambeau de la foi aux païens du Nouveau-Monde.

Dès l'année 1615, quatre Récollets quittent la France pour le Canada. Puis, en 1625, les premiers jésuites s'embarquent à destination de Québec. Tous ces vaillants missionnaires, après un suprême adieu à leurs parents, à leurs amis et à leur patrie, montent à bord de frêles navires qui s'aventurent sur l'océan immense pour une traversée longue et périlleuse. Celle-ci les mène vers des rivages étrangers, dans un pays inculte où vivent des peuplades barbares qu'ils rêvent de conquérir au Christ. Ils envisagent les difficultés de leur entreprise, mais cette vision ne saurait diminuer leur zèle soutenu par l'amour de Dieu et des âmes.

Parvenus en Nouvelle-France, les Récollets évangélisent les Algonquins et les Montagnais, tandis que les jésuites consacrent leurs soins à la nation Huronne. Aux Pères jésuites, revient la charge des plus importantes bourgades. Ce sont: St-Joseph, St-Jean, St-Louis, St-Ignace et Ste-Marie. Avec un dévouement inlassable, les généreux missionnaires s'emploient à la tâche ardue de la conversion des sauvages. Là, parmi les indigènes, bien loin des honneurs et des richesses, dans l'ombre et la pauvreté, ils remplissent auprès d'êtres ignorants, grossiers et cruels, l'apostolat le plus dur et le plus désintéressé, susceptible des seules récompenses célestes.

Leur vie de chaque jour devient une immolation continue au milieu des souffrances physiques et morales. Ils ne reçoivent que de très rares messages de France, de Québec ou de Ville-Marie. La nostalgie et l'angoisse de l'isolement s'emparent d'eux. Cette solitude morale qu'ils éprouvent leur devient plus pénible encore, devant la méfiance et l'hostilité des sauvages. Ceux-ci vont jusqu'à jeter le blame sur leurs missionnaires dans toutes les calamités. Ainsi, ils accusent la robe noire de maléfices, en temps d'épidémies ou de mauvaises récoltes. Habités au confort d'un pays civilisé, les Pères partagent maintenant, le logis et la nourriture de leurs néophytes. Afin de conserver ceux-ci dans la foi ils doivent les suivre dans leurs courses. Alors les Pères montent avec les Indiens sur de fragiles canots d'écorce, ils manient la pagaie, ils font le portage et ils courent à chaque instant, les plus grands dangers. Leurs meilleurs mets consistent en poissons rôtis sur la braise ou séchés sur des ardeurs du soleil. Souvent, ils n'ont pendant plusieurs jours, autre chose à manger que des bourgeons, des écorces tendres et une espèce de mousse appelée tripe de roche. Ils couchent sur la terre nue et pendant l'hiver, dans des trous creusés dans la neige et recouverts d'écorces et de branches de sapin. Le Père Noël Chabouat avoue que ce constant voisinage d'Indiens horriblement malpropres constitue sa plus lourde croix. Dans la maladie, les pauvres Pères manquent de remèdes et de soins. Pour beaucoup d'entre eux, l'heure s'approche où ils devront consacrer leur sacrifice dans un ultime holocauste, celui du martyr.

Aline CHARBONNEAU
(A suivre la semaine prochaine)

La classe des collets blancs

Avec la mi-hiver, l'on voit une profusion de collets, revers et jabots blancs qui viennent éclairer les atours simples

Ce sont toutefois les sténos, qu'on désigne familièrement aux Etats-Unis sous l'étiquette: classe des collets blancs, qui utilisent le plus ces gais accessoires.

L'art de laver un gilet

Si les gilets ou les pull-over sont tout à fait charmants et très en vogue pour le bureau, ils ne seront toutefois qu'à la condition qu'ils soient propres. Le lavage d'un gilet ne présente aucun risque s'il est fait convenablement. Prenez d'abord les mesures de votre tricot avant de le plonger dans l'eau ou encore tracez les lignes sur un papier-épais. Préparez ensuite une eau savonneuse, en ayant soin d'utiliser de préférence du savon en paillettes et une eau plutôt tiède que chaude. Ne frottez pas mais agitez-le dans l'eau savonneuse en le retournant avec vos mains. Ne tordez pas non plus. Si le gilet est très souillé, préparez une deuxième eau savonneuse et procédez de la même façon. Rincez ensuite deux ou trois fois dans une eau claire, de même température que celle du lavage. Roulez ensuite le gilet dans une serviette large et pressez légèrement de façon à en extraire le surplus d'humidité. Ceci activera le séchage et préviendra les taches de teinture. Faites-le sécher à plat en ayant soin de lui redonner son ancienne forme d'après les mesures que vous avez prises. Placez-le à l'ombre, loin de toute chaleur. L'apparence de votre gilet sera grandement améliorée si vous avez soin de le bloquer lorsqu'il sera sec. Placez-le à plat sur la planche à repasser, servez-vous d'un linge humide et pressez-le avec un fer modérément chaud, mais en ayant soin de ne jamais laisser reposer le fer sur votre gilet. Laissez-le sécher complètement avant de l'enlever de la planche.

Le traditionnel pull-over devient du coup plus attrayant et plus confortable si vous le portez avec un plastron. Et si le plastron se combine avec un petit collet style enfant de chœur, comme celui qui est illustré ici, la jeune sténo est tout à fait chic. Et n'oubliez pas que les collets monogrammés vous permettront de les faire identifier plus facilement au blanchissage.

la mode à new-york

Empiècements et encolures

Les encolures seront ce qu'il y a de plus joli pour le printemps: les robes de demi-saison seront exquises, avec leurs larges empiècements, leurs collets marins, leurs revers de piqué, de toile, d'organdi ou de batiste brodée; les robes d'hiver en seront toutes rajeunies.

Vous verrez Ginger Rogers, dans le rôle de "Kitty Foyle", qui aura certainement beaucoup d'influence sur la mode pour les femmes d'affaires, les "white collar girls", comme on les appelle aux Etats-Unis. Dans ce film, Miss Rogers possède un assortiment complet de collets, qu'elle adapte à une robe presque toujours la même, et ce, en un rien de temps. Avec cette unique robe, Ginger porte un collet ruché du 18ème siècle et des poignets semblables, pour l'heure du cocktail; une écharpe croisée en satin blanc, retenue avec une broche, pour dîner au restaurant; un collet blanc avec une boucle pour le bureau et la rue; un jabot vapoureux pour l'après-midi. Comme bien des sténos et des dactylos, Kitty Foyle garde dans son tiroir une "rechange", en cas d'urgence!

Madame Harrison Williams, surnommée la femme la mieux habillée de l'Amérique, a été photographiée plusieurs fois à des réunions du comité d'Aide aux Grecs, portant une robe de satin noir, avec un collet noué au cou et des poignets assortis, en fine dentelle ou en broderie.

L'empiècement large — qui sied à presque tous les genres de cous — est fait au point d'Alençon, ou en batiste bordée de dentelle, ou en piqué brodé, et tous donnent une allure printanière à la robe la plus sévère.

Les collets marins reprennent beaucoup de vogue et sont faits de plusieurs manières: pour le jour, en piqué raide brodé d'étoiles ou d'ancres rouges; en bleu ciel brodé d'ancres marines; pour l'après-midi, en fine batiste brodée ou en toile bordée de dentelle; pour le dîner, en mousseline de soie ornée de Chantilly, ou en organdi brodé.

Pour le soir, on a dessiné des encolures fantaisistes et suggestives: un collet descendant en V très étroit, jusqu'à la taille, avec des revers de dentelle ou de broderie. D'autres collets marins sont carrés en avant, pour s'adapter aux robes dont l'encolure est en V et masquer cette encolure; ils peuvent aussi être carrés dans le dos; d'autres sont ronds ou ovales.

Parions maintenant des petits collets sans prétentions, mais qui sont cette année enjolivés de toutes manières: point de croix, petit point, broderie de Beauvais, dans toutes les teintes pastels. C'est charmant!

Des petits dessins en rouge et noir sur des revers de toile blanche faisaient un effet vraiment surprenant; le blanc sur le bleu-marine est toujours à l'honneur pour le printemps. Les robes bleu-marine pour le jour et le soir, ainsi que les tailleurs de même teinte agrémentés d'un collet d'un blanc immaculé et éblouissant, ne perdront jamais leur attrait comme toilettes de fin avril.



De minuscules perles dorées sont inscrites avec art sur ce large collet-berthe en fine dentelle d'Alençon. Rien n'apporte une note aussi féminine que ces jolis collets surtout quand on les pose sur une toilette de velours noir.

Chaque jeune fille qui travaille dehors possède habituellement une jaquette d'allure tailleur; une blouse à frilles est de fort mauvais goût avec une telle jaquette tandis qu'un simple monogramme sur une blouse tailleur féminise le reste de l'ensemble. Pour vous en convaincre, jetez un coup d'oeil sur la vignette, à l'extrême gauche, en haut.

Type parfait de la secrétaire, ANN BRETON apparaît à l'extrême droite dans un tailleur gris moyen muni de la nouvelle jaquette trois-quarts. Sous cette jaquette, elle porte la blouse d'allure chemisier à larges revers. C'est dans un ensemble comme celui-ci que la jeune secrétaire ou la dactylo se sent parfaitement à l'aise tant au bureau qu'au lunch, le midi. Il se porte d'ailleurs très bien sous un manteau de fourrure.



Quoi de plus charmant qu'un grand collet blanc sur une toilette de velours noir. Le modèle illustré est fait de lourdes dentelles de Venise rendue plus somptueuse encore par de minuscules pierres du Rhin qui sont piquées ça et là sur le collet.

Même la jolie vedette du patin, SONJA HENIE, raffole des collets blancs et ne perd pas une occasion d'en garnir l'une ou l'autre de ses robes.



BELGRADE EST SUR LE POINT DE CEDER A L'ALLEMAGNE

La Yougoslavie serait prête à coopérer avec l'Axe dans les Balkans

On croit que le retour de Berlin du premier ministre Cvetkovic sera suivi de l'acceptation des conditions allemandes. — Le droit de passage des troupes allemandes au nombre des demandes d'Hitler.

Belgrade au pied du mur

(Presse Associée)

BELGRADE, Yougoslavie, 15. — Selon un ami intime du premier ministre Dragisa Cvetkovic, la Yougoslavie acceptera probablement le rôle de participant actif aux plans balkaniques de Hitler peu après que ses hommes d'Etat seront revenus de leur conférence avec le fuhrrer allemand.

Hier, le premier ministre Cvetkovic et le ministre des Affaires étrangères Aleksandar Cincar-Markovic ont conversé avec Hitler et le ministre des Affaires étrangères allemand Ribbentrop pendant trois heures à Berchtesgaden et l'on croit dans les milieux renseignés qu'on leur a donné des conditions qui permettront à la Yougoslavie de demeurer hors du conflit, mais qu'on leur a demandé de participer activement à l'ordre nouveau des nazis en Europe.

DEFENSE DE PRIER POUR HAAKON

La Gestapo défend aux Norvégiens de prier pour la famille royale en exil. — Manifestations imminentes.

STOCKHOLM, Suède, 15. — Selon les rapports qui parviennent d'Oslo, capitale de la Norvège occupée par les Allemands, il y aura demain des manifestations en maints endroits de la Norvège en guise de protestation contre les instructions que la police a reçues d'assister aux offices religieux dans toutes les églises pour rapporter "toute infraction" à l'ordre nouveau. Ces "infractions" comprennent les prières offertes pour le roi Haakon en exil.

La police, qui a reçu l'ordre de ne pas interrompre les offices, a reçu les instructions mentionnées après une lettre collective de l'épiscopat norvégien contenant entre autres choses:

LES GRECS CULBUTENT LES FASCISTES

ATHENES, 15. — Les dépêches grecques rapportent qu'après une longue préparation d'artillerie, les Grecs ont attaqué et fait craquer les défenses italiennes en maints endroits du front albanais. L'ennemi a subi de lourdes pertes et les Grecs ont fait 200 prisonniers et se sont emparés d'une grande quantité de matériel.

Tous les membres de trois petites unités italiennes ont été tués, blessés ou capturés. Les gains des Hellènes sont extrêmement importants au point de vue stratégique.

Roosevelt envoie le président de l'Université Harvard en mission spéciale en Angleterre

L'ONTARIO AU 1er RANG POUR LES SECOURS DIRECTS

OTTAWA, 15. — Au cours de l'année fiscale 1939-40, c'est l'Ontario qui a reçu du gouvernement fédéral le plus d'allocations de chômage.

Ces allocations du gouvernement fédéral se sont élevées à \$26,323,316 et se répartissent comme suit, par provinces: Ile-du-Prince-Edouard: \$35,659; Nouvelle-Écosse: \$160,935; Québec: \$4,832,308; Ontario: \$7,449,737; Manitoba: \$1,816,862; Saskatchewan: \$1,500,815; Alberta: \$1,156,886; Colombie-Britannique: \$2,257,093. Le Nouveau-Brunswick ne participe pas au plan fédéral-provincial d'aide-chômage.

Conditions à l'étude

Dans quelques jours, le conseil de la Régence se réunira pour discuter ces conditions et formuler la réponse de la Yougoslavie. On ne sait pas exactement ce que sont ces conditions.

Le communiqué qui apprend pour la première fois à la nation que le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères se sont rendus en Allemagne, dit tout simplement que "des conversations concernant des questions d'intérêt commun se sont poursuivies dans l'esprit des relations amicales qui existent entre les deux nations".

Un communiqué semblable a été émis à Berlin et des sources renseignées disent qu'une coopération économique plus étroite entre la Yougoslavie et l'Allemagne était l'un des points importants à l'agenda en plus de questions politiques importantes.

Ces sources font remarquer que le culte de la Yougoslavie et principalement sa haute — minerai d'aluminium — sont essentiels pour l'industrie de guerre allemande.

Rupture avec Londres

Elles disent que c'est l'opinion générale dans les milieux politiques allemands que la Yougoslavie a rompu avec les Britanniques pour se rapprocher de l'Allemagne et de l'Italie après avoir "apparemment réalisé que l'avenir du pays dépendait d'une coopération plus intime avec les puissances de l'Axe".

Washington et Ottawa sont d'accord sur le projet de canalisation du St-Laurent

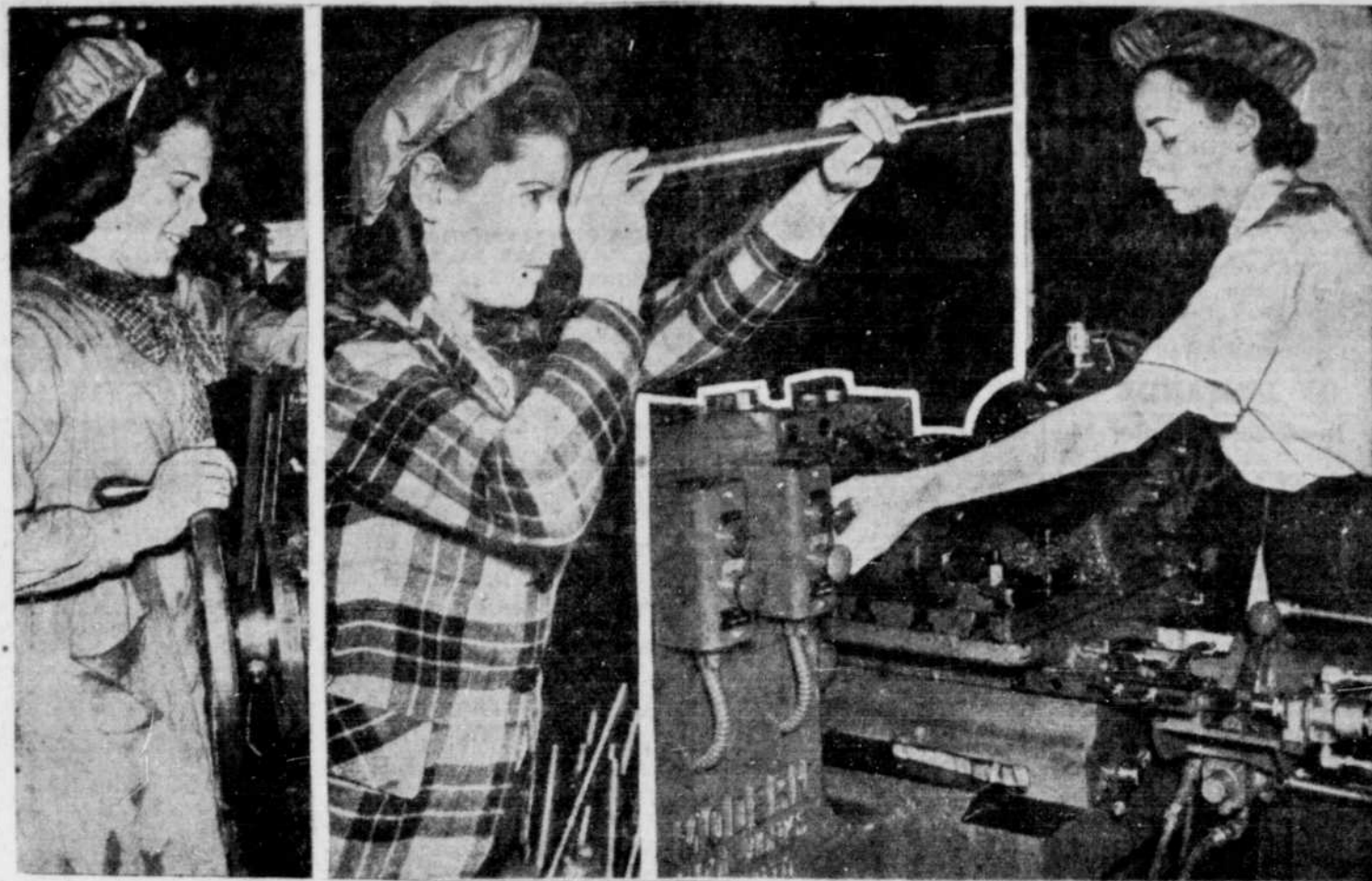
LONDRES, 15. — L'agence télégraphique polonoise vient d'apprendre que les Allemands sont à construire une seconde ligne de défense en-deça de la ligne de démarcation russo-allemande qui traverse la Pologne. Cette nouvelle ligne est construite environ à 30 milles de Varsovie et les Allemands y transportent certaines pièces de défense de la Ligne Maginot.

M. Conant partira aujourd'hui pour Lubbock en avion, en compagnie de M. Frederick L. Hovde, président adjoint de l'université de Washington.

OTTAWA, 15. — L'aspect financier de l'effort de guerre du Canada — qui coûtera plus de \$1,000,000,000 par année au rythme actuel des dépenses — sera la base de la principale législation au programme de la session qui s'ouvrira lundi prochain.

La R.A.F. pilonne les pétrolieres allemandes

LES FEMMES DANS LES USINES DE MUNITIONS



De gauche à droite: Florence LINNETT réglant une machine aux 3/10 d'un millième de pouce pour finir l'intérieur d'une mitrailleuse; Alma THORBURN, examinant l'intérieur d'une mitrailleuse pour en vérifier le rayage; Nancy SALTER, manoeuvrant une machine pour ouvrir les mitrailleuses. Ce sont là trois de ces centaines de jeunes filles autrefois vendeuses que l'on emploie actuellement dans les vastes usines de munitions et d'armes de l'Ontario pour remplacer les hommes.

Québec tracera un vaste programme de travaux de chômage, dit M. Godbout

DEFENSE D'ETUDIER L'ANGLAIS EN PUBLIC AU JAPON

(Presse Associée)

TOKIO, 15. — Le journal "Nichi Nichi" rapporte qu'un jeune étudiant a dit qu'il n'est plus sûr pour un Japonais d'étudier l'anglais en public, car il a reçu une gifle d'un homme qui la lui a étudié un lexique anglais sur la rue, chose qui est défendue.

Le gouvernement provincial prendra des mesures pour parer à la suspension des contributions d'Ottawa à l'aide-chômage. — Grande diversité de travaux pour employer tous les métiers.

Le plan d'aide à la Jeunesse

QUEBEC, 15. — Le premier ministre l'hon. Adélard Godbout dit qu'en raison du décret d'Ottawa retenant les allocations de chômage à partir du 31 mars prochain, le gouvernement de Québec va élaborer un vaste programme de travaux publics afin d'embaucher autant de chômeurs que possible. Les allocations de chômage du gouvernement fédéral pour la province de

SOMMAIRE

PAGE 4
Petites annonces
PAGE 5
Congrès des Jeunes Libéraux
Arthur Coté présente ses motifs d'appel.
PAGE 6
Page éditoriale
PAGE 7
Chronique sociale
PAGE 8
Nouvelles régionales
PAGE 9
Nouvelles régionales
PAGE 10
Page du port
PAGE 11
Nouvelles internationales
PAGE 12
Chronique de la radio
PAGE 13
Nouvelles internationales et locales.
PAGE 14
La Turquie propose un front uni des Balkans

LEGISLATION FINANCIERE DE GUERRE

L'aspect financier de l'effort de guerre fera la base de la législation à la prochaine session fédérale.

OTTAWA, 15. — L'aspect financier de l'effort de guerre du Canada — qui coûtera plus de \$1,000,000,000 par année au rythme actuel des dépenses — sera la base de la principale législation au programme de la session qui s'ouvrira lundi prochain.

Ottawa accorde de vastes pouvoirs au contrôleur de l'industrie automobile

OTTAWA, 15. — M. John-H. Berry a été nommé par le gouvernement fédéral contrôleur de l'industrie des véhicules-moteurs. Le ministre des Munitions et de l'Approvisionnement, l'hon. G. D. Howe, a dit que cette mesure constitue un "nouveau pas vers la mobilisation complète des ressources du Canada pour les besoins de la guerre".

M. Berry pourra contrôler et régler toute l'industrie de l'automobile. Il a les pouvoirs de: 10—Accorder des permis aux manufacturiers et distributeurs de remorques, pneus et des différents accessoires et pièces d'automobiles. 20—Accorder des permis aux manufacturiers produisant du matériel entrant dans la fabrication des automobiles et des camionnets.

4,990 AMERICAINS ONT EMIGRE AU CANADA EN 1940

OTTAWA, 15. — Le flot des immigrants américains a augmenté de 26.3 pour cent, soit de 5,649 en 1939 à 7,134 en 1940. Le flot des Canadiens revenant des Etats-Unis au pays a aussi augmenté, soit de 4,610 en 1939 à 4,990 en 1940. De plus, les Américains qui se joignent à l'armée, la marine ou l'aviation canadiennes ne sont pas considérés comme immigrants.

Le plan d'aide à la jeunesse auquel contribue le gouvernement fédéral ne sera pas affecté par le décret interrompant les secours de chômage, dit l'hon. M. Godbout. Selon lui, le plan de l'aide à la jeunesse entre dans l'effort de guerre puisqu'il entraîne des jeunes gens et des jeunes filles à travailler dans des manufactures où l'on fabrique du matériel de guerre.

OTTAWA, 15. — Le ministre du travail, l'hon. McLarty dit que la décision du gouvernement fédéral de cesser son allocation de chômage le 31 mars prochain ne résulte pas de la conférence fédérale-provinciale à Ottawa. "La raison principale de cette décision est le fait que notre pays est en guerre, dit l'hon. McLarty.

L'ARTISTE PAUL CARON EST DECEDÉ

MONTREAL, 15. — L'artiste peintre Paul Caron, célèbre pour ses aquarelles et peintures à l'huile peignant la vie des habitants canadiens-français, est décédé, hier à l'âge de 66 ans après une longue maladie.

DEMISSION DE M. MARCEL PEYROUTON

Le ministre de l'Intérieur à Vichy aurait annoncé sa démission à une réunion d'adieu.

VICHY, France, 15. — Marcel Peyrouton, ministre de l'Intérieur, aurait démissionné. On rapporte qu'il aurait annoncé sa démission à une réunion d'adieu où ses amis l'entouraient.

Gelsenkirchen et les ports d'invasion sont violemment bombardés

Pendant que les pilotes britanniques exécutent une série de raids en Allemagne, la nuit dernière, des bombardiers anglais ont attaqué des pétrolieres de Gelsenkirchen et du port intérieur de Duisburg-Ruhrort.

Ces bombardiers ont aussi attaqué d'autres objectifs en Allemagne et en territoire occupé par les Allemands. Les observateurs de la côte sud anglaise rapportent que la D.C.A. allemande installée de l'autre côté de la Manche a dressé un lourd barrage, hier soir, ce qui indique que la R.A.F. a attaqué les ports d'invasion nazis.

Entretiens, le ministère de l'Air rapporte que les aviateurs anglais posent des mines le long des côtes allemandes et des côtes des territoires occupés, "nuit après nuit". "Nous nous glissons le long des côtes hollandaises et allemandes, nous jetons nos mines et nous nous glissons de nouveau", dit un pilote de la R.A.F.

Le ministère annonce également que les docks de Calais, France, et de Den Helder, Hollande, ont été bombardés hier en plein jour. Un vaisseau de ravitaillement qui mouillait à Den Helder a été touché, dit l'Aminauté, et un pétrolier a été mis en flammes au large de la Norvège.

Des dommages ont été causés à plusieurs endroits mais ils n'ont pas été considérables. Les victimes ont été peu nombreuses. Aujourd'hui, les Allemands sont revenus à l'assaut. Un bombardier solitaire nazi a mitraillé ce matin une ville de la côte est et d'autres

Quant au blé, il est probable que la prochaine année comprendra une limitation des achats du gouvernement à la quantité de blé que l'Office du blé croit pouvoir être vendue au cours de l'année; une pression en vue de réduire les emblavures et aussi une augmentation des facilités limitées actuelles d'entreposage.

Coulage de sept navires anglais en une semaine

Six vaisseaux et un ancien transatlantique, tous appartenant à la Grande-Bretagne et d'un déplacement global de 39,084 tonnes, ont été coulés par l'ennemi dans le cours de la semaine se terminant le 14 février, d'après ce que l'on apprend de sources neutres.

Pressant appel du cardinal Villeneuve en faveur de la campagne d'épargne de guerre

Son Eminence demande d'économiser par patriotisme, par vertu et par sagesse.

QUEBEC, 15. — Son Eminence le cardinal Villeneuve demande aujourd'hui aux fidèles de participer "par patriotisme pour notre pays, et par vertu, sagesse et économie dans l'administration et l'usage de leur avoir", à l'achat des certificats et des timbres d'épargne de guerre.

UNE HAUSSE D'UN CENTIN SUR LE PAIN

Le gouvernement cherche à satisfaire les cultivateurs. — Où il est question de blé et de beurre.

OTTAWA, 15. — Il est tout probable que des mesures seront prises au cours du prochain mois pour satisfaire les cultivateurs. On s'attend à ce qu'une de ces mesures, qui seront annoncées par l'hon. J. A. MacKinnon, ministre de l'Industrie et du Commerce, sera une taxe de fabrication qui occasionnera une hausse d'un centin dans le prix du pain.

Une autre de ces mesures, déjà annoncée par le ministre de l'Agriculture, l'hon. James Gardiner, est un prix minimum pour le beurre. Les organisations agricoles ont suggéré un prix de gros de 38 centins pour le beurre dont la production commencera en avril. Ce minimum, s'il est accordé, signifierait la disparition du prix maximum actuel de 35 centins fixé par la Commission du Commerce et des prix en temps de guerre pour le beurre d'hiver.

Quant au blé, il est probable que la prochaine année comprendra une limitation des achats du gouvernement à la quantité de blé que l'Office du blé croit pouvoir être vendue au cours de l'année; une pression en vue de réduire les emblavures et aussi une augmentation des facilités limitées actuelles d'entreposage.

Livres de Lindbergh bannis des écoles de l'Alberta

EDMONTON, 15. — Certains livres du colonel Lindbergh ne feront plus partie de la liste des livres des écoles albertaines parce qu'ils ne sont pas en demande, dit le haut personnel du département provincial de l'éducation.

PSYCHOLOGUES AU SERVICE DE L'ARMEE

OTTAWA, 15. — On vient de mettre à la disposition des commandants des unités de l'armée active canadienne des psychologues qui les aideront à déterminer l'intelligence et les aptitudes de leur personnel. Dans chacun des 13 districts militaires du Canada, il y aura de 1 à 9 psychologues. Le département de la Défense nationale dit que les tests ne seront pas obligatoires mais que des commandants ont déjà constaté leur efficacité.

PETITES ANNONCES

CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 25 sous par insertion; la même annonce répétée six jours de suite \$3.50.

AVIS de mariage, pour NAISSANCES, fiançailles, mariages, divorces, anniversaires, GRANDS, MESSES, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES et AUTRES, se font par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, fiançailles, mariages, divorces, anniversaires, GRANDS, MESSES, REMERCIEMENTS pour SYMPATHIES et AUTRES, se font par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 8 h. 30 du matin. Pour les SAISONNÉES, jusqu'à 8 h. 30 vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractères plus gros seront facturées l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiqué par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants agréés. Il en est de même pour les avis "non responsable".

A LOUER

Appartement à louer

APPARTEMENT à louer dans l'édifice de La Tribune. S'adresser le jour à C. W. Dunn, Tél. 79, ou le soir au concierge après 8 heures. J.N.O.

A LOUER pour 1er mai, sept chambres et bain, étages, planchers bois dur partout, eau chaude, garage chauffé. S'adresser M. Klein, 215, rue St-Jacques. Tél. 294-3.

APPARTEMENT chauffé, trois grandes pièces remises à neuf, premier plancher. Edifice Grégoire. Possession immédiate. Prix: \$30. S'adresser: Chambre 114, Edifice Grégoire. Tél. 3639. 294-3.

APPARTEMENTS de 4 et 6 pièces à louer à \$5, rue Montcalm. S'adresser Césaire Gervais. Tél. 2074. 291-6.

TROIS chambres chauffées à 16 Brooks, et quatre chambres chauffées à 15 Wellington Sud. S'adresser J. D. Tremblay, 16 Brooks, Tél. 1726-7.

Bureaux à louer

SUITE de bureaux dans l'édifice Olivier, angle des rues King et Wellington, consistant en une grande salle d'attente et trois bureaux privés, faisant face à la rue King-Ouest, ainsi que quelques autres bureaux pouvant intéresser des compagnies d'assurances ou autres bureaux d'affaires. Service de deux ascenseurs, passage et fret. Possession immédiate ou au 1er mai. S'adresser à C. W. Dunn, tél. 79 ou au concierge de l'édifice. J.N.O.

Chambres à louer

CHAMBRE à louer, meublée ou non, chez jeune couple sans enfant. S'adresser 30B Olivier.

Garage à louer

GARAGE CHAMPLAIN à louer. Possession immédiate. S'adresser à Cinq-Mars et Paquette, 183 rue King-Ouest, Sherbrooke. 294-6.

Donnez tout pour empêcher la conquête de l'Angleterre. Coopération avec l'Angleterre pour écarter le nazisme. Achetez des certificats d'épargne de guerre maintenant.

A LOUER

Magasin de 14 x 36 pieds; logements de 3 et 4 chambres, chauffés, coin King et Peel dans l'édifice Tupper. Aussi à louer, logement de 4 chambres non chauffées, à 12 rue Peel.

A VENDRE

Ameublement de chambre à coucher, grand lit complet, orthophonique avec disques, table en noyer avec dessus en marbre, cadres, etc. S'adresser à Mme J. P. Jutras, 89, rue Marquette, Apt. 1, Sherbrooke.

A LOUER

Logements à louer

LOGEMENT de 8 chambres, planchers bois dur, galerie, balcon, etc. S'adresser à Mme J. H. Lemay, 38 rue Brooks. 293-6.

LOGEMENT de cinq chambres, chambre de bain, dépense, près église. Aussi quatre chambres, chambre de bain, cave cimentée, galerie vitrée, garage. C. Langlois, 25 Troisième Avenue.

LOGEMENT plain-pied, cinq chambres et commodités modernes, deuxième plancher. Pour le 1er mai. Garage si désiré. S'adresser 29 Bowden Nord. Tél. 2555-J.

LOGEMENT à louer, cinq chambres et chambre de bain. S'adresser au Magasin Portland, 56 rue Wolfe.

21 RUE MOORE, deuxième étage, sept pièces chauffées, eau chaude à l'année. S'adresser à Mme Maurice Shea, 21 Gordon. Tél. 1797-W.

Magasins à louer

TROIS magasins chauffés, 48 pieds de profondeur par 8-11-14 en largeur, chacun, situés aux nos. 130-130B-130C, Wellington Nord. Aussi appartement 4 chambres chauffées. Occupation le 1er mai prochain. J. W. Grégoire. Tél. 280. 292-6.

MAGASIN neuf deux vitrines, rue Wellington, convenable pour magasin de spécialité, salon de barbier, etc. Seulement \$15. par mois. Téléphonez Edwards 135.

A VENDRE

Autos à vendre

CAMION "Maple-Leaf", 1938, 2 1/2 tonnes, équipement des essieux (Wheelbase), 150 pouces; moteur neuf, frais peinturé. Sacrifiera pour comptant. S'adresser 57 Dépot. Tél. 1470. 293-6.

DODGE sedan, 4 portes, en excellente condition. Sacrifiera pour comptant. S'adresser 59 Dépot. Tél. 1470. 293-6.

Divers

BON cheval de selle. Vendra à bon marché à prompt acheteur. Ecrire Boite 3, La Tribune. 295-3.

BOULANGERIE avec pétrin mécanique et moteur, à vendre. S'adresser à Antonio Duplessis, Académie Larocque, Tél. 1759-M.

DEUX incubateurs, capacité 600 œufs chacun. Bons comme neuf. Prix \$60, pour les deux. S'adresser C. Gillander, Bury, Qué.

SALON DE BEAUTE, Wellington Nord, complètement équipé, faisant de très bonnes affaires, logement à même, entrée privée, Loyer raisonnable. Magnifique opportunité. Se retire d'affaire. Tél. 617.

TERRAIN 50 x 100 situé coin McManamy et Princesse, à vendre. S'adresser par téléphone à 3203.

Maisons à vendre

AUX limites de la ville, maison de quatre chambres, chambre de bain, sur terrain de 100 x 100, avec poulailler pour 200 poules. Ecrire Boite 18, La Tribune. 296-2.

A VENDRE pour cause de maladie une bonne grande maison, boutique de forge neuve, 30 x 45 pieds toute équipée, avec électricité. Grand jardin. Très bonne clientèle. S'adresser Ernest Campagna, Ste-Catherine de Hatley.

MAISON de trois logements pouvant être divisée facilement en six logements. Bon site, bon revenu. S'adresser E. Gervais, 8-A Windsor. Tél. 322-R.

Magasins à vendre

RESTAURANT épicerie et la propriété si désirée. A qui la chance de se faire un bel avenir? Cause de vente: maladie. Ecrire Boite 6, La Tribune. 295-2.

MAISON de sept chambres, très bien située, dans l'Est, à vendre ou échanger, à conditions faciles. S'adresser Arth. Gagné, 24 rue Windsor.

A VENDRE

Poussins à vendre

POUSSINS DE COCHETS R. O. P. (R. O. P. SIRED CHICKS). — Cette année ne prenez pas de chance, achetez des poussins de cochets R. O. P. (R. O. P. Sired chicks) ils sont de qualité supérieure. Une forte production d'œufs pesant de 24 à 28 onces à la douzaine dans leur année de poulette est le résultat. Notre stock de fondation a subi l'épreuve du sang et a été sélectionné par un expert. La santé et la vigueur est ce que vous remarquerez chez nos poussins dès leur arrivée. Forte réduction sur commande placée d'avance. Ecrivez aujourd'hui pour détails et liste de prix. Nos poussins sont CERTIFIÉS par le ministère de l'Agriculture de Québec. COUVOIR COOPÉRATIF DE SHERBROOKE, rue Conseil (limite de la ville), Sherbrooke, Qué. Tél. 2583.

Propriété à vendre

PROPRIÉTÉ à vendre. Maison avec boutique de forge; dans le village de Wottonville. Pour renseignements, s'adresser à M. Félix Francoeur, Wottonville, Wolfe, P. Q.

ON DEMANDE

Demande à acheter

NOUS SOMMES ACHETEURS, bois de corde 3 pieds, bœuf 3 ou 4 pieds, croûtes; bâtons attachés, 4 pieds. BOIRE ET FRERES INC. 2000 rue Mercier, Montréal.

Demande à louer

LOGEMENT de cinq ou six pièces, de préférence dans Quartier Ouest ou Sud, demandé par personne ayant situation stable dans l'industrie. Ecrire Boite 4 La Tribune. 293-2.

Femmes demandées

DAMES DEMANDEES pour salure légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. National Manufacturing Co. Dept. 57, Montréal.

Hommes et garçons demandés

AIMERIE-VOUS faire \$35, par semaine pour visiter marchands de votre comté? Si oui, écrivez FREIND'S N. Co., 3129 Notre-Dame Est, Montréal. Qué. 293-4.

Hommes demandés

DEVENEZ Détective, Agent Secret, Investigateur. Informations gratuites. Ecrivez immédiatement M. D. Julien, Boite 25, Station T, Montréal.

SERVICE CIVIL

ON tiendra bientôt des examens pour l'Assurance-Chômage. Ecrivez immédiatement au Secrétaire de notre Association. Monsieur Mailly, 197 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, qui vous renseignera sur ces positions et sur ce que vous devez faire et étudier pour les obtenir. 296-8.

Institutrice demandée

DEMANDE une institutrice diplômée, enseignement français et anglais pour l'école de l'arrondissement No 2 du Canton de Magog. Salaires \$35 par mois. A. GIRARD, Sec.-Trés. C. P. 710 Magog. 295-3.

BESOIN D'ARGENT?

Venez en causer avec la plus grande compagnie de refinancement d'automobile au Canada. Pas besoin de la signature d'un ami. Vous obtenez l'argent et effectuez le remboursement par mensualités uniformes. Obtenez \$105.75. Remboursez \$10 durant 15 mois. Obtenez \$127.74. Remboursez \$15 durant 15 mois. Obtenez \$231.32. Remboursez \$25 durant 15 mois. Remboursez plus vite et épargnez sur avances d'argent, variant de \$50 à \$1,000.

CAMPBELL AUTO

FINANCE COMPANY LTD. Bureau 104, Edifice Banque Canadienne de Commerce. — Tél. 3637, Sherbrooke. 26 succursales au Canada.

DIVERS

FINANCE

PRÊTS PERSONNELS

pour nécessités d'hiver ou toute autre fin utile.

UN AN POUR REMBOURSER

Adressez-vous à la succursale la plus rapprochée de

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Les dépôts mensuels pourvoient au remboursement.

Si vous faites emprunts mensuels de

Vous faites emprunts mensuels de

AUTRES MONTANTS A TAUX PROPORTIONNELLEMENT

VOTRE SUCCESSION EST PROTÉGÉE PAR UNE POLICE D'ASSURANCE-VIE DONT LA BANQUE PREND SOIN.

Horaires quotidiens de la radio

(Suite de la page 12)

4.00—Mélodie à l'orgue.

4.15—L'heure de prière civique. — Causette.

4.30—Intermède musical.

4.45—La pièce du jour.

4.55—Les nouvelles de chez nous.

5.00—Le Journal du Bon Parler.

5.15—Orchestre.

5.30—Le bulletin du ski.

5.45—Don Turner et orch.

5.55—Nouvelles.

6.00—Chansons-express.

6.15—Chansons animées.

6.30—Les diables rouges.

6.45—Le Journal parlé.

6.55—Images de guerre.

7.00—Allo, Allo, les sports!

7.15—Orchestre.

7.30—Nouvelles.

7.45—Orchestre (CBS).

8.00—L'heure — Fin des émissions.

DIMANCHE, 16 FEVRIER

9.00—L'heure.

9.15—Le quart d'heure de l'orgue.

9.30—L'organiste matinal.

9.45—Bulletin d'informations.

10.00—Musical.

10.15—Gospel service.

10.30—Les maîtres de la musique.

10.45—L'heure musicale.

11.00—Orch. symphonique d'Indi-

napolis, CBS.

11.15—Bulletin d'informations.

11.30—Les amateurs de Ken Sobie.

11.45—Musical.

12.00—Mélodies du souvenir.

12.15—Association des Marchands.

12.30—L'Ecole de Musique.

12.45—L'heure catholique.

1.00—Nouvelles.

1.15—Major Bowes' Family CBS.

1.30—Major Bowes' Family CBS.

1.45—Siesta.

4.00—Orch. symphonique de New York, CBS.

5.20—L'heure de prière.

5.30—Hal des artistes de la radio.

5.45—Mélodies apaisées.

6.15—Les nouvelles de chez-nous.

6.30—Silver Theater.

6.45—L'heure de prière.

7.15—Les nouvelles de chez-nous.

7.30—L'heure de prière.

7.45—Les nouvelles de chez-nous.

8.00—L'heure de prière.

8.15—L'heure de prière.

8.30—L'heure de prière.

8.45—L'heure de prière.

9.00—L'heure de prière.

9.15—L'heure de prière.

9.30—L'heure de prière.

9.45—L'heure de prière.

10.00—L'heure de prière.

10.15—L'heure de prière.

10.30—L'heure de prière.

10.45—L'heure de prière.

11.00—L'heure de prière.

11.15—L'heure de prière.

11.30—L'heure de prière.

11.45—L'heure de prière.

12.00—L'heure de prière.

12.15—L'heure de prière.

12.30—L'heure de prière.

12.45—L'heure de prière.

1.00—L'heure de prière.

1.15—L'heure de prière.

1.30—L'heure de prière.

1.45—L'heure de prière.

2.00—L'heure de prière.

2.15—L'heure de prière.

2.30—L'heure de prière.

2.45—L'heure de prière.

3.00—L'heure de prière.

3.15—L'heure de prière.

3.30—L'heure de prière.

3.45—L'heure de prière.

4.00—L'heure de prière.

4.15—L'heure de prière.

4.30—L'heure de prière.

4.45—L'heure de prière.

5.00—L'heure de prière.

5.15—L'heure de prière.

5.30—L'heure de prière.

5.45—L'heure de prière.

6.00—L'heure de prière.

6.15—L'heure de prière.

6.30—L'heure de prière.

6.45—L'heure de prière.

7.00—L'heure de prière.

7.15—L'heure de prière.

7.30—L'heure de prière.

7.45—L'heure de prière.

8.00—L'heure de prière.

8.15—L'heure de prière.

8.30—L'heure de prière.

8.45—L'heure de prière.

9.00—L'heure de prière.

9.15—L'heure de prière.

9.30—L'heure de prière.

9.45—L'heure de prière.

10.00—L'heure de prière.

10.15—L'heure de prière.

10.30—L'heure de prière.

10.45—L'heure de prière.

11.00—L'heure de prière.

11.15—L'heure de prière.

11.30—L'heure de prière.

11.45—L'heure de prière.

12.00—L'heure de prière.

12.15—L'heure de prière.

12.30—L'heure de prière.

12.45—L'heure de prière.

1.00—L'heure de prière.

1.15—L'heure de prière.

1.30—L'heure de prière.

1.45—L'heure de prière.

Le 1er congrès des Jeunes Libéraux s'ouvre à Sherbrooke aujourd'hui

La translation des restes constituera un éclatant hommage de vénération

La cérémonie de la translation des restes de S. E. Mgr Gagnon lundi, la cérémonie solennelle mardi suivie de l'inhumation, dépasseront en grandeur toutes les démonstrations dont notre ville a été témoin dans des circonstances analogues.

Sherbrooke se prépare à rendre un hommage éclatant de vénération à la mémoire de son pasteur diocésain qui vient de descendre dans la tombe. L'expression universelle de

CAMPAGNE CONTRE LES ACCIDENTS

Le directeur Arthur Maranda annonce qu'il augmentera les effectifs des brigades scolaires.

Le directeur du département de police et feu, M. Arthur Maranda, annonce aujourd'hui qu'il va déclencher incessamment une nouvelle campagne pour augmenter les effectifs des brigades scolaires contre les accidents de rue et qu'il inaugurerait des exercices de prévention des incendies dans toutes les écoles.

La campagne, déclare le directeur Maranda, sera sous les ordres de l'inspecteur Percy Donahue et sous la surveillance immédiate du capitaine Fernand Jovail. Il y a actuellement des brigades dans deux écoles et c'est le désir des autorités policières d'en fonder dans toutes les écoles catholiques et protestantes. Les membres des brigades sont pourvus de bretelles blanches et de tout ce qui est nécessaire pour leur aider à diriger la circulation dans le voisinage des écoles. Le capitaine Jovail s'occupera aussi de faire faire des exercices pour enseigner aux écoliers ce qu'il faut faire advenant un incendie.

Le directeur Maranda déclare qu'il se propose de faire faire une inspection générale mensuelle, tant en ce qui a trait aux incendies qu'à la prévention des accidents.

Le rapport financier de la Ville serait présenté lundi

Il révélera le plus gros surplus dans l'histoire de Sherbrooke. — Le budget de la police.

Selon toutes probabilités, le rapport financier de l'exercice fiscal terminé le 31 décembre dernier sera présenté à l'assemblée régulière du Conseil municipal, lundi soir prochain. Ce sera la première fois depuis très longtemps que le rapport aura été présenté aussi tôt, car d'ordinaire, il n'est rendu public que vers la mi-mars ou la fin du mois. Comme la "Tribune" l'a déjà laissé entendre, il annoncera le plus fort excédent dans l'histoire de Sherbrooke et des revenus sans précédent dans le département des taxes, de l'électricité et du gaz.

Il constituera le principal item de la prochaine séance. Pour le reste, le Conseil ratifiera des rapports routiniers. Il ne sera pas question de prolonger la franchise de la compagnie d'autobus, car il a été décidé que celle-ci ne sera renouvelée qu'après que le Conseil et la compagnie auront élaboré conjointement un nouveau contrat. En principe, toutefois, le Conseil est disposé à accorder une prolongation de 10 ans, c'est-à-dire jusqu'à mars 1952, mais à ses conditions.

Si le rapport financier est prêt à être adopté, il ne reste que le budget à suivre en page 13-14e col.

Rien de plus !!

LE SIROP DU DR CABANA

AUTOS USAGÉS

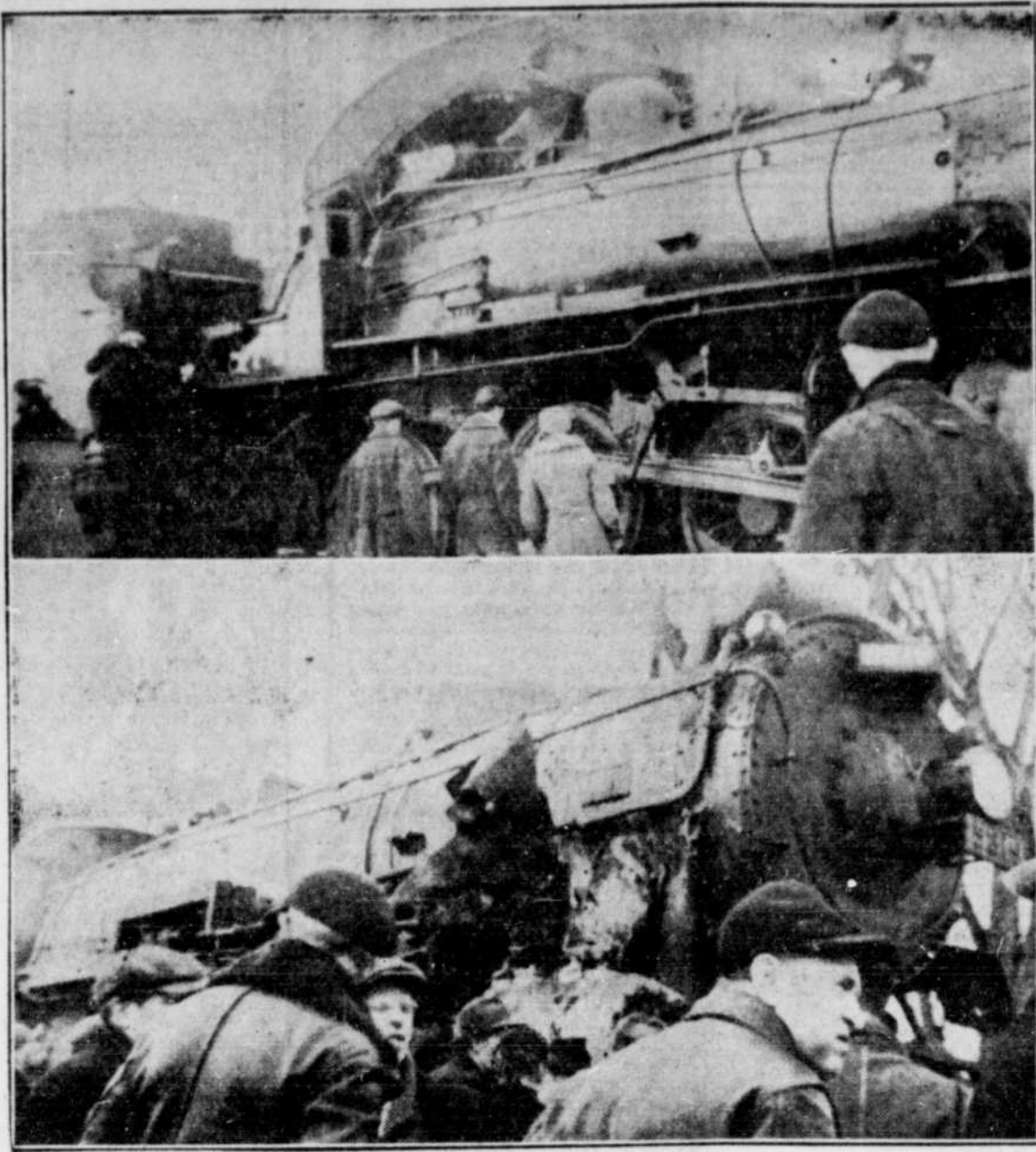
Achetés au comptant et vendus à termes faciles

W. DAIGLE

55, rue Wellington-Sud

Tel. 20121

UNE COLLISION À MAGOG



● Ces photographies donnent une idée de la force de la collision survenue hier midi à Magog lorsque deux trains de fret vinrent en collision sur la voie d'évitement du Pacifique Canadien près de la gare. (Photos Photo Club, Magog).

LES TRAVAUX DE LA ROUTE REPRENDRONT

Les soumissions pour le parachèvement de la route Sherbrooke - Magog seront demandées à bonne heure.

De retour de Québec où il a rencontré les chefs des divers départements provinciaux, M. Maurice Giguère, M.P., dit avoir été informé par le ministre de la Voirie que les soumissions pour le parachèvement de la route Sherbrooke-Magog seront demandées très à bonne heure ce printemps afin que l'exécution du contrat commence aussitôt après pour que la surface en béton soit complétée l'automne prochain. Il faudra encore quelques semaines, après le dégel, pour terminer le contrat initial, travaux de terrassement, construction de pontons, etc.

DECES D'UNE RELIGIEUSE A ST-HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, 15. (D.N.C.) — La R.S. Marie-Henriette, des RR. SS. de la Présentation-de-Marie, est décédée mercredi à la maison-nourrice de sa communauté, à Saint-Hyacinthe, à l'âge de 90 ans. Originaire de Saint-Michel d'Yamaska, la défunte était née Angèle Lévesque, fille de Joseph Tourquin dit Lévesque et de Sophie Beaudry. Elle fut assignée au couvent de Saint-Pie de Bagot, à sa fondation en septembre 1888, et elle y demeura pendant 12 ans. La défunte laisse un frère et une sœur: M. Michel Lévesque, de Saint-Michel d'Yamaska, et Mme Marie Lambert, Fall-River, Mass. Plusieurs nièces lui survivent aussi: les RR. SS. Fagnant, des Soeurs Grises de Nicolet; Fagnant, des Soeurs Grises de la Croix, Ottawa; Mmes Hector Forcier, Saint-Michel d'Yamaska, et Joseph Salvas, Saint-François-du-Lac. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à la maison-nourrice de la Présentation-de-Marie.

Arrêtés en pleine rue à Saint-Hyacinthe alors qu'ils transportaient un alambic

SAINT-HYACINTHE, 15. (D.N.C.) — Une voiture de charge s'en allait lentement rue Laframboise. Comme elle passait devant l'arsenal, deux hommes s'en approchèrent et ordonnèrent au conducteur d'arrêter son cheval. C'était deux agents de la Gendarmerie à Cheval du Canada. Après avoir examiné sommairement le contenu du véhicule, ils parurent satisfaits et arrêtèrent les deux occupants, Wilfrid Guilbert, de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, et son fils, Roger. La voiture contenait un al-

Arthur Coté demande à la Cour d'Appel de casser le verdict rendu contre lui

Les motifs d'appel des procureurs de la défense s'attaquent à la preuve de circonstances étalée par la Couronne devant les jurés.

Double requête du condamné à mort

Me Armand Nadeau, procureur d'Arthur Coté, condamné récemment à monter sur l'échafaud le 9 mai prochain pour le meurtre de Jeffrey Munn, a Georgville en août dernier, vient de faire connaître à l'hon. procureur-général de la province et à Me Césaire Gervais, c.r., procureur de la Couronne à Sherbrooke, les motifs qui font la base d'un appel du verdict prononcé contre son client. Coté demande à ce que le verdict rendu contre lui soit cassé et qu'il soit trouvé non coupable.

L'appel est basé à la fois sur des questions mixtes de droit et de faits et sur des questions de faits. La défense, sur le premier point, s'attaque particulièrement à la preuve de circonstances, alléguant qu'aucune preuve directe n'a été faite au dossier et que celle de circonstance ne justifie en aucune façon le verdict de culpabilité rendu contre lui. Les circonstances invoquées contre l'accusé pour démontrer sa culpabilité sont susceptibles d'une interprétation de l'innocence de Coté et ne relient en aucune façon l'accusé à la commission du crime, ni lorsque ces circonstances sont prises séparément, ni dans le cas de leur considération dans leur ensemble.

Et l'avis d'appel énumère ces circonstances: qu'au moment du crime commis à Georgville, l'accusé était à Montréal; qu'entre 11 heures du soir le 11 août et l'avant-midi du 12, alors que la victime a été vue près de Magog le 11 août vers minuit et demi; également vers cinq heures du matin le 11 août à Magog; qu'elle a été trouvée abandonnée à Montréal le 11 août vers 11 heures du soir; qu'en 1940, la victime avait un certain montant d'argent en sa possession; qu'en décembre 1939 ou janvier 1940, la victime avait reçu à Hamilton, Ontario, environ \$2,000.00; que dans l'auto de la victime, on a trouvé une quantité considérable de sang; l'appelant connaissait les alentours de Magog, ayant été élevé dans cette région; que dans le cours de juillet, il est allé près de Magog sur une route qui conduit à Georgville.

Me Armand Nadeau, procureur d'Arthur Coté, condamné récemment à monter sur l'échafaud le 9 mai prochain pour le meurtre de Jeffrey Munn, a Georgville en août dernier, vient de faire connaître à l'hon. procureur-général de la province et à Me Césaire Gervais, c.r., procureur de la Couronne à Sherbrooke, les motifs qui font la base d'un appel du verdict prononcé contre son client. Coté demande à ce que le verdict rendu contre lui soit cassé et qu'il soit trouvé non coupable.

Me Armand Nadeau, procureur d'Arthur Coté, condamné récemment à monter sur l'échafaud le 9 mai prochain pour le meurtre de Jeffrey Munn, a Georgville en août dernier, vient de faire connaître à l'hon. procureur-général de la province et à Me Césaire Gervais, c.r., procureur de la Couronne à Sherbrooke, les motifs qui font la base d'un appel du verdict prononcé contre son client. Coté demande à ce que le verdict rendu contre lui soit cassé et qu'il soit trouvé non coupable.

COLLISION DE DEUX FRETS A MAGOG HIER

Le mécanicien Guy Wright, de Farnham, est blessé et conduit chez le médecin. — Voitures endommagées.

(Spécial à la "Tribune")
MAGOG, 15. — Un terrible accident qui aurait pu coûter la vie aux mécaniciens de locomotives s'est produit hier midi à quelques centaines de pieds de la gare, quand deux trains de fret se dirigèrent dans le même sens, sont venus en collision, le premier n'ayant pas eu le temps de reculer assez tôt sur la voie d'évitement.

Les mécaniciens des deux locomotives se sont lancés hors de leur cabine quand la collision s'est produite et l'un d'eux, M. Guy Wright, de Farnham, a été aussitôt conduit chez le Dr E.-C. Cabana par M. Al-dide Gravel. M. Wright était légèrement blessé et après avoir reçu les premiers soins, il a pu retourner sur le théâtre de l'accident.

Les deux frets ont subi de très lourds dommages mais plus particulièrement une locomotive dont la cabine a été tordue après avoir été jetée complètement hors de la voie. On manda immédiatement sur les lieux deux remorqueurs du Pacifique Canadien et les hommes au travail devinrent de plus en plus nombreux. On travailla sans arrêt pendant deux heures.

La foule grossit graduellement sur les lieux, surveillant les travaux de réparation.

Les constables eurent fort à faire pour garder les curieux à distance. Le travail fut si bien ordonné que le train passager de 4 heures a pu entrer en gare avec quelque 45 minutes de retard.

BRILLANTE INAUGURATION DU "LUXOR"

Un grand nombre de notables assistent à l'ouverture officielle du nouveau "grill".

L'ouverture officielle du nouveau "grill" Luxor, rue Wellington, a été marquée, hier soir, par un excellent dîner auquel participèrent plus d'une centaine de notables de cette ville. A l'issue du dîner, il y eut une série d'allocutions de la part du maire Joseph Labrecque, du conseiller A.-C. Ross, de l'ex-maire A.-C. Skinner, des avocats Césaire Gervais, B.-N. Holtham et Armand Nadeau, du col. Léopold Chevalier, de M. T.-G. Walsh et de George Paulus, propriétaire conjoint, et de MM. L.-A. Gaudreau et W.-L.-R. Stewart, maîtres de cérémonies conjoints. Les allocutions ainsi que le programme musical, interprété par le trio Sylvio Lacharité, pianiste, Maurice Lacroix, violoniste, et Gérard Benoit, violoncelle, furent radiodiffusés par le poste CHLT.

M. Gaudreau souhaita tout d'abord la bienvenue aux convives et déclara aux propriétaires du nouvel établissement qu'il fera honneur à Sherbrooke; il affirma également que le public y trouvera une cuisine de choix. M. W.-L.-R. Stewart parla dans le même sens, puis le maire Joseph Labrecque, en sa qualité de premier magistrat, se dit heureux de l'ouverture d'un tel restaurant à Sherbrooke. Les propriétaires, dit-il, auront la satisfaction de servir les municipalités.

Il est d'avis qu'il n'en est rien, et il souhaite donc aux propriétaires du "Luxor" plein succès en même temps qu'il leur présente ses sincères félicitations.

Le conseiller A.-C. Ross insiste sur l'excellent emplacement choisi par les propriétaires, puis Me Armand Nadeau, président de la Chambre de Commerce cadette, exprime les bons vœux de cet organisme. Le col. Léopold Chevalier et l'ex-maire A.-C. Skinner disent quelques mots de remerciement et soulignent qu'il s'agit sans doute d'un "Valentin" pour Sherbrooke.

Me Césaire Gervais et Me B.-N. Holtham parlent dans le même sens, puis M. George Paulus remercie les convives et finalement M. T.-G. Walsh dit aux propriétaires qu'ils ont fait preuve d'esprit d'entreprise et de sens pratique en s'établissant à Sherbrooke.

Parmi les convives, on remarquait le maire et Mme Labrecque, les conseillers et Mmes A.-C. Ross, Armand Fiset et Guy Bryant, le conseiller J.-W. Genest, M. et Mmes Maurice Cormier, Antonin Deslauriers, L.-A. Vachon, J.-P.-C. Lemieux, Alphonse Gauthier, Albert Munster, A.-C. Skinner, W.-L.-R. Skelton, J.-K. Flaherty, L.-P. Robidoux, T.-G. Walsh, E.-L. Duberger, Léo Foley, M. Graham, C. W. Dunn, Léon Darche, Ashton Tobin, Césaire Gervais et Mlle Dorothy Mullins, le major Aimé Biron et autres.

QUEBEC, 15. — D'après le 12e rapport annuel de la Commission des Liqueurs publié par le trésorier provincial, l'hon. Arthur Mathewson, les ventes dans les 108 magasins de la Commission des Liqueurs de Québec se chiffrent à \$17,991,145 pour l'année fiscale 1939-40.

C'est une augmentation sur les ventes de l'année fiscale de l'année précédente, qui étaient de \$17,292,953.

Le ministre du travail participera à la séance de dimanche après-midi

L'hon. Edgar Rochette adressera la parole au grand banquet du congrès demain soir. — "Smoker" au club Howard ce soir et séances d'études et élection de conseillers demain. — Les honn. Howard et Nicol et plusieurs députés participeront au congrès.

Le programme de la fin de semaine

L'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail dans le cabinet Godbout, arrivera à Sherbrooke demain après-midi pour assister à une partie des délibérations du premier congrès des Jeunes Libéraux des Cantons de l'Est et recevoir une délégation des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse de Sherbrooke. Le grand banquet qui couronnera demain soir ce congrès réunira plus de 250 convives et sera sous le haut patronage du ministre du Travail. On remarquera également à ce banquet des personnalités des Cantons de l'Est comme l'hon. sénateur C.-B. Howard, l'hon. Jacob Nicol, C.L., son hon. le maire Joseph Labrecque, MM. Maurice Giguère, député de Sherbrooke aux Communes, J.-A. Blanchette, député de Compton aux Communes, W.-J. Duffy, député de Compton à la Législature provinciale, Henri-L. Gagnon, député de Frontenac à la Législature, A. Cloutier, député de Drummond-Arthabaska aux Communes, H. Gosselin, député de Missisquoi à la Législature provinciale, les députés des Jeunes Libéraux de la région et des représentants des organisations libérales des Cantons de l'Est, de la ville de Québec, MM. L.-A. Vachon, et L.-P. Robidoux, respectivement directeur-gérant et rédacteur en chef de LA TRIBUNE, quotidien français des Cantons de l'Est.

Plusieurs de ces personnalités assisteront aux délibérations du congrès dont M. Donat Jacques, président de la Jeunesse Libérale du comté de Sherbrooke, a été chargé de l'organisation, et adresseront la parole au banquet.



L'hon. sénateur C.-B. Howard, qui participera au congrès régional des jeunes libéraux qui a lieu à Sherbrooke en fin de semaine.

L'entrevue qui doit avoir lieu dimanche après-midi entre le ministre du Travail et les représentants des Syndicats catholiques et nationaux du diocèse de Sherbrooke a été facilitée par M. Maurice Giguère, député de Sherbrooke aux Communes. Cette délégation comprendra MM. Marc Cadieux, président du Conseil Central, A. Tremblay, président de l'Association des Constructeurs des Cantons de l'Est, Adélard Collette, agent d'affaires de la Construction, Albert Bourque, président du comité de la Construction, Florent Hébert, gérant du comité conjoint de la Construction, et M. l'abbé Paul-Emile Morin, aumônier des Syndicats.

Ce soir, son hon. le maire Joseph Labrecque se rendra au club Howard pour souhaiter la bienvenue aux autorités, aux députés et citoyens des Cantons de l'Est qui assisteront au grand smoker donné à l'occasion du premier congrès.

Dimanche avant-midi, les Jeunes Libéraux assisteront à la messe en groupe puis tiendront la première séance de leurs études. La deuxième séance aura lieu dans l'après-midi et sera suivie, s'il y a lieu, de l'élection d'un exécutif de l'Association de la Jeunesse Libérale des Cantons de l'Est.

Les délégués
Voici le nom des délégués au premier congrès des Jeunes Libéraux des Cantons de l'Est qui ont reçu leurs lettres de créances à date: comités de Sherbrooke: MM. Donat Jacques, Armand Langlois et Alphonse Bélanger; substituts: MM. Gérard Béard, Léon Lefebvre, Paul Hamel et Lionel Ferland; Compton: MM. Gérard Larkin, East-Angus, Roy, Waterville; substituts: MM. Rodrigue Phaneuf, East-Angus, Ro-



L'hon. Edgar Rochette, ministre du Travail dans le cabinet Godbout, qui adressera la parole au congrès régional des jeunes libéraux.

dolphe Casavant, Cookshire, Emilien Pelletier, Waterville; Stansfeld: MM. Roger Bouchard, Coaticook; J.-A. Rodrigue, Stansfeld, Frank Patch, Magog; substituts: MM. L.-P. Gauthier, Coaticook, H.-L. Doyon, Stansfeld, J.-A. Robert, Magog; Missisquoi: MM. le Dr Bernier, L.-P. Verret, Gaston Fortin; substituts: L. Bertrand, tous de Farnham; Richmond: MM. Edgar Tobin, Alexandre Biodeau, Hervé Lambert; substituts: MM. Nova Turgeon, Victor Feunier, Olivier Vallière et Louis Emond, tous de Bromptonville; Mégantic: MM. Rosario Filion, Thetford, Louis Blondin et Alphonse Ollivier; Wolfe: MM. Hormidas Guay, St-Adrien de Ham, Henri Dubois, Ham-Nord, Richard Plourde, Wotton; Drummond: MM. Paul Gull-bault, Philippe Dumais, Ubalde Lahaie; substituts: Armand Dupont, Maurice Demers, tous de St-Joseph de Drummondville. On attend également des délégués des comités de Brome et Shefford.

Parmi les représentants des Jeunes Libéraux du district de Québec on remarquera MM. M.-C. Côté, président de la Jeunesse Libérale du district de Québec, Albert Parent, président de la Jeunesse Libérale de Québec-Est, Gérard Marier, organisateur de la Jeunesse Libérale du district de Québec, et Georges Pelletier, publiciste de la Jeunesse Libérale du district de Québec.

Le banquet
Au banquet, on remarquera également M. Ephrem Breton, président du club Howard, M. J.-A. Fortin, président de l'Association Libérale de Sherbrooke, Mme Ashton Tobin, présidente de l'Association féminine libérale de Sherbrooke, M. Alphonse Trudeau, organisateur libéral de Sherbrooke ainsi que les épouses ou les amies de ceux déjà mentionnés.

Ce grand banquet sera sous le haut patronage du ministre du Travail et sous la présidence conjointe de M. Donat Jacques, président de l'organisation du congrès, qui présentera la santé du roi et du président élu de l'Association de la Jeunesse Libérale des Cantons de l'Est, l'hon. sénateur C.-B. Howard répondra à la santé du Canada.

L'hon. Edgar Rochette répondra à la santé de la province qui sera présentée par M. Maurice Giguère, député de Sherbrooke aux Communes. L'hon. Jacob Nicol, C.L., répondra à celle des Cantons de l'Est présentée par M. M.-C. Côté, président de l'Association de la Jeunesse Libérale du district de Québec.

Son hon. le maire J. Labrecque répondra à la santé de la ville de Sherbrooke.

Mme Ashton Tobin, présidente de l'Association féminine libérale de Sherbrooke répondra à la santé des dames. Le conseil de l'organisation du premier congrès des Jeunes Libéraux des Cantons de l'Est comprend: MM. Donat Jacques, président; Gérard Larkin, vice-président; Alphonse Bélanger, trésorier; Claude Godbout, secrétaire; Philippe Lord, secrétaire adjoint. Les autres comités d'organisation sont les suivants: comité des dames: Mlle R. Trudeau; invitation: M. Armand Langlois; réception: M. Gérard Béard; publicité: M. Lionel Ferland et U. Lefebvre; banquet: MM. Léon Ferland et Albert Fortin.

(A suivre en page 13-14e col.)

ATTENTION!

GRAND BINGO

Ce soir, à 8.15 heures

SALLE SAINTE-JEANNE D'ARC, RUE DRUMMOND

25 parties régulières — 8 parties spéciales gratuites.

Trésor — Radio de \$32.50 ou le rachat pour la somme de \$25.00. — Place pour 1,000 personnes.

BIENVENUE A TOUS — ADMISSION: 25c.

LA TRIBUNE

Fondée en 1919

Pour tous services: 3, rue Marquette
Téléphone: 971. Sherbrooke.

Administrateur: Lionel-A. VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROCHOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée. (E.-U.).
L'Agence Reuters et l'Agence Havas. (Europe)

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone. Montréal, Toronto.
Aux E.-U.: Bogner & Martin. New-York, Chicago

SAMEDI, 15 FEVRIER 1941.

Notre nouvel Evêque

Nos lecteurs auront lu avec un vif intérêt la première lettre pastorale de Son Excellence Mgr l'Evêque de Sherbrooke, qui annonce la mort de son vénéré prédécesseur. Le nouvel Evêque partage la douleur de tous ses diocésains et leur recommande de prier beaucoup pour le repos de l'âme de celui qui s'en est allé après avoir servi, durant un si grand nombre d'années, Dieu et son Eglise.

Nous ne pouvons taire que cette mort nous attriste beaucoup. Il est Son Excellence Mgr Desranleau. Il a toujours été si bon et si charitable pour son coadjuteur. Chaque jour, à la visite quotidienne, il souriait à notre entrée, il écoutait le rapport du travail et l'exposé des projets; il ajoutait, s'il le pouvait, un mot d'approbation. Nous croyons qu'il était heureux de voir le travail accompli par celui que la Providence lui avait donné comme aide et assistant. Nous garderons, toute notre vie, grand et bon souvenir de ce doux vieillard.

Ainsi donc Mgr Gagnon avait suivi, de sa chambre de malade, l'activité féconde de son coadjuteur, de celui-là même que notre Saint-Père le Pape désignait, il y a trois ans, pour consoler sa vieillesse et partager ses travaux apostoliques. Et comment Mgr Gagnon n'aurait-il pas approuvé le dévouement indéfectible de son coadjuteur? Son Excellence Mgr Desranleau a, depuis qu'il est parmi nous, multiplié les œuvres d'action catholique, largement dépensé son cœur, son intelligence et ses forces au service de Dieu et des diocésains. Et cela explique que notre nouvel Evêque qui, par droit de succession, accède au trône épiscopal de Sherbrooke, soit si bien préparé pour les hautes fonctions qu'il assume. Et cela explique qu'en dépit du deuil qui les affligent les fidèles se réjouissent du beau zèle apostolique qui anime le successeur des Racine, des La Rocque et des Gagnon. Nous nous en réjouissons également et, de tout notre cœur, nous souhaitons à Son Excellence Mgr Philippe Desranleau une longue et heureuse carrière épiscopale.

Ad multos et fructuosissimos annos!

Chez les Jeunes Libéraux

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à l'honorable Edgar Rochette, ministre du Travail dans le cabinet Godbout, ainsi qu'aux autres distingués personnages qui seront aujourd'hui et demain les hôtes des Jeunes Libéraux des Cantons de l'Est, à l'occasion de leur congrès.

Cette importante réunion, préparée avec soin, témoigne de la bonne entente qui existe présentement dans les rangs de la jeunesse libérale de notre région. Elle révèle en même temps le bon esprit des jeunes, désireux de coopérer avec leurs aînés et d'appuyer généreusement ceux qui, à Québec comme à Ottawa, se dévouent à la bonne gouvernance de la province et du pays. Par les temps si tourmentés que nous vivons, il est bon que le peuple canadien coopère et collabore en quelque sorte avec ceux qui sont investis de l'autorité; cela vaut infiniment mieux que de s'ingénier à tout critiquer ou à démolir ce qui a été édifié. La critique systématique est d'ailleurs toujours stérile.

Bon succès à la réunion des Jeunes Libéraux des Cantons de l'Est, bon succès à tous les délégués qui participeront aux délibérations de ce congrès.

Feuilles Volantes

A chaque jour suffit son valentin.

Franco ne se méfia jamais trop des liaisons dangereuses.

Un coup d'œil à la vitrine du fleuriste ne fait pas le printemps.

Quand donc Hitler finira-t-il de faire visiter ses appartements de Berchtesgaden?

Il n'y a qu'un remède à tous les maux, c'est la résignation; mais personne n'en abuse.

Tout ce que l'on peut dire, et ce n'est pas compromettant, c'est que la paix viendra à son heure...

Lire deux livres à la fois, c'est un peu comme courir deux lièvres en même temps. Mais c'est plus facile.

Ceux qui ont l'habitude d'accaparer l'assistance ont de la peine à s'habituer à la gamelle à margarine.

Il y a de beaux ergoteurs qui trouvent moyen d'être en même temps dans les pommes et dans les choux.

Ceux qui écrivent leurs mémoires se butent, d'ordinaire, à un grave inconvénient. Ils attendent l'âge où la faculté de se souvenir est moins vive, handicap que l'expérience et l'érudition ne parviennent pas à compenser.

TRISTAN

L'opinion des autres

Les braves...

Le comble de la bravoure! Le prince héritier Humbert, d'Italie, et d'autres hauts officiers fascistes ont été décorés de la Croix de l'Ordre militaire de Savoie "pour bravoure en service actif sur le front italo-français", en juin dernier. Le manche du poignard du prince a peut-être disparu dans le dos de la victime. On devrait plutôt lui élever un monument et le placer parmi les immortels italiens! (La Justice — Sanford, Maine).

Sauvegarder leur vie

La statistique nous démontre que les accidents du travail augmentent dans les usines de munitions de notre province; c'est un fait regrettable. La perte d'un ouvrier expert est encore plus grande que celle d'un soldat sur la ligne de feu, disait M. R.-B. Morley, de Toronto, qui est associé à l'œuvre de prévention des accidents en Ontario depuis un quart de siècle. En effet, il est plus facile de remplacer un soldat blessé qu'un spécialiste de métier dans une industrie de guerre, car toute une section de l'usine dépend de son travail pour activer son rendement.

(L'Evenement-Journal — Québec).

Saint-Sulpice ouvre ses portes

Le gouvernement provincial vient de poser un geste qui lui vaudra la gratitude de tous les Canadiens-Français. En décidant de se porter acquiescent de la bibliothèque Saint-Sulpice, il permet au public d'avoir de nouveau accès à un centre intellectuel qui faisait figure, depuis quelques années, d'un tombeau et d'un reproche permanent à notre apathie pour la vie des idées. L'édifice de la rue Saint-Denis n'a pas été construit pour servir de refuge à des services administratifs. C'est un temple des livres, qui doit recevoir tous les travailleurs de l'esprit et faciliter leurs recherches.

La province de Québec n'a pas établi un record très enviable dans le domaine des bibliothèques. Les statistiques révèlent que nous sommes ceux qui lisons le moins dans tout le Canada. A cela rien d'étonnant, si l'on s'arrête à penser au nombre infime de nos bibliothèques publiques. Chacun n'a pas les ressources suffisantes pour se procurer tous les ouvrages qu'il aimerait connaître, ce sont des institutions comme Saint-Sulpice qui doivent permettre au plus grand nombre de se renseigner et de se cultiver.

(Le Canada — Montréal).

Les Beaux Vers

Foyer

Foyer, doux foyer qu'on regrette
Et qu'on pleure tout en rêvant,
Quand la famille est incomplète
Et que les cendres sont au vent,

Pourquoi sous tes ardentes flammes,
Pourquoi sous tes reflets vermeils,
A-t-on vu tant de jeunes âmes
Rêver à de plus beaux soleils?

Toujours l'inconnu les attire
Ces rêves qu'il fallait bercer,
A qui l'on apprenait à lire
Et qui s'apprennent à penser.

Va, tous ces jeunes infidèles,
Un jour tu les verras partir
Pour s'envoler à tire-d'ailes
Par les chemins de l'avenir!

Leur cœur, d'indépendance avide,
Saura-t-il, d'orgueil triomphant,
Combien, quand elle reste vide,
Est grande une place d'enfant!

Combien, quand ta clarté sereine
Rassemble tous, grands et petits,
On serre les rangs avec peine
En songeant aux aînés partis?

Au moins garde-leur quelque flamme
Tu seras — car ils reviendront! —
Encore la clarté de leur âme
Et l'aurore de leur front.

Mme Alphonse DAUDET.

La Vie Littéraire



L'opinion d'Ethel Barrymore

L'évolution du théâtre depuis quarante ans

NEW-YORK. — L'une des artistes les plus renommées de la scène et de l'écran américains, madame Ethel Barrymore, maintenant âgée de 61 ans, a célébré le 4 février dernier, le 40^e anniversaire de sa première apparition sur les planches des Etats-Unis.

Mme Barrymore, sœur de John Barrymore, bien que plus connue à cause de ses activités théâtrales, a remporté de grands succès dans le domaine du cinéma; son principal rôle, à n'en pas douter, fut celui de la tzigane qu'elle interprétait dans "Rasputine".

Un journaliste de la Presse Associée, Herman Allen, l'a interviewée à l'occasion de ce 40^e anniversaire. Il lui a demandé, entre autres choses, son impression sur l'évolution du théâtre, depuis ses débuts.

"Les changements, dit-elle, sont tous superficiels. Les dialogues se fabriquent suivant les modes de conversation. Les répliques peuvent être plus vives, et c'est tout. Le théâtre — le bon théâtre — ne change jamais. On dit qu'il n'y a que trois ou quatre énigmes principales, et je crois que c'est vrai.

"Le théâtre change extérieurement de temps à autre, simplement parce que les temps eux-mêmes évoluent."

Mme Barrymore reçut le journaliste entre deux représentations de la pièce qu'elle interprète actuellement "The Corn Is Green".

"Les bonnes pièces, ajoutait-elle, sont celles qui répondent aux standards artistiques d'universalité de temps et de lieu."

L'artiste dit ensuite qu'elle ne croit pas que le théâtre puisse avoir une influence sur les générations — il doit inévitablement se modifier avec le temps, le réformer plutôt que lui donner des directives.

"Les pièces à thèse n'attien-

gent, invariablement, jamais leur but: corriger certains défauts.

"Tous ce que la scène peut espérer faire, c'est de tracer le portrait des choses telles qu'elles sont. On peut appeler cela une sorte de journalisme. Mais cela n'a aucune influence sur les populations, habituellement.

"Il n'y a pas de courant basique. Je me rappelle avoir vu ma grand-mère jouer dans "The Rivals". Je suis certaine qu'elle — de même que la pièce — serait aussi appréciée aujourd'hui qu'elle l'était alors. L'art est toujours l'art et le talent est toujours le talent. Une bonne pièce est comme un excellent roman. Elle durera toujours.

"Dire qu'il y a des périodes dans le théâtre, que les vieilles pièces ne seraient pas appréciées de nos jours, signifierait que Shakespeare ne serait plus bon à rien, ni Eschyle ou Aristophane."

En 40 ans, Mme Barrymore a vu la naissance de deux rivaux du théâtre, le film et la radio, mais cela ne la préoccupe pas.

"Le cinéma, pour celui qui aime la scène, est une expression artistique à laquelle il manque quelque chose, le sentiment humain, peut-être. Je ne veux pas dire qu'il n'y a pas de talents dans le cinéma; il doit y en avoir. Aucun acteur ne pourrait subsister sans cela.

"La radio, avec ses limites de temps — une demi-heure au plus — n'offre aucune opportunité à une vraie pièce. Il n'y a aucune substance dans le théâtre radiophonique."

Et, en terminant: "Il faut compter aussi avec les salles!"

Cette opinion bien formulée peut, croyons-nous, s'appliquer aussi au théâtre français (puisqu'il y a encore moins de théâtre en France qu'il n'y a de littérature canadienne).

La mise en scène musicale

Le public ne se contente plus des mises en scène lyriques d'autrefois. S'il supporte encore, sans protester, l'éternelle routine du vieux répertoire, ses gestes toujours les mêmes, il n'admet plus que les reprises ne soient pas vaines, animées, éclairées de façon moins figée et plus moderne.

La résurrection de La Belle Hélène à Paris, il y a quelques années, fut un succès parce qu'elle fut montée avec éclat et la diversité d'une œuvre inédite, mais au service d'une partition toujours vivante. Si l'Opéra-Comique, par exemple, reprendait Le Pré-aux-Clercs, il n'inscrirait une réussite fructueuse à son répertoire qu'en renouant à faire chanter les airs fameux d'Herold devant le trou du souffleur, la main gauche sur le cœur et la droite jetée avantageusement vers les frises, tandis que le ténor y ajouterait un pied laissé à la traîne, en queue de cerf-volant.

Carvalho, il y a vingt-cinq ans à peine, commettait déjà ces piteux et tentés de la simplicité. Mais il était encore trop passionné de musique et trop musicien lui-même — en dépit de sa voix nasale de charnière basse — pour ne pas immobiliser et camper l'artiste au moment d'aborder son "air".

On chantait, il est vrai, beaucoup mieux qu'aujourd'hui; le regard, l'attitude, tout cela était plus simple, plus direct, plus à la portée de la simplicité. Mais il était encore trop passionné de musique et trop musicien lui-même — en dépit de sa voix nasale de charnière basse — pour ne pas immobiliser et camper l'artiste au moment d'aborder son "air".

Aujourd'hui, il est vrai, beaucoup mieux qu'aujourd'hui; le regard, l'attitude, tout cela était plus simple, plus direct, plus à la portée de la simplicité. Mais il était encore trop passionné de musique et trop musicien lui-même — en dépit de sa voix nasale de charnière basse — pour ne pas immobiliser et camper l'artiste au moment d'aborder son "air".

Aujourd'hui, il est vrai, beaucoup mieux qu'aujourd'hui; le regard, l'attitude, tout cela était plus simple, plus direct, plus à la portée de la simplicité. Mais il était encore trop passionné de musique et trop musicien lui-même — en dépit de sa voix nasale de charnière basse — pour ne pas immobiliser et camper l'artiste au moment d'aborder son "air".

Aujourd'hui, il est vrai, beaucoup mieux qu'aujourd'hui; le regard, l'attitude, tout cela était plus simple, plus direct, plus à la portée de la simplicité. Mais il était encore trop passionné de musique et trop musicien lui-même — en dépit de sa voix nasale de charnière basse — pour ne pas immobiliser et camper l'artiste au moment d'aborder son "air".

Aujourd'hui, il est vrai, beaucoup mieux qu'aujourd'hui; le regard, l'attitude, tout cela était plus simple, plus direct, plus à la portée de la simplicité. Mais il était encore trop passionné de musique et trop musicien lui-même — en dépit de sa voix nasale de charnière basse — pour ne pas immobiliser et camper l'artiste au moment d'aborder son "air".

Aujourd'hui, il est vrai, beaucoup mieux qu'aujourd'hui; le regard, l'attitude, tout cela était plus simple, plus direct, plus à la portée de la simplicité. Mais il était encore trop passionné de musique et trop musicien lui-même — en dépit de sa voix nasale de charnière basse — pour ne pas immobiliser et camper l'artiste au moment d'aborder son "air".

Aujourd'hui, il est vrai, beaucoup mieux qu'aujourd'hui; le regard, l'attitude, tout cela était plus simple, plus direct, plus à la portée de la simplicité. Mais il était encore trop passionné de musique et trop musicien lui-même — en dépit de sa voix nasale de charnière basse — pour ne pas immobiliser et camper l'artiste au moment d'aborder son "air".

Aujourd'hui, il est vrai, beaucoup mieux qu'aujourd'hui; le regard, l'attitude, tout cela était plus simple, plus direct, plus à la portée de la simplicité. Mais il était encore trop passionné de musique et trop musicien lui-même — en dépit de sa voix nasale de charnière basse — pour ne pas immobiliser et camper l'artiste au moment d'aborder son "air".

L'OGRE ET SON OEUVRE



primer les effets désaccordés.

Pour lui, chaque artiste est lié aux autres par le drame et par la musique. Il faut donc qu'il connaisse intimement l'un et l'autre et qu'il les ait étudiés dans le silence et le recueillement de son "soliloire".

C'est un métier ardu, passionnant et qui donne, en ces circonstances, les satisfactions les plus sûres. Le labeur d'un metteur en scène l'absorbe tout entier. Il en oublie les heures et emporte chez lui le souci de réussir une figure, un épisode, un ensemble tumultueux. Mais il n'arrive à le régler que si la musique chante en lui sa mélodie touloute.

Pour être parfait, il devrait noter les mouvements sur la partition d'orchestre, qui raconte, rappelle, évoque des caractéristiques précises ou "états d'âme" antérieurs. La réussite d'une œuvre lyrique devant le public est à ce prix.

Naguère, aux Champs-Élysées, la troupe de Mme Maria Kousnezow-Massenet a établi, à cet égard, des modèles supérieurs. Rien n'y est livré au hasard. Le dernier comparse, comme le personnage principal, joue son personnage en harmonie avec tous.

On peut obtenir le même résultat avec nos troupes, où ne manquent ni les intelligences, ni le talent. Mais il faut leur assurer plus de répétitions, plus de disciplines, surtout. Ce sont des dépenses lourdes; on se désabuse de pousser à fond la mise en scène: on l'étonne, on la simplifie, on laisse livrés à eux-mêmes des chanteurs qui n'ont, manifestement, qu'un souci: voir la baguette du chef et s'emporter, pour l'apercevoir, dans une pose enracinée au plancher, qui est le comble du ridicule.

Vous voyez que l'on peut, actuellement, compter sur ses doigts nos meilleurs metteurs en scène musicaux — et, probablement, sur les doigts d'une seule main.

P.-B. GHEUSI.

(Le Figaro)

Pirandello, philosophe

Étrange l'impression laissée par une pièce de Pirandello, si familière peut-être à celle qui éprouve au sortir d'un cauchemar; étonnant mélange d'humour, de sarcasme et de dialectique hallucinée, c'est, semble-t-il, l'éclat d'une rêverie sacrée et convulsif d'un désespoir. Philosophie certes amère et décevante, mais la sienne, empreinte d'un scepticisme assésant. "Je pense, a-t-il écrit quelque part, que la vie est une triste bouffonnerie; nous portons en nous en effet le besoin de nous tromper continuellement en créant spontanément une réalité que de temps à temps se révèle à nous vaine et illusoire. L'homme qui a compris le jeu ne réussit plus à se tromper lui-même, mais l'homme qui ne réussit plus à s'illusionner, ne peut plus prendre ni goût ni plaisir à la vie. Aussi son art est-il plein d'une pitié algie pour tous ceux qui se trompent eux-mêmes, pitié dominée d'une farouche révolte contre le destin qui condamne l'homme à l'illusion."

Philosophie qui, prise telle quelle, n'a rien de bien neuf ou d'original, mais qui à un sensibler par des cas concrets servant de thèmes à ses pièces et qu'il a développées avec une étonnante maîtrise d'homme de théâtre; toute abstraction disparait, nous assistons à une action vivante, simple, dramatique, qu'on pourrait à la rigueur considérer seulement comme un

S. V. P. NATIONAL

—37—

Questionnaire

A—En quelle année Champlain traversa-t-il pour la première fois la mer? Où se rendit-il?

B—Radisson vécut longtemps avec les Indiens. N'eut-il avec eux que des rapports cordiaux?

C—L'Union législative s'est montrée fatale aux gouverneurs qui la servent. Connaissez-vous le sort qui échu aux trois premiers gouverneurs de l'Union?

(Voir réponses en page 9.)

4e soirée littéraire

André Frère

comédien

Pour varier ses soirées, l'Alliance Française convoque le public à entendre un comédien. M. André Frère fait une tournée de l'est américain et sera à Sherbrooke, lundi prochain, 17 février. Il se fera entendre dans des pièces manolinguées la plupart écrites sur le vif.

André Frère fit ses débuts au Théâtre Royal du Parc à Bruxelles et entra peu après dans la Compagnie Pitoëff à Paris. Sous la direction de Georges Pitoëff il joua dans "Mistère" de H. R. Lenormand, "Les Hommes" de Paul Vialar, "Les Gants Blancs" de H. Bergman, "Angélica" de Leo Ferrero et dans la traduction française de "Sainte Jeanne" et de "La Charrette de Pommes" de Bernard Shaw. Il fait partie de tournées en France, en Suisse, en Hollande, en Belgique et en Angleterre où il joue au Globe Theatre de Londres. En 1937 il prend part à la fondation du Théâtre des Quatre-Saisons avec lequel il joue à Paris, en Amérique du Sud et au "French Theatre of New-York". Seul membre de cette compagnie resté à New-York, André Frère consacre son activité à des "sketches monologues" qu'il écrit lui-même et dans lesquels il incarne des personnages très divers. Parmi ces monologues citons: "Un Volain de Campagne", "Soirée Dansante", "Rue de la Paix", "Bouton de Col", "Le Choix d'une Cravate", qui ont rencontré le meilleur accueil, notamment aux Alliances Françaises de New-York, Boston et Philadelphie et aux cercles français de New-York University, Barnard College, Pennsylvania University, Queens College, ainsi qu'à la Maison Française de Columbia University.

La soirée aura lieu comme toujours au Parthéon.

McCONNELL

OPTOMETRISTE

OPTICIEN

TELEPHONE 37

102, rue Wellington-N.

En face du Palais de Justice

(Le Quartier Latin)

FUNERAILLES DE
Mme E. COTNOIR

COATCOOK. — En l'église St-Edmond de Coatcook, ont eu lieu les funérailles de Mme Edmond Cotnoir, née Adeline McDuff.

La levée du corps fut faite par M. J. A. Robitaille, curé de la paroisse, qui chanta le service. M. Louis Demontigny conduisit le deuil. Les porteurs étaient les six fils de la défunte.

Elle laisse pour pleurer sa perte: son époux, M. Edmond Cotnoir; 11 enfants, dont cinq filles: Mme Vve Achille Paquette (Florida), de Lacomb, N. H., Mme Roland Laplante (Albina), de Barre, Abitibi, Mme William Savard (Germaine), de Sherbrooke, Mme Henri Boutin (Yvette), de Sherbrooke, Mlle Jeannette Cotnoir, de Coatcook, et ses fils: Albert, de Coatcook, Léonide, de Barford, Eugène, Henri et Oram, de St-Herménégilde, Alphonse, de Coatcook; 32 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants; quatre frères: MM. Joseph, Magloire et Ernest McDuff, de Montréal et Louis McDuff, de St-Herménégilde; beaux-frères et belles-sœurs: MM. Jérôme Cotnoir, Onésime Cotnoir, de Vancouver, Napoléon Dupont, Mmes Joseph Robitaille, de Vancouver et Japhet Cotnoir, de Coatcook; ses gendres: MM. Roland Laplante, W. Savard et Henri Boutin; ses belles-filles: Mmes Albert, de Coatcook, Eugène, Oram et Henri Cotnoir.

Les dames de St-Anne suivaient le deuil; les rubans de la bannière étaient tenus par Mmes Joseph Devost, Jean-Baptiste Bissonnette, Alcide Charest et Hubert Lafaille. Ces deux dernières firent la quête.

Suivaient le cortège outre les personnes déjà mentionnées: M. et Mme Albini McDuff, Robert, Oscar et Thérèse Cotnoir, Thérèse Laplante, Anita et Jeanne Cotnoir, Norman, Arthur, Roger, Jean, Guy et Ronald Cotnoir, M. et Mme Emmanuelle Cotnoir, MM. Joseph McDuff, de Montréal, René Vizeau, Nathan Cotnoir, Marc-Amélie McDuff, Roger Dupuis, Emile Lancelu, Roger Lancelu, Herménégilde Cotnoir, Louis McDuff, Wilfrid Tremblay, Joseph Champagne, Joseph Jean, Alphonse Bissonnette, Joseph Corbell, Fernand Simer, Ernest Hugron, Joseph Hénault, Hilaire Roberge, Sylvia Gagné, Mlle Louise McDuff, de Montréal, Girard, Tougas, Vaillancourt, Mmes Jean-Baptiste Lebel, Paul Paquette, Jean-Baptiste Bissonnette, Adèle Scalabrini, Georges St-Pierre, Armand Riendeau, Charles Bouchard, Sam Binette, M. Lemoine, Onésime Marier, Alfred Saucier, J. Lavioie, Léon Saucier et nombre d'autres.

A la famille éplorée, nos sincères condoléances.

TISSUS
ROBINTEX

SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS—ET GARDERA SA FORME

Demandez les Tissus ROBINTEX Chez votre Tailleur (FABRIQUE BRITANNIQUE GARANTIE)

Dû à la prévoyance d'avoir placé de gros contrats avant la hausse élevée des prix—et la coopération des Moulins Britanniques, et la bravoure des Marines Anglaises et Canadiennes—nous sommes en position de livrer

MEME AUX PRIX D'AVANT-GUERRE

NE TARDEZ PAS COMMANDEZ VOTRE HABIT "ROBINTEX" MAINTENANT

DEMANDEZ A VOIR LA MARQUE "ROBINTEX"

A LA CHAMBRE
DES JEUNES DE
DRUMMONDVILLE

(Spécial à la "Tribune")

DRUMMONDVILLE, 14.— Une intéressante assemblée de la Chambre de Commerce des Jeunes de Drummondville a été tenue sous la présidence de M. Roger Séguin. Une trentaine de membres y assistaient. M. Jean Côté, du comité de recrutement, a introduit les nouveaux membres suivants: MM. Jules St-Pierre, avocat, R. Hébert, Jean Joly, Bertrand Girard, Yvon Cloutier, Albert Coriveau, Harris Duchesneau, Jos Lippé, J.-B. Vaillancourt, Paul Côté, R. Donat et Fernand Guévremont. M. Séguin leur souhaita la bienvenue. Un vote de remerciements fut adopté à l'adresse de M. Frédéric Veilleux pour les excellents services qu'il a rendus au comité de recrutement.

M. Séguin salua également les membres du Comité de la Victoire présents à la réunion, soit MM. Roland Perrault, Georges Dallaire et le lieutenant R.-D. Farley, et pria M. Jean Paré, trésorier de la Chambre, de remettre au Comité de la Victoire les recettes de la partie de hockey jouée récemment entre les deux Chambres au bénéfice du Comité de la Victoire. M. Paré dit que M. Farley a été nommé président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Drummondville. M. Farley a été nommé président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Drummondville. M. Farley a été nommé président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Drummondville.

M. Roland Perrault, organisateur du Comité de la Victoire, remercia M. Séguin d'avoir résumé d'une récente circulaire de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province, dans laquelle on cite en modèle la Chambre de Drummondville, puis il fit connaître la formation des différents comités, soit:

Recrutement: MM. F. Veilleux, président, R. Laroque, Léonide Leblanc, Sylvain Belhumeur et Gilles Masson.

Programme et réceptions: MM. L. Hamel, président, Jean Côté, R. Harvey, Charles Lemaire, Dr. J. Houle.

Publicité: MM. Jacques Demers, président, L. Levesque, Raoul Couture, Alex Bouchard et Paul Côté.

Constitution: MM. Marcel Marier, président, Jules St-Pierre, Michel Leblanc, Roger Lauson et Charles Ruest.

Affaires Municipales: MM. E.-R. Sicotte, président, Charles Doucet, Gérard Perron, Z. Girouard et Charles Bouchard.

Industriel: M. J.-M. Roberge, président, René Lapierre, Gérard Veilleux, Albert Coriveau et Maurice Siquin.

Relations entre les deux Chambres: MM. Roger Séguin, Jacques Demers et Henri Lévesque.

Bonne entente (entre nos différents corps publics): MM. Jacques Demers, président, Jean Paré, Sylvain Belhumeur, Henri Lévesque et J.-M. Roberge.

M. Marcel Marier suggéra que la Chambre s'intéresse au développe-

Les quatre présidents du Pacifique Canadien



Les quatre présidents du Pacifique Canadien (de gauche à droite): Lord Mount Stephen, Sir William Van Horne, Lord Shaughnessy et Sir Edward Beatty.

Quatre hommes remarquables, deux Américains, un écossais et un Canadien, ont guidé les destinées du chemin de fer Pacifique Canadien au cours des soixante années qui se sont écoulées depuis le jour où cette compagnie reçut sa charte du gouvernement Macdonald, le 15 février, 1881, et fut organisée officiellement deux jours plus tard.

Lord Mount Stephen, l'organisateur; Sir William Van Horne, le constructeur; Lord Shaughnessy, le stabilisateur; et Sir Edward Beatty, le modernisateur, se sont succédé au fauteuil présidentiel. Ces hommes étaient tous doués d'une grande force de caractère et de l'amour de leur pays; chacun possédait les qualités et les idéals qui servent le plus efficacement aux différentes périodes de leur terme d'office; chacun avait la volonté nécessaire pour faire face aux obstacles placés sur son chemin et les surmonter.

LORD MOUNT STEPHEN

George Stephen, qui toucha son premier salaire comme aide dans une ferme d'Ecosse et qui ensuite amassa une fortune par son travail ardu, devint le premier président du Pacifique Canadien et ceci pratiquement malgré lui. Il fut intéressé dans l'affaire par Sir John A. Macdonald, non pour les profits qu'il pourrait en tirer, mais surtout à cause du grand besoin national d'un chemin de fer et du bien qui pourrait en résulter pour l'Empire.

Ses biographes disent qu'il avait un cœur chaleureux et impulsif, une parole sobre, peut-être brusque quelquefois, mais toujours sincère. Il possédait un sens rigide de l'honneur et tenait toujours sa parole. Sa philosophie se résumait à ceci: "J'ai découvert jeune que si jamais j'accomplissais quelque chose dans la vie, ce serait grâce à ma persévérance. Je n'avais ni l'instruction ni les talents pour réussir sans travail et, heureusement, je le savais."

En 1883, il démissionnait comme président, sa santé ayant été ébranlée par le travail harassant de ses huit années à la tête du C.P.R. Ses services furent reconnus par la Couronne en 1888 lorsqu'il devint baronnet. En 1891, il fut élevé à la pairie avec le titre de baron Mount Stephen.

SIR WILLIAM VAN HORNE

Sir William Van Horne construisit le chemin de fer en 5 ans en se basant sur le principe "qu'il n'y a rien d'impossible". Dans son discours à la cérémonie de

l'inauguration du chemin de fer, il déclara: "Tout ce que je puis dire, c'est que le travail a été bien fait."

Né aux Etats-Unis de parents hollandais, il commença à travailler pour un chemin de fer à l'âge de 14 ans, et à 23 ans, il était surintendant général du St. Louis Kansas City and Northern Railway.

Il avait la réputation d'être un homme de vision et d'imagination, avec un sens d'organisation remarquable. Cette renommée lui valut d'être choisi pour diriger la construction du chemin de fer Pacifique Canadien. L'histoire nous dit de quelle façon il réussit.

Au cours des 11 années que Van Horne dirigea les destinées du C.P.R., les recettes brutes passèrent de \$13,195,000 à \$29,250,000; le millage des voies s'allongea de 5,974 à 7,362 milles. En 1888, la compagnie avait 15,000 employés touchant un salaire de \$7,000,000 et, onze ans plus tard, le nombre des employés atteignit 22,000, avec salaires annuels de \$10,000,000.

Les services rendus par Sir William Van Horne à son pays d'adoption furent reconnus par la reine Victoria, qui lui conféra en 1894, le titre de Chevalier Commandeur de St-Michel et St-George.

LORD SHAUGHNESSY

T. G. Shaughnessy, au commencement de sa carrière au Pacifique Canadien, remplissait les fonctions d'acheteur en chef. Les seuls facteurs considérés lorsqu'il achetait pour le C.P.R. étaient le prix, la qualité et la rapidité de livraison.

Pendant son terme à la présidence, de 1899 à 1918, les cinq événements principaux dont il fut témoin furent: la colonisation et le développement des Prairies; l'inauguration d'un service océanique sur l'Atlantique; l'acquisition de hauts fourneaux et de mines dans la Colombie Britannique; la naissance, l'expansion et la fin du Canadian Northern Railway System; la grande Guerre et ses réactions désastreuses pour les chemins de fer canadiens.

Cet homme remarquable, malgré qu'il fut Américain de naissance, fut beaucoup plus que la plupart des Canadiens pour le développement du Dominion.

T. G. Shaughnessy fut créé Chevalier en 1901. En 1916, il était élevé à la pairie avec le titre de baron Shaughnessy.

SIR EDWARD BEATTY

Edward Wentworth Beatty fut le premier Canadien à prendre la

direction du chemin de fer Pacifique Canadien et lorsqu'il arriva à la présidence, le 10 octobre 1918, il n'était pas seulement le plus jeune président de chemin de fer au monde, mais aussi le président de la plus grande organisation de transport appartenant à des particuliers. Il n'avait pas 40 ans.

Depuis 22 ans qu'il occupa ce poste, il s'est révélé un grand homme de chemin de fer. Ses qualités de bon citoyen et son énorme capacité de travail se traduisent par une volonté ferme de servir son pays par tous les moyens. Il remplit plusieurs postes importants dans nombre d'entreprises; il porte un intérêt constant aux choses de l'éducation et aux œuvres de bienfaisance et s'occupe activement des organisations qui ont pour but d'améliorer les conditions d'existence des Canadiens.

Sous sa direction, le Pacifique Canadien a fait de grands progrès dans le domaine ferroviaire. Il lut à la fois, toutefois, surmonter toutes sortes de difficultés causées par la grande Guerre et la plus grande dépression économique que le monde ait connue. Il améliorera le matériel roulant tout en accélérant les services. Pendant les 10 années qui se sont écoulées de 1918 à 1928, les placements de la compagnie dans des propriétés ferroviaires se sont accrues de quelque \$180,000,000, tandis que plus de \$60,000,000 étaient dépensés pour la construction de bateaux océaniques et côtières.

Sir Edward a été nommé représentant au Canada de la British Ministry of Shipping après la déclaration de la Guerre, en 1919, tandis que les officiers et employés du Pacifique Canadien contribuaient à la victoire de plusieurs manières dans leurs domaines respectifs. Presque tous les paquebots de la Compagnie sont sous le contrôle de la British Ministry of Shipping; les usines du chemin de fer remplissent des commandes de guerre et chacun s'efforce d'aider dans toute la mesure de ses moyens.

Plusieurs titres et décorations ont été décernés à Sir Edward Beatty en reconnaissance des services qu'il a rendus. Il a été fait Chevalier Grand Croix de l'Ordre de l'Empire Britannique (G.B.E.) en 1935; Bencher honoraire de Middle Temple en 1935; Chevalier de l'Ordre de l'Hôpital St-Jean de Jérusalem en 1934; Chevalier Commandeur première classe, de l'Ordre de St-Olaf, en 1924; etc.

FUNERAILLES DE
M. ED. BOISVERT

(Spécial à la "Tribune")

ASBESTOS. — En l'église St-Aimé d'Asbestos, ont eu lieu les importantes funérailles de M. Edmond Boisvert, décédé subitement à sa demeure à l'âge de 74 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Octavie Côté, 5 fils: Ernest, de St-Georges de Windsor, Georges, d'Asbestos, Donat, de Montréal, Wilfrid, de Charny, Léonard, d'Asbestos; 3 filles: Mme Alphonse Bellefeuille (Alma), de Biddeford, Me. Mme J.-D. Boisvert (Maria), de Danville, Mme Sylvio Vincent (Marie-Ange), de Louisville; 4 belles-filles: Mmes Ernest Boisvert, de St-Georges de Windsor, Donat Boisvert, de Montréal, Wilfrid Boisvert, de Charny, Léonard Boisvert, d'Asbestos; 3 gendres: MM. Alphonse Bellefeuille, de Biddeford, Me. J.-D. Boisvert, de Danville, Sylvio Vincent, de Louisville.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine L.-N. Castonguay qui chanta avec le service assisté comme diacre et sous-diacre de M. les abbés Hervé Noël et Camille Parenteau.

Les porteurs du corps étaient: MM. Frédéric Champagne, Guillaume Bélanger, Louis Lefebvre, Ernest Parenteau, Jos. Legendre et Napoléon Mailhot.

La croix était portée par M. J.-H. Bergeron.

Assistèrent aux funérailles outre les parents mentionnés plus haut: Mmes Colette Boisvert, de St-Georges de Windsor, Laurette Boisvert, de Danville, M. Roger Boisvert, de Danville, M. et Mme Alphonse Boisvert, de Drummondville, M. Léonard Boisvert, de L'Angevin, M. et Mme Elphège Boisvert, de L'Angevin, M. Alexandre Boisvert, de L'Angevin, M. et Mme Yvonne Boisvert, de Sherbrooke, Mmes Philias Allaire, de Bromptonville, Omer Blanchette, M. J. Blanchette, de Bromptonville, M. et Mme Rosario Provencier, de Bromptonville, M. Willie Langlois, de Charny, M. et Mme Philippe Roy, MM. Alfred Lafamme, Philippe Isabelle, Oscar Gendreau, Joseph Legault, Mme Vve Jos. Martel, Mmes Edwige Vincent, Henri Beaurivage, M. Edmond Carignan, Mmes Laurence O'Bready, Jos. Rheault, MM. Laurent Olivier, Arthur Delisle, J.-M. Beauchamp, Victor Laprise, Brunet Dubois, Hermen Girardin, Mlle Gabrielle Demant, MM. Hector Belcourt, Simon Lacharité, Mmes Francis Morin, Omer Rousseau, Mlle Josette Legendre, Simonne Fréchette, Mlle Brindie, Mmes Henry Dionne, Philippe Lessard, Albert Gendreau, William Smith, Arthur Boisvert, Victor Demant, MM. Wilfrid Bruneau, Valmore Charron, Mmes Frédéric Leroux, M. Albert Gaudreau, Mmes Ernest Grimes, Roland Dubois, Orlia Côté, Georges Emile Boucher, M. Alfred Paradis, Mlle Carignan, M. Paul Mailhot, Mmes Lionel Dion, Louis Lefebvre, Jeffrey Grinard, Mlle Grinard, Mmes Edwige Gilbert, Mmes Edras Martel, Evangéliste Labonté, Auguste Côté, Elphège Boisvert, Ernest Parenteau, Arthur Polier, Onésime Polisson, Pierre Daigle, Achille Meas-

Baron Denis, Dupont Guy, Poulin Gérard, Bellerive Maurice.

1ère année: Gagnon Claude, Portier Gaetan, Duquette Gilles, Lacoursière Jacques, Hamel Jacques.

2e année: Chisholm Raymond.

3e année: Chisholm Raymond.

4e année: Chisholm Raymond.

5e année: Chisholm Raymond.

6e année: Chisholm Raymond.

7e année: Chisholm Raymond.

8e année: Chisholm Raymond.

9e année: Chisholm Raymond.

10e année: Chisholm Raymond.

11e année: Chisholm Raymond.

12e année: Chisholm Raymond.

13e année: Chisholm Raymond.

14e année: Chisholm Raymond.

15e année: Chisholm Raymond.

16e année: Chisholm Raymond.

17e année: Chisholm Raymond.

18e année: Chisholm Raymond.

19e année: Chisholm Raymond.

20e année: Chisholm Raymond.

21e année: Chisholm Raymond.

22e année: Chisholm Raymond.

23e année: Chisholm Raymond.

24e année: Chisholm Raymond.

25e année: Chisholm Raymond.

26e année: Chisholm Raymond.

27e année: Chisholm Raymond.

28e année: Chisholm Raymond.

29e année: Chisholm Raymond.

30e année: Chisholm Raymond.

Prêtez à l'épargne de Guerre

THE
"SALADA"Chez les Fermières
de Kingsey Falls

KINGSEY FALLS. — A la salle paroissiale, a eu lieu l'assemblée mensuelle du cercle des fermières. Plusieurs étaient présentes, parmi lesquelles on remarquait: la présidente, Mme Donat Blais, la vice-présidente, Mme Alfred Proulx, Mmes H. Vidal, Adolphe Proulx, Philippe Boulet, Alfred Labrecque, Olivier Rivard, A. Cantin, Mlle Odile Blais, Germaine Corriveau, W. Corriveau, Edmond Brochu, Edgar Fournier, Donat Martin, Cyrille Boulet, G. Tardif, Pierre Boulet, Albert Tessier, Lussier, Amédée Labrecque, Mlle Thérèse Boulet, Mme Jack Smith, et plusieurs autres.

Mme Alfred Proulx donna une leçon sur la manière de filer le lin. Il y eut lecture par Mme Adolphe Proulx, et le programme des activités fut terminé.

9e année: Estelle Dubé, Maurice Rousseau, Rita Bonant.

8e année: Isabelle Fortier, Yvette Giguère.

7e année: Marc Rousseau, Thérèse Dubé, Willie Paré.

6e année: Philippe Talbot, Réjean Bilodeau, Francine Fortier.

5e année: Colette Rousseau, Carmel Pageau, Hélène Dubé.

4e année: Bernard Pageau, Guy Veilleux, Marcel Bernard.

3e année: Pierrette Casavant, Lucette Dumas, Angéline Fortier.

2e année: Françoise Veilleux, Monique Lambert, Hélène Demers.

1re année: Armand Fortier, Gilles Foley, Fernand Vachon.

M. le curé Rossier, S. Archambault fit la levée du corps et officia la cérémonie des Anges.

L'enfant laisse outre ses père et mère, une sœur, Marie-Julienne.

10e année: Chisholm Raymond.

11e année: Chisholm Raymond.

12e année: Chisholm Raymond.

13e année: Chisholm Raymond.

14e année: Chisholm Raymond.

15e année: Chisholm Raymond.

16e année: Chisholm Raymond.

17e année: Chisholm Raymond.

18e année: Chisholm Raymond.

19e année: Chisholm Raymond.

20e année: Chisholm Raymond.

21e année: Chisholm Raymond.

22e année: Chisholm Raymond.

23e année: Chisholm Raymond.

24e année: Chisholm Raymond.

25e année: Chisholm Raymond.

26e année: Chisholm Raymond.

27e année: Chisholm Raymond.

28e année: Chisholm Raymond.

29e année: Chisholm Raymond.

30e année: Chisholm Raymond.

31e année: Chisholm Raymond.

32e année: Chisholm Raymond.

SEPTUAGENA A
SAINT-GERARD

ST-GERARD. — En notre église paroissiale a été chanté le libre de Marie, Cécile, Doris Domon, enfant de M. et Mme Arthur Domon (Yvette Lerichie), décédée l'âge de 3 mois, après plusieurs jours de maladie.

M. le curé Rossier, S. Archambault fit la levée du corps et officia la cérémonie des Anges.

L'enfant laisse outre ses père et mère, une sœur, Marie-Julienne.

10e année: Chisholm Raymond.

11e année: Chisholm Raymond.

12e année: Chisholm Raymond.

13e année: Chisholm Raymond.

14e année: Chisholm Raymond.

15e année: Chisholm Raymond.

16e année: Chisholm Raymond.

17e année: Chisholm Raymond.

18e année: Chisholm Raymond.

19e année: Chisholm Raymond.

20e année: Chisholm Raymond.

21e année: Chisholm Raymond.

22e année: Chisholm Raymond.

23e année: Chisholm Raymond.

24e année: Chisholm Raymond.

25e année: Chisholm Raymond.

26e année: Chisholm Raymond.

27e année: Chisholm Raymond.

28e année: Chisholm Raymond.

29e année: Chisholm Raymond.

30e année: Chisholm Raymond.

31e année: Chisholm Raymond.

32e année: Chisholm Raymond.

33e année: Chisholm Raymond.

34e année: Chisholm Raymond.

35e année: Chisholm Raymond.

36e année: Chisholm Raymond.

37e année: Chisholm Raymond.

38e année: Chisholm Raymond.

39e année: Chisholm Raymond.

40e année: Chisholm Raymond.

41e année: Chisholm Raymond.

42e année: Chisholm Raymond.

Il a de la chance d'être
FORT!

Jamais il ne manque de travail — Il peut accomplir des tâches que beaucoup d'autres ne peuvent...

Pour obtenir des forces, pour tonifier les muscles, pour augmenter l'appétit, pour remédier aux effets du surmenage, pour faire disparaître la faiblesse, la fatigue habituelle, la nervosité, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, les PILULES MORO sont le remède à prendre. Après quelques semaines de traitement vous sentirez un tout autre homme! En plus, les PILULES MORO sont faciles à prendre et ne coûtent pas cher!

(Signé)—AURELE CHARRON, Masson, P. Q.

Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou

Soixante années de progrès

Le Pacifique Canadien obtint sa charte le 15 février 1881.

La Canadian Pacific Railway Company, la plus puissante entreprise privée de transport et de voies de communication à travers le monde, célèbre le sixième anniversaire de sa fondation le 15 février courant.

Le Pacifique Canadien possède maintenant un réseau de 17,169 milles de voies ferrées, 55 navires océaniques, de cabotage et de navigation intérieure, une chaîne d'hôtels, de camps et de chalets s'étendant d'une côte à l'autre de notre pays, 1767 locomotives et 32,714 wagons; d'innombrables gares, ateliers et autres propriétés représentant un capital de plus d'un billion de dollars. Depuis 60 ans, le Dominion du Canada et le Pacifique Canadien ont marché de pair. Durant cette même période, la population du Canada a passé de 4,324,810 à environ 11,315,000 habitants, tandis que notre commerce extérieur d'une valeur de \$174,433,000, est y a soixante ans, chiffrait, en 1939, à \$2,260,904,000.

Le 15 février 1881, le gouvernement du Canada, désirant de réussir la construction d'un chemin de fer transcontinental, et craignant pour le sort même de la Confédération à moins que des moyens de communication ne soient établis jusqu'à la côte du Pacifique, décréta une loi qui autorisait un syndicat privé à réaliser cette entreprise gigantesque en moins de dix ans. Deux jours plus tard, la Canadian Pacific Railway Company fut constituée et organisée avec George Stephen, plus tard lord Mount Stephen, à la présidence, Duncan McIntyre à la vice-présidence, R. B. Angus et J. J. Hill sur le comité d'administration.

Les besoins d'une ligne transcontinentale étaient devenus évidents dès l'avènement de la Confédération en 1867, et la Colombie Britannique en fit partie en 1872, à la condition expresse qu'une telle voie de communication soit établie. C'était là un travail beaucoup plus facile à projeter qu'à réaliser. Après dix années d'efforts, le gouvernement n'avait encore que 713 milles de voies ferrées construites ou en construction et cela dans les sections présentant le moins de difficultés techniques. De plus, ces travaux dispersés avaient été accomplis en vue d'utiliser la voie passant par les Etats-Unis ou le service de navigation des Grands-Lacs, afin d'éviter le passage difficile qui s'étend le long de la rive septentrionale du lac Supérieur. Du point de vue national, on ne pouvait se contenter de la route des Etats-Unis, et celle des Grands-Lacs était impraticable durant l'hiver. Pour le reste, on avait à peine commencé à considérer le problème de la traversée des montagnes de l'Ouest.

De l'avis de certains observateurs du temps, ce qui avait été accompli jusque là dans le domaine du chemin de fer, ne semblait servir qu'à contenir les exigences de la Colombie Britannique. Le mécontentement que suscitait la lenteur des progrès et les méthodes employées ont même contribué à la chute de deux gouvernements, celui de sir John A. Macdonald en 1872, et celui d'Alexander Mackenzie en 1873. Les difficultés politiques et politiques étaient grandes et, au fait, Alexander Mackenzie résistait passablement bien l'opinion générale en disant que "toute la puissance de l'homme et tout l'argent d'Europe" ne pourraient suffire à la réalisation de cette ligne dans les dix années allouées par le contrat.

Ainsi, le Pacifique Canadien naissait sous des auspices pour le moins douteux. Les fondateurs de la compagnie n'entreprent pas la tâche de leur plein gré, ils y furent entraînés par sir John A. Macdonald. Depuis longtemps, ils avaient passé l'âge de l'aventure, et ils se sentaient bien peu attirés, si ce n'est par leur patriotisme, par ce projet qui avait été une fois abandonné, et qui débutait en risquant d'engloutir leurs fortunes personnelles. S'ils avaient pu prévoir les difficultés sans nombre qui se sont présentées au cours des années suivantes, il est douteux qu'ils aient accepté d'être les animateurs d'une entreprise aussi lourde et dispendieuse.

Quoi qu'il en soit, l'achèvement de la ligne fut simplement célébré à Craigellachie le 7 novembre 1885. A cette époque, avant même que la ligne du Pacifique ne soit mise en opération, le coût des voies ferrées construites et acquises s'élevait à \$120,000,000 sans compter celles qui avaient été établies par le gouvernement au prix de \$35,000,000, et sans compter plusieurs autres millions en outillage, frais immobiliers et autres.

Cela n'empêcha pas Van Horne de décider que le dernier crampon employé serait l'acier tout comme les milliers d'autres qui avaient été utilisés le long de la voie, mais en retour il exigea de tous ceux qui désiraient assister à la mise à la place du dernier crampon, sauf du personnel, le paiement de leurs frais de déplacement. C'est là un trait typique qui manifeste le courage et l'énergie d'un homme qui fut un des principaux artisans de l'achèvement de la construction de ce chemin de fer en cinq années, soit la moitié du temps alloué par le contrat.

Il reste de nombreux souvenirs de la mise en place du dernier crampon. Le marteau dont s'est servi Donald A. Smith, plus tard lord Strathcona, au cours de cette cérémonie, a récemment été retrouvé dans l'ancienne demeure de ce dernier à Montréal, et présenté à la compagnie. En ce temps-là, Van Horne était pris par l'entreprise elle-même, et laissait à l'histoire le rôle de faire son bilan. Lorsqu'on lui demanda de parler de son œuvre, il répondit brièvement: "Tout ce que je puis dire, c'est que le travail a été bien fait" — et alors, le conconstructeur s'écria: "En voiture!" Pour le Pacifique Canadien, la cérémonie était terminée.

Annoncez dans la Tribune

Chez les Fermières de St-Geo. de Windsor

ST-GEORGE DE WINDSOR. — Voici le programme d'activités du cercle des Fermières de St-Geo. de Windsor pour 1941.

Avril: — Les assemblées mensuelles se tiendront à la salle paroissiale le 2e mercredi de chaque mois, à 130 heures p.m.

FEVRIER

Prière, lecture, appel, nommer un dieu.

Plat de viande, pain au riz et à la viande, Mme Ludger Roy.

Démonstration: cousin de laine, Mme André Bélaie.

Point de fagot, Mme J. B. Lépine.

Patron de robe pour fillette de 4 à 5 ans, Mmes Ph. Rouillard, J. B. Lépine.

Gâteau aux fruits, Mme Jeanne d'Arc Scroati.

Lecture, Mme Raoul Côté.

MARS

Prière, lecture, appel, couleur préférée.

Plat de poisson au four, Mme André Bélaie.

Ragout de boulettes, Mme Alfred Tremblay et Mme Raoul Côté.

Démonstration: poches de pantalons, Mmes Adélard Thibault et Philippe Rouillard.

Dessert, biscuits aux dates, Mme Lucien Pinard.

Tricot noué d'amour, Mmes Georges Corriveau et J. B. Lépine.

Mots à corriger, Mme Raoul Côté.

AVRIL

Prière, lecture, appel, fleur préférée.

Soupe aux patates, Mme Albert Roy.

Crème bavaroise, Mme Ludger Roy.

Sucre à la crème, Mme André Bélaie.

Démonstration de filage, Mmes Joseph Corriveau et Edouard Roy.

Patron de petit pantalon (4 ans), Mme Adélard Thibault.

Lecture, Mme Raoul Côté.

MAI

Prière, lecture, appel, amusement préféré.

Tarte à la viande, Mme Jeanne d'Arc Scroati.

Manière de transplanter les tomates, Mmes Philippe Rouillard et Adélard Thibault.

Démonstration: manière de faire des boutonnières, Mmes Emilien Durocher et Emilien Morissette.

Ponts au Richelieu, Mmes J. B. Lépine et Albert Roy.

Pouding au suif, Mme Ludger Roy.

Mots à corriger, Mme Raoul Côté.

JUIN

Prière, lecture, appel.

Démonstration du petit métier.

JUILLET

Pique-nique dans la première semaine.

AOUT

Prière, lecture, appel, nommer un saint.

Démonstration: tricot de fantaisie par chaque fermière.

Panier à ouvrage avec paille, Mme Edouard Roy.

Tarte aux pommes, Mme Oscar Corriveau.

Salade aux légumes, Mme Lucien Pinard.

Comment apprêter les restes de poulet, Mme Jeanne d'Arc Scroati.

Lecture, Mme Raoul Côté.

SEPTEMBRE

Prière, lecture, appel, fruit préféré.

Démonstration: tricot, Mme Emilien Durocher.

Recette pour pain de ménage, Mme Joseph Corriveau.

Farce de volaille, Mme Gédéon Provencher.

Pudge divinité, Mme Ed. Jeanne.

Biscuits aux noix, Mme Joseph Corriveau.

Lecture, Mme Raoul Côté.

OCTOBRE

Prière, lecture, appel, travail préféré.

Démonstration de talons de bas, Mme Emilien Morissette.

Salade aux fruits, Mme Joseph Godbout.

Recette tapaca, Mme Oscar Corriveau et Mme Albert Roy.

Patron coupe-vent, Mme J. B. Lépine.

Marinades, idée de chacune.

Mots à corriger, Mme Raoul Côté.

NOVEMBRE

Partie de cartes des Fermières.

DECEMBRE

Prière, lecture, appel, une ville préférée. Rapport de l'année par la secrétaire.

Gâteau aux raisins, Mme Adélard Thibault.

Recette de bonbons français, Mme Oscar Corriveau.

Lecture, Mme Raoul Côté.

AU COLLEGE DE LAC MEGANTIC

LAC MEGANTIC. — Les élections pour le second trimestre à la Ligue du Sacré-Cœur, au collège des Frères du Sacré-Cœur de Lac Mégantic ont donné le résultat suivant:

Président, Jean-Paul Boulié; président honoraire, François Maillet; vice-président, Gérard Vachon; secrétaire, Bruno Guay; trésorier, J. Paul Legendre; servent: Jean-Denis Fortier; porte-drapeau, Marie-Louise Côté; assistants porte-drapeau, Henri Choquette; Clément Trudel.

Sélecteurs: 9e année: Berthier Lachance.

8e année: Bertrand Fontaine.

7e année: Fernand Garant, Maurice Legendre.

6e année: Robert Coulombe, Gaston Poulin.

5e année: A. Désiré Vachon, Gaston Huot.

4e année: B. Gilles Coulombe, Denis Arguin.

3e année: Emilien Muet, Jean-Guy Michaud.

Sinécères félicitations aux nouveaux élus.

S. V. P. NATIONAL

Réponses

A-Champlain n'avait que 18 ans quand il s'enrôla dans la 1e. Son oncle le prit à bord de son vaisseau. En 1669 l'escadre appareilla à Séville pour se rendre au Mexique. Dès son premier voyage, Champplain prit l'habitude de noter ses impressions de route. Grâce à ce soin nous apprenons les pensées qui le hantèrent au passage de l'isthme de Panama: "Si ces quatre lieues de terre étaient coupées, l'on pourrait venir de la Mer du Sud (Océan Pacifique) en celle de l'Est (Océan Atlantique)." Les batisseurs modernes n'ont pas manqué de mettre cette idée en pratique.

des tortures aux doigts. Un chef à pitié de lui et l'adopte. Il s'entend avec des Agniers et des Algonquins pour assassiner les Iroquois durant leur sommeil. Ils prennent la fuite, mais sont de nouveau capturés au lac St-Pierre. On lui brûle les doigts, la plante des pieds, on l'attache au poteau pour le faire mourir, mais on le sauve de nouveau. C'est alors qu'il put s'enfuir de nouveau et échapper définitivement aux Iroquois. Après un court séjour en Europe, il revient au pays où il effectue plusieurs randonnées de chasse et de traite qui l'amènent lentement à participer à la fondation de la compagnie de la Baie d'Hudson.

B-C'est à l'âge de 27 ans qu'en 1632 le jeune Pierre-Esprit Radisson, qui demeura aux Trois-Rivières, tomba entre les mains des Iroquois qui se tenaient toujours en embuscade autour de la ville. Emmené en captivité, notre jeune héros reçut la bastonnade et endura

C—Un véritable sort s'acharna sur les trois premiers gouverneurs qui administrèrent le pays sous le régime de l'Union législative. Il y eut d'abord l'inventeur du système, le baron de Sydenham et de Toron-

to qui mourut la première année de son administration, en 1841, d'une chute de cheval. Sir Charles Bagot lui succéda, mais dès 1842 il mourut au Canada, alors qu'il s'apprêtait à retourner en Angleterre après avoir abandonné ses fonctions. Enfin lord Metcalfe prit les rênes du pouvoir le 26 mars 1843. Il quitta subitement le Canada le 26 novembre 1845 et mourut en Angleterre le 5 septembre 1946.

M. POWER REpond A M. LACROIX

(Presse Canadienne).

OTTAWA. — L'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, a répondu à un journaliste que M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency, "ne dirige pas la politique de ce département, ne l'a jamais fait et ne le fera jamais".

On avait demandé au major Power, en sa qualité de ministre adjoint de la Défense, si l'on avait donné suite à la requête de M. Lacroix voulant qu'un bataillon anglais soit transféré à Valcartier à la suite de la rixe de la semaine dernière avec des policiers à Québec.

M. Power dit que si l'on transférait ce bataillon d'infanterie, ce serait normalement et non à cause de

ce que peut dire M. Lacroix. "Quelque fait partie du Canada, a-t-il ajouté, et tout régiment canadien peut y être établi aussi bien que toute autre province."

On a établi une commission d'enquête et le major Power attend un rapport sous peu.

A L'ECOLE SAINT-PATRICE DE MAGOG

(Spécial à la "Tribune")

MAGOG. — Résultat des concours de janvier, à l'école St-Patrice de Magog:

1re année: Gaston Lacasse, Roland Girard, Henri-Paul Maillet, Jean-Bernard Laliberté.

2e année: Robert St-Martin, Paul-Emile Côté, Jean-Paul Michaud, Jean-Charles Messara, André Langlois.

3e année: Jacques Bertrand, Gilles Gervais, Hervé Doyon, Arsène Trux, Dollard Lussier.

4e année: Normand Charlebois, Normand Levasseur, Gérard Francoeur, Roch Ducharme, Luc Lacasse.

5e année: B. Jacques-E. Paradis, Albert Bélanger, Hector Racicot, Henri-Paul Levasseur, Marc Laverdure.

6e année: A. James O'Malley, Edouard Damon, Onide Gagné, Réal Poirier, Romuald Langlois.

7e année: B. Claude Leblanc.

Jean-Emile Bonin, Nij Degré, Roger Ducharme, Roger Charland.

8e année: A. Jean-Paul Gaudreau, Maurice Lebrun, Aurélien Leclair, André Doyon, Normand Gaudin.

9e année: B. Ronald Boisvert, Roger Powers, Ronald Dumas, Rosaire Marchand, Jean-Paul Gaudreau.

10e année: A. Clément Côté, Raymond Cournoyer, Fernand Carrière, Joseph Boisclair, Jean-Claude Turmel.

11e année: B. Fernand Renaud, Roger Nadeau, Léonard Casavant, Hector Ledoux, Rouville Blouin.

12e année: A. Normand Beaulieu, Armand Labelle, Jean-Claude Roy, André Langlois, Nij Laverdure.

13e année: B. Jacques Leblanc, Jacques Boisvert, Guy Langlois, Glorio Chalney, Guy Leblanc.

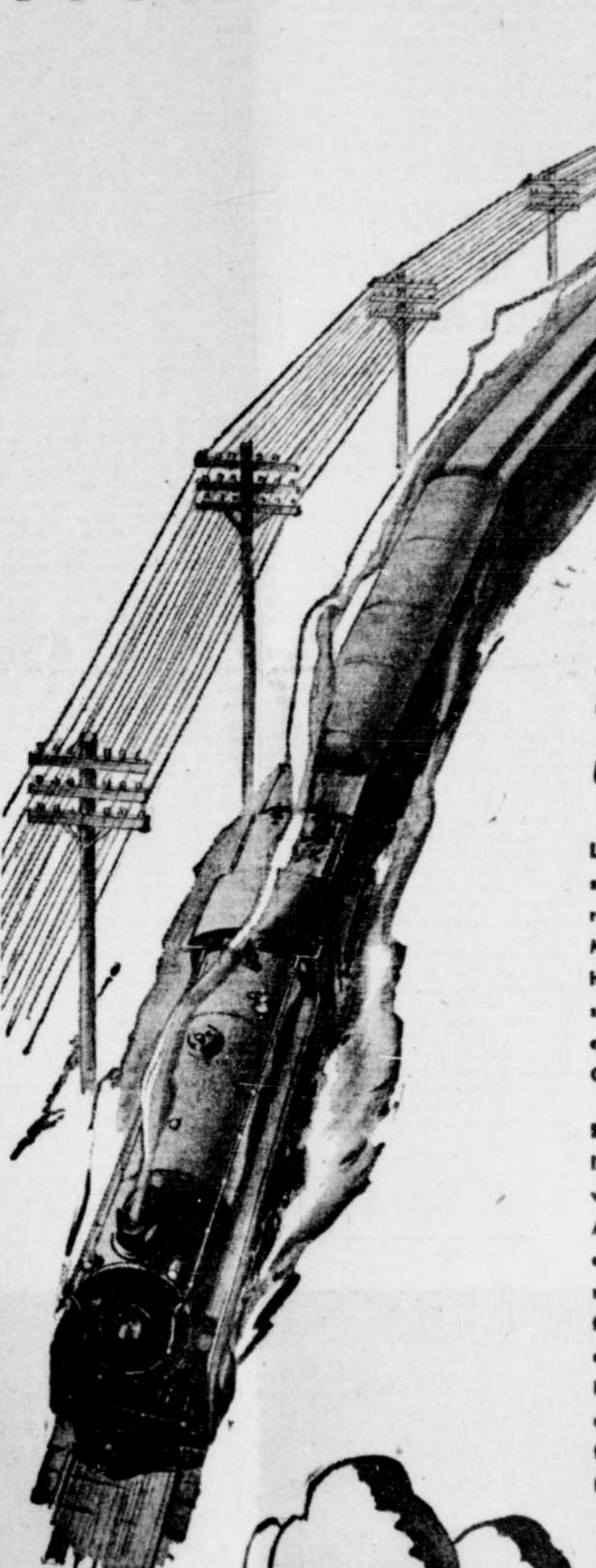
14e année: A. Serge Millette, Jean Boudreau, Jean-Guy Girard, Yves Viens, Claude Bégin.

15e année: B. Laurent Faucher, Yvon Giguère, Léonce Gingras, Laurent Bates, Noël Lacroix.

Faites agir vos jollars maintenant. Hitler comprend le langage des "Hurricanes".

Faites parler vos dollars. Les Spitfires porteront votre message.

1881... 1941



LE MARQUIS DE LORNE, K.T., G.C.M.G.
GOUVERNEUR-GENERAL DU CANADA, 1878-1883

IL Y A 60 ANS une charte était signée

Le 15 février 1881, le marquis de Lorne, alors gouverneur-général du Canada, signait la charte du Chemin de Fer Pacifique Canadien. Avec cette signature se réalisait enfin le rêve des grands hommes d'état canadiens — Sir John A. Macdonald, D'Arcy McGee, Sir Georges-Etienne Cartier et Sir Charles Tupper: Ces hommes de vision voulaient que les diverses parties du nouveau Dominion soient reliées entre elles par un chemin de fer transcontinental. C'était d'ailleurs à cette condition que la Colombie Britannique avait consenti à entrer dans la Confédération.

Et ainsi commença une ère nouvelle d'unité pour le Canada et de solidarité pour l'Empire: car en peu d'années le chemin de fer prit de l'expansion et devint un vaste réseau de transport qui s'étendit par delà deux océans et relia trois continents: Aujourd'hui — comme en 1914-1918 — nos systèmes de transport et de communication acceptent avec fierté leurs responsabilités — chemins de fer, bateaux, marchandises, messageries, télégraphes et usines: Tous les employés et hauts fonctionnaires du Pacifique Canadien, par le travail qu'ils accomplissent, chacun dans son domaine, contribuent à la VICTOIRE. Quand ce but aura été atteint — et il le sera sûrement — on pourra attribuer une bonne part du mérite à la contribution du Canada, ainsi qu'à la vision de ces hommes d'initiative qui, il y a soixante ans, formèrent et mirent à exécution le projet de la construction du premier chemin de fer transcontinental.

Pacifique Canadien

RELIE ENTRE ELLES LES PARTIES DE L'EMPIRE



CHEMINS DE FER - BATEAUX - MESSAGERIES - HOTELS - TÉLÉGRAPHES - USINES

Le sort de la Ligue Intermédiaire et des Indiens se décidera lundi

CHRONIQUE SPORTIVE

Par Jean-Paul Laine

La situation des Indiens de Sherbrooke, qui se sont réorganisés et ont maintenant un gérant d'affaires dans la personne de M. René Dugré, est considérablement améliorée, depuis vingt-quatre heures. En effet, il est fort possible et même probable, que le club de Sherbrooke, qui a été expulsé de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est, il y a deux semaines, rencontrera le champion du circuit Wiggett dans une série pour le championnat du district, immédiatement après les éliminatoires régionales de la Ligue Intermédiaire. Tous les amateurs se rappellent que les Indiens ont été expulsés du circuit à la suite d'une plainte de Dallas Grant, parce que le club de Sherbrooke avait refusé de se rendre à Windsor Mills à jouer une partie, donnant comme raison qu'il y avait un manque de joueurs. Mais, rencontré par un représentant de notre journal, hier soir, Grant a déclaré qu'il n'avait pas opposé de refus aux Indiens jouant contre le champion du circuit Wiggett, car il veut promouvoir le hockey et non le tuer, et comme le gérant des Paper-Makers était justement celui qui demandait l'expulsion des Indiens, nous ne voyons pas comment on pourrait empêcher le club local de prendre part aux éliminatoires du district, maintenant qu'il est prêt à les accepter.

Grant a également un autre projet en tête: ce serait d'organiser les Cantons de l'Est, en les divisant comme l'Est-Montreal et Ottawa, avec une ligue particulière au district. Cette ligue de district comprendrait des clubs de Sherbrooke, Windsor Mills, Drummondville, St-Hyacinthe, Victoriaville, Magog et tous les autres de la région. Les Cantons de l'Est, où il y a des patinoires couvertes; naturellement, comme les clubs seraient très nombreux, une dizaine au moins, probablement, il faudrait diviser ce circuit en deux sections et ce partage aurait de plus l'avantage de réduire les déplacements, de voyages, comme le partage se ferait selon la proximité des localités l'une de l'autre et que les clubs joueraient un plus grand nombre de parties dans leur propre section qu'entre sections. Cette idée est excellente, mais il faudrait aussi s'occuper de l'assurance, dès le mois de septembre prochain, si possible, pour la mettre à exécution.

Une telle ligue stimulerait considérablement l'intérêt du hockey dans les Cantons de l'Est et donnerait beaucoup plus d'importance au circuit, en tant que la Q.A.H.A. est concernée.

La fin de semaine sera plutôt tranquille dans le monde du sport des Cantons de l'Est. Les éliminatoires de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est, qui devaient débuter demain, à Richmond, ont été retardées à mardi prochain, à la demande d'East Angus, qui ne pourrait jouer demain, nous a annoncé Henry Becker, le président des Monarques de Richmond. Les éliminatoires dans la Ligue du Comté de Compton, qui se sont ouvertes, jeudi soir, par des victoires de la Victoria d'East Angus sur Lime Ridge et de Cookshire sur Sawyerville, doivent se poursuivre demain; mais, à moins d'un brusque changement dans la température, ces parties devraient probablement être jouées plus tard, tous ces clubs jouant sur des patinoires couvertes. La même situation se présente dans le ski et si l'épaisseur d'eau dans laquelle on s'enfonce les pieds dans les rues de la ville, hier, est aussi grande demain, les skieurs n'auront pas grand plaisir à glisser. Heureusement, il n'y a aucun concours de ski au programme et chacun des trois clubs de la ville, le Club de Ski St-François, le Club de Ski Sherbrooke et le Hillcrest Ski Club, ont annoncé que la fin de semaine serait réservée à leurs membres qui veulent améliorer leur technique, alors que les instructeurs leur fourniront tous les renseignements qu'ils désirent, soit sur les descentes, le slalom ou le saut. Tout ce que nous voyons qui pourrait intéresser les sportifs, en fin de semaine, est deux parties d'exhibition, une à Sherbrooke et l'autre à Richmond. A l'Aréna, les Indiens recevront la visite des Aviateurs d'Ottawa, tandis qu'à Richmond, les Monarques joueront contre le Royal Junior, de Montréal, qu'on considère comme l'un des plus sérieux aspirants à la coupe Memorial, cette année.

Les Bruins doivent attendre la suite qu'ils jouent ce soir, au Forum de Montréal, avec un peu d'appréhension, car les Habitués semblent être leur bête noire, cette année. En effet, ce sont les hommes de Dick Irvin qui ont battu Boston pour la dernière fois, avant que le club n'établisse son nouveau record de vingt parties consécutives sans défaite. Le 21 décembre, les Canadiens ont battu les Bruins par 3-1 et, ce qui doit rendre les joueurs de Ross très peu plus nerveux, c'est que cette partie avait lieu à Montréal, tout comme celle de ce soir. Les Canadiens n'ont subi qu'une défaite au cours de leur

Le président Gerry Wiggett a convoqué une assemblée d'une extrême importance, pour lundi soir. — On formerait, l'an prochain, un circuit comprenant toutes les villes importantes des Cantons de l'Est, pourvu d'une patinoire couverte. — Les Indiens font des démarches pour rencontrer le champion de l'Intermédiaire et, peut-être, prendre part aux éliminatoires de ce circuit.

Le sort de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est en général et des Indiens de Sherbrooke, en particulier, se décidera lundi soir, au New Wellington, où une assemblée d'une très grande importance a été convoquée par le président de ce circuit, M. Gerry Wiggett. C'est la première assemblée qui tiendra le circuit depuis celle au cours de laquelle les Indiens ont été expulsés du circuit, il y a deux semaines, à la suite d'une plainte de Dallas Grant, gérant des Paper-Makers de Windsor Mills. A la suite d'une entrevue de Grant avec un représentant de notre journal, hier soir, nous avons appris que le gérant des papeteries était beaucoup mieux disposé à l'égard du club de Sherbrooke qu'il ne l'était lors de la dernière assemblée et que, dans l'intérêt du hockey dans les Cantons de l'Est, il était disposé à laisser les Indiens prendre part aux éliminatoires. Cette assemblée, qui sera l'une des dernières du circuit, cette année, a d'autant plus d'importance qu'on y discutera de l'avenir du circuit et, particulièrement, de la prochaine saison. Grant et quelques-uns des magnats de la Ligue Intermédiaire ont l'intention de présenter un projet pour grouper toutes les principales villes des Cantons de l'Est pourvu d'une patinoire couverte, dans une même ligue qui serait divisée en deux sections. Si ce projet est mis à exécution, les Cantons de l'Est posséderont l'un des circuits les plus importants de la province, qui grouperait ensemble des villes telles que Sherbrooke, Windsor Mills, Richmond, Victoriaville, Drummondville, Magog, St-Hyacinthe et quelques autres.

Un tel projet demandera de longs préparatifs et c'est pourquoi on en discutera probablement dès l'assemblée de lundi soir.

Actuellement, des démarches se font afin de permettre aux Indiens de Sherbrooke de rencontrer les champions de la Ligue Intermédiaire après les éliminatoires de ce circuit et, peut-être même, de prendre part à ces éliminatoires.

Les amateurs de hockey des Cantons de l'Est attendront sans doute avec intérêt les résultats de cette assemblée importante.

Le Club de Raquette Tuques Rouge organise une journée sportive pour demain, avons-nous appris, hier soir, et les membres du club qui se connaissent des capacités d'athlètes auront l'occasion de le démontrer.

La journée débutera par une parade qui quittera l'hôtel American House, à une heure et demie et défilera par les rues King-Ouest, Wellington-Sud, Aberdeen, Alexandre, King-Ouest et Bellevue, jusqu'au chalet du club, chemin Bellevue.

Dans le courant de l'après-midi, au chalet du club, il y aura des courses et des amusements de toutes sortes pour les membres et le tout sera suivi d'un souper à "L'O'Reginal" (une surprise) pour les membres et leurs épouses. La journée se terminera par une veillée.

Cette journée sportive sera sous la présidence de M. Emile Lafont, président du Tuques Rouge, et continuera une vieille tradition de ce populaire groupement de notre ville.

Voici le programme des courses qui se dérouleront demain après-midi:

- 100 verges, hommes.
- 60 verges, dames.
- 120 verges, avec obstacles.
- 100 verges, avec obstacles.
- 100 verges, pour les vieux.
- 100 verges à l'aiguille (cette course consiste à parcourir 50 verges, enfiler une aiguille et parcourir les 50 autres verges.)
- 100 verges, aux patates, pour les dames.
- 1-4 mille, ouverte à tous.
- 200 verges, hommes lourds.
- 1 mille, marche.
- 1-4 mille, marche pour les dames.

Quoique les Rangers de New York n'aient pas réussi à être aussi brillants que par les années dernières, dans la ligue Nationale de hockey, l'instructeur Frank Boucher croit que les trois arbitres réguliers Mickey Ion, Bill Stewart et King Clancy sont meilleurs que jamais dans la direction des parties. Il vient d'exprimer une opinion en ce sens.

Quoique les Rangers de New York n'aient pas réussi à être aussi brillants que par les années dernières, dans la ligue Nationale de hockey, l'instructeur Frank Boucher croit que les trois arbitres réguliers Mickey Ion, Bill Stewart et King Clancy sont meilleurs que jamais dans la direction des parties. Il vient d'exprimer une opinion en ce sens.

LONDRES. — Un porte-parole de la légation bulgare qualifie de "fantasistes" les rapports disant que 1,000 avions nazis ont atterri en Bulgarie.

"Nous n'avons pas d'aéroports pour recevoir mille avions, dit-il, et les terrains d'atterrissage sont impraticables à ce moment de l'année."

Le personnel de la légation n'a pas reçu instruction de quitter Londres, dit le porte-parole. Il ajoute que la situation n'est donc pas aussi désespérée qu'elle peut paraître.

QUEBEC ET CORNWALL TRIOMPHENT

Les Royal Rifles de Québec écrasent les Diables Rouges de Verdun par 9-4 et les Flyers de Cornwall l'emportent sur les Canadiens de Montréal par 6-2.

MONTREAL, 15. — Les Royal Rifles de Québec ont écrasé les Diables Rouges de Verdun par le score de 9 à 4, à l'Auditorium de Verdun, hier soir. Les hommes de Don Peniston ont dominé continuellement et ils ont enregistré neuf points consécutifs avant que les Diables Rouges parviennent à figurer dans le pointage en comptant les quatre seuls buts de la troisième période.

Exactement trois minutes après le début de la partie, Stahan enregistra le premier point après un bel effort individuel. Au milieu de la période, Blais compta le deuxième point sur des passes de Laforest et de Tondreau, tandis qu'une minute avant la fin de l'engagement ce fut au tour de Bob Lee de déjouer Staley sur une passe de Lester Brennan.

Dans l'intervalle d'exactement sept minutes, les Royal Rifles comptèrent six buts à la seconde période. Environ sept minutes et demie après le début de la période, Nicholson enregistra le quatrième point des visiteurs et Laforest et Perry accomplirent le même exploit dans les deux minutes qui suivirent. Stu Smith compta ensuite deux buts consécutifs en moins d'une minute tandis qu'un peu plus tard ce fut Currie qui déjoua Staley pour compléter le pointage des visiteurs.

Satisfait d'une telle avance, les Royal Rifles prirent le contrôle au cours de la troisième période et les Diables Rouges d'Arthur Therrien en profitèrent pour compter leurs quatre points. Cependant que les autres furent obtenus par Bill Meloche et Tag Millar.

Nicholson a dirigé l'attaque des visiteurs avec un but et deux assists. Stu Smith fut le seul à enregistrer deux buts tandis que Majella Laforest, Bob Lee et Theo Hamel figurèrent dans chacun deux points pour les vainqueurs. Majeau et Bill Meloche furent les seuls à participer à deux points pour les Diables Rouges.

CORNWALL, 15. — Comptant leurs points avec une régularité monotone, les Flyers de Cornwall ont triomphé du Canadien par le score de 6-2, ici, hier soir. Une minute venait à peine de s'écouler lorsque Tracey donna les premiers points au Canadien sur des passes de Besette et de Les Ram- ray mais avant la fin de la première période et ce ne fut qu'après un peu plus de treize minutes de jeu dans la deuxième période que Gus Giesbrecht, sur des passes d'Eddie Bruveres et Sid Abel et un peu plus tard de deux minutes plus tard, Sid Howe porta l'avance de son club à 2 à 0 alors qu'il comptait sur des passes de Jennings et Eddie Good-fellow.

Les Black Hawks revinrent à la charge au début de la troisième période alors que Max Bentley déjoua Johnny Mowers sur des passes de son frère Doug Bentley et Mush Marsh, et à la suite les Black Hawks déclenchèrent des attaques furieuses, mais infructueuses. Quelques secondes avant la fin de la période, Paul Thompson retira Sam Le Presti des buts pour lancer six avant sur la glace mais cette tactique faillit tourner contre lui et 10 secondes avant la fin il renvoya son gardien de buts dans les filets, mais d'une façon où de l'autre ne victoire pour les Flyers.

Il faut aussi compter le point égalisateur et la ligue prit fin par une victoire pour les Flyers.

East Angus quitte la glace en signe de protestation et est battu par 6-3 à Richmond

Mécontent d'une punition à Bartley Westgate, Pat King retire son équipe de la glace, 8 minutes avant la fin de la troisième période. — Howie Peterson se signale en prenant part à cinq des six points de Richmond. — McCrae et Murphy comptent deux fois chacun — LaBarre enregistre deux des points d'East-Angus et Westgate obtient l'autre.

RICHMOND, 15. — La dernière partie régulière de la saison dans la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est, a pris fin brusquement, ici, hier soir, lorsque Pat King, le gérant des Pirates d'East-Angus, qui ont subi une défaite de 6-3 aux mains des Monarques, a retiré son équipe de la glace, huit minutes avant la fin des hostilités, pour protester contre une décision des arbitres qui avaient puni Bartley Westgate pour avoir fait tomber Pat Murphy.

Les éliminatoires du circuit Wiggett débuteront probablement mardi prochain, entre les Pirates et les Monarques, qui joueront une semi-finale de deux de trois; la finale, entre le gagnant de la semi-finale et les Paper-Makers de Windsor Mills, qui ont terminé la saison en première position, sera de trois de cinq.

La partie a été rapide et intéressante, malgré le fait que les Monarques étaient privés de quatre joueurs, Mooney, Harris, Demers et Béliveau.

Les deux clubs enregistrent chacun un but, à la première période, mais les Monarques prirent rapidement les devants au deuxième "vingt" en enregistrant quatre points consécutifs, pendant que Lou Gagnon demeurait invincible devant les attaques des Pirates.

Les hommes de Pat King accomplirent leur ralliement habituel, à la troisième période, enregistrant deux points contre un pour Richmond, lorsqu'ils quittèrent la glace pour protester contre la décision des arbitres au sujet de Westgate.

Howie Peterson, Doc McCrae et Pat Murphy ont été les vedettes des vainqueurs; Peterson prit part à cinq des six points des Monarques, en comptant un lui-même et fournissant quatre assists, tandis que McCrae compta deux points et fourni deux assists; Murphy enregistra également deux points et il donna un assist; le sixième point des vainqueurs fut compté par Henri Boisvert.

Maurice LaBarre s'est particulièrement signalé pour les Pirates en enregistrant deux de leurs trois points, tandis que Bartley Westgate comptait l'autre.

Henri Boisvert compta le premier but de la partie, au milieu de la première période, et Westgate égala le score, trois minutes et demie plus tard. A la deuxième période, Peterson donna l'avantage aux siens dès le début du jeu, et Murphy, McCrae et encore Murphy comptèrent tour à tour pour donner aux Monarques une avance de 5-1. Dans la troisième "vingt", LaBarre compta ses deux points, tandis que McCrae enregistrait son deuxième but de la soirée avant que les Pirates ne quittent brusquement la glace.

East Angus Buts Richmond
Bernier Défenses I. Boisvert
Bouchard Desrussieux Campbell
Therrien Centre H. Boisvert
Alles

L'EQUIPE DE LA R.C.A.F. A SHERBROOKE

Les aviateurs d'Ottawa rencontreront les Indiens à l'Aréna, demain après-midi. — Guidoo Roy, Red Ryan et Johnny Frenette font partie du club de la R.C.A.F.

Les Indiens de Sherbrooke, récemment expulsés de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est, rencontreront la formidable équipe de la R. C. A. F. d'Ottawa, demain après-midi, dans une joute d'exhibition à l'Aréna de l'Exposition.

Les Indiens, qui étaient en tête du classement de la Ligue Intermédiaire lorsqu'ils furent expulsés du circuit, n'auront probablement rencontré aucun adversaire aussi formidable que les aviateurs d'Ottawa, depuis le début de la saison. La R. C. A. F. fait partie de la Ligue Senior de la Cité d'Ottawa et occupe la deuxième position du classement de ce circuit.

Parmi les joueurs sur l'alignement des visiteurs se trouvent trois anciens Cavaliers Rouges, Guidoo Roy et Red Ryan, qui faisaient partie du club de Sherbrooke, dans la Ligue Provinciale Senior, l'an dernier, et Johnny Frenette, qui était à Sherbrooke, il y a trois ans. Un autre joueur bien connu d'Ottawa, Gerry Philbin, autrefois des Braves de Valleyfield, fait partie de la défense de la R. C. A. F.

Parmi les joueurs du club visiteur se trouve également le premier compteur de la Ligue Senior de la Cité d'Ottawa, "Pick" McNicholl, qui domine chez les compteurs depuis le début de la saison, tandis que Guidoo Roy est en deuxième position.

Aurel Myre, un ancien joueur de la Ligue Québec Senior, Tony Sherman, qui jouait à Glace Bay avec Frenette, l'hiver dernier, le gardien de buts Len Pike, un ancien coéquipier de "Pop" Leroux à Springfield, et plusieurs autres étoiles de même calibre.

Les Indiens, qui ont pratiqué régulièrement malgré leur expulsion de la Ligue, ont l'intention de faire une lutte serrée aux visiteurs d'Ottawa et les amateurs peuvent s'attendre d'être témoins d'une partie intéressante.

Réunion des damistes au Club Howard

Une assemblée spéciale de tous les damistes de Sherbrooke aura lieu demain après-midi à deux heures, au club Howard, sous la présidence de M. G. A. Lusier. Le but de cette assemblée est de promouvoir l'intérêt du public dans le jeu de dames et d'organiser les prochains tournois qui se tiendront incessamment en notre ville.

HOCKEY À L'ARÉNA

DIMANCHE, 16 FEVRIER, à 3.00 heures p.m.

Partie d'exhibition

ROYAL AIR FORCE (Ottawa)

vs SHERBROOKE

Adm. Rés. 50c — Gén. 35c — Enfants 10c

Billets réservés en vente chez Oscar Bourque, rue King-Ouest, voisin du théâtre Premier.

Avez-vous essayé une Black Horse ces jours-ci?

— elle est douce et MOELLEUSE!

Faites comme les Canadiens qui s'y connaissent: choisissez la Black Horse, la meilleure bière du Canada! Douce et moelleuse, pétillante et délicieuse, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais. Commandez-en une caisse de votre épicerie aujourd'hui même!

LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL



GRAND SMOKER

Marquant l'ouverture du 1er Congrès des Jeunes Libéraux des Cantons de l'Est.

CE SOIR, à 8 heures
AU CLUB HOWARD

Bienvenue par Son Honneur le maire à 9 heures.

Allocutions par les autorités présentes.

Invitation à tous. Admission: 25 sous.

Comment l'Allemagne pressure les pays conquis

Dans un mémoire annexé à son rapport annuel, M. G. F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, dit que les Allemands n'ont pas émis de nouvelle monnaie sur une échelle exagérée dans leur propre pays, mais ils ont délibérément employé la presse à imprimer pour piller les peuples conquis.

OTTAWA. — Contrairement à l'opinion populaire, les nazis n'ont pas découvert une méthode sans douleur de finance de guerre, a déclaré M. G. F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada, dans un mémoire annexé à son rapport annuel au ministre des Finances. Les Allemands n'ont pas émis de la nouvelle monnaie sur une échelle exagérée dans leur propre pays mais ils ont, toutefois, délibérément employé la presse à imprimer comme moyen de piller les pays qu'ils ont conquis, dit-il.

"Au lieu de saisir les marchandises", signale M. Towers, "les Allemands les achetaient tout simplement et les payaient en billets de banque, et l'ascension dans les prix débordait au peuple son pouvoir d'achat. Cette méthode raffinée de dépouiller tend à cacher la responsabilité des nazis des ravages qui en résultent et pèse le plus lourdement sur les parties de la population les moins capables de l'endurer, contribuant ainsi à bouleverser l'économie et à détruire l'unité du peuple conquis".

En discutant les propositions de changement dans la politique monétaire de guerre du Canada, M. Towers dit que la plupart de celles-ci "se réduisent à une recommandation de rencontrer les dépenses de la guerre par la création et l'emploi de nouvelle monnaie sur une bien plus grande échelle qu'on a jusqu'ici considéré de le faire en ce pays".

"La politique d'employer de la nouvelle monnaie pour payer la majeure partie du coût de la guerre", dit-il, "n'a rien d'une innovation. Dans le passé plusieurs nations en guerre l'ont adoptée, ou s'y sont laissées glisser, et fait à noter, ce sont celles qui l'ont le plus appliquée qui ont perdu. La seule conclusion que nous puissions tirer d'une analyse soignée de l'expérience passée de cette politique est qu'elle représente une méthode grossièrement inefficace et inéquitable de distribuer les fardeaux réels de la guerre — une méthode qui affaiblit l'habileté d'une nation à guerroyer avec succès et à se remettre ensuite des effets de la guerre".

"Toutefois, certains trouveront peut-être cette conclusion plus convaincante si on l'appuie en regard des méthodes de finance de guerre actuellement en usage en d'autres pays. Par exemple, si de payer pour une majeure partie du coût de la guerre avec de la nouvelle monnaie est, en effet, une méthode efficace de disposer du problème, nous pourrions naturellement nous attendre à ce que l'Allemagne nazie l'emploie. Les nazis se vantent qu'ils emploient les armes les plus modernes, les plus efficaces et les plus pratiques, tant dans le domaine économique que dans le militaire. Ils n'ont probablement pas de côté aucun expédient qui rendrait l'effort présent de l'Allemagne moins désagréable à son peuple, ou plus efficace. J'ai donc trouvé utile de préparer et d'annexer à mon rapport un court mémoire sur les méthodes dont l'Allemagne s'est réellement servie pour financer son effort militaire".

M. Towers trouve que les Allemands ont financé leur effort surtout par des taxes extraordinaires, auxquelles suppléent des emprunts publics qui sont presque aussi obligatoires que les taxes. Les nazis n'ont augmenté le volume de la monnaie qu'à un degré modéré, dit-il, — un degré comparable à l'augmentation qui a eu lieu en d'autres pays, le Canada, par exemple, au cours de la même période.

"A en juger par la politique qu'ils ont poursuivie, les nazis ont tout reconnu que la guerre totale est physiquement impossible sans de très lourds sacrifices de la part du peuple", dit M. Towers. "Ils n'ont pas essayé de le cacher à leurs propres gens ni de suggérer qu'on pouvait éviter les sacrifices par des manipulations monétaires. Dans leurs mesures financières, ils

se sont plutôt concentrés sur le problème d'établir la répartition du fardeau et de l'organiser".

Suit le texte du mémoire sur la finance de guerre allemande:

MEMOIRE SUR LA FINANCE DE GUERRE ALLEMANDE

Il y a, je crois, une impression fort répandue que l'Allemagne a découvert une nouvelle méthode de finance de guerre; une méthode ayant, laisse-t-on souvent entendre, des attributs de magie financière. La propagande des nazis parmi leurs ennemis a pris soin d'entretenir cette impression. Les Allemands se rendent compte sans doute que de faire croire qu'ils ont trouvé une telle méthode est un des moyens les plus insidieux de miner la détermination de leurs ennemis d'envisager les problèmes réels de la finance de guerre et de les résoudre. Je rassemblerai donc de façon concise les principaux faits relatifs à la politique financière des nazis.

D'abord, un bref résumé des développements économiques en Allemagne depuis le commencement de 1933. Quand les nazis sont arrivés au pouvoir, un tiers de la population de l'Allemagne capable de travailler était sans emploi. Le recouvrement qui eut lieu dans les années qui suivirent fut, de fait, un "boom" d'armement comme nous en ayons vu dans nombre de pays avant cela et depuis. Et comme il arrive ordinairement quand un "boom" d'armement a été mis en mouvement à une époque de chômage aigu, l'organisation de la machine de guerre allemande fut accompagnée, au début, par une amélioration du niveau de vie moyen. En 1936, ce niveau était probablement relevé d'environ 10 p. cent du bas désastreux de 1932. Cependant, après la militarisation de la Rhénanie, les nazis purent s'armer plus ouvertement et plus rapidement. Par la suite, malgré les efforts soutenus pour augmenter la production globale aussi vite que possible, les besoins militaires devinrent, si pressants qu'il fallut inévitablement contracter le volume de marchandises et de services produits pour des fins non militaires. Le gouvernement n'a pas essayé de cacher ce fait au peuple allemand.

Au contraire, dès décembre 1935 le général Goering disait au peuple qu'ils avaient à choisir entre "les canons" et "du sucre". En 1938, l'économie allemande était accrue presque à la limite de sa capacité productive. Après cela, durant l'accélération des préparatifs de guerre et au commencement de la guerre, on dut freiner brusquement la production destinée à satisfaire les besoins civils. Les chiffres les plus récents disponibles indiquent que le niveau de vie moyen en 1940 était plus bas que celui de 1932.

Ceci n'est pas surprenant. Aucune personne raisonnable ne pourrait s'attendre à ce qu'une nation puisse monter une machine de guerre comme celle qu'avait développée l'Allemagne au printemps de 1940, sans imposer à son peuple des privations sévères. Toutefois, le sujet de ce mémoire n'est pas la grandeur de l'effort militaire allemand, ni même la grandeur du sacrifice de choses matérielles que cet effort a exigé. Ce qui nous intéresse c'est la technique financière dont se sont servis les nazis pour arriver à faire faire les sacrifices nécessaires.

Leur méthode financière n'a pas déterminé le poids total du fardeau de ces sacrifices. Ceci dépendait des proportions de l'armement et du programme de guerre et, par conséquent, du montant de capacité productive qui restait au service des besoins non militaires. Ce qu'a déterminé cependant la politique financière du gouvernement c'est la manière de distribuer le fardeau chez le peuple. Avec un fardeau d'un poids sans précédent, c'était affaire d'une importance primordiale, car même chez les Allemands, la volonté de faire des sacrifices n'était pas illimitée. Les nazis semblent avoir reconnu qu'ils portaient plus volontiers un fardeau donné s'il était bien distribué, et que mieux on le répartirait, plus lourde serait la charge qu'on pourrait leur faire porter pour l'armement et la guerre. Nous examinerons brièvement les méthodes financières adoptées par les nazis, sous les trois rubriques de taxes, d'emprunts et de création de nouvelle monnaie.

Jusqu'où sont allées les taxes des nazis? Sur ce point les preuves sont simples et concluantes. Durant l'année budgétaire se terminant en mars 1941, selon une estimation officielle de date récente, les impôts perçus par le gouvernement du Reich seront d'environ 30 milliards de reichsmarks, ou approximativement un tiers du revenu national total de l'Allemagne. Au Canada, pour la même période, les revenus du gouvernement du Dominion seront d'environ un sixième du revenu national total. Dans le Royaume-Uni la proportion sera probablement d'un peu plus qu'un cinquième. En comprenant les impôts des états (ou provinces) et des gouvernements locaux, le peuple allemand paye en taxes un montant d'au moins un tiers de plus, par rapport à son revenu, que le peuple du Canada. En plus des impôts réguliers, les Allemands doivent aussi faire directement à leur gouvernement des paiements substantiels sous forme de cotisations de parti, de dons au fonds de secours pour l'hiver et d'autres "contributions"

qui sont aussi obligatoires que les taxes. Il est donc clair que les nazis n'ont pas évité les impôts élevés. Au contraire, leur politique indique qu'ils considèrent l'impôt comme un des meilleurs moyens de financer la guerre, puisqu'ils l'ont employé à un degré sans précédent. Bien que les taxes des nazis occupent une stratopédie qui leur est propre, il va de soi qu'elles n'ont pu rencontrer le coût total de l'armement et de la guerre. Comment les nazis ont-ils donc financé le reste de leurs dépenses militaires? Voici la réponse: surtout en empruntant du public, savoir des corporations (autres que les banques) et du peuple.

"Pour la conversion de reichsmarks en dollars canadiens, on ne peut citer un certain taux parce qu'il y a, dans le marché du change, diverses sortes de reichsmarks dont la valeur varie selon les fins auxquelles ils peuvent servir. Aux fins de comparaisons générales, toutefois, on peut assumer que l'équivalent canadien est sensiblement moins que l'ancien taux officiel de 40c, probablement de l'ordre de 30c.

Avant d'arriver au pouvoir, un des articles les plus populaires au programme du parti était celui de "briser les fers de l'esclavage des intérêts", mais ce cri de bataille fut relégué dans l'oubli peu après la prise de pouvoir des nazis. Les statistiques montrent qu'au 30 septembre 1940 ils avaient augmenté la dette fondée à l'intérieur du Reich de 31 milliards de reichsmarks. En outre, ils payaient des taux d'intérêt de 4 p. cent, 4 p. cent, ou plus sur cette dette totale. En 1941 seulement ont été vendus des obligations à un taux inférieur à 4 p. cent, et le coupon à 3 1/2 p. cent de leur émission de janvier est encore un peu plus élevé que les taux qui prévalent, par exemple, au Canada, dans le Royaume-Uni. Au 30 septembre 1940, l'augmentation divulguée de la dette à court terme sous le gouvernement nazi était de 27 milliards de reichsmarks, dont une part substantielle fut placée chez des corporations industrielles et commerciales.

La caractéristique la plus extraordinaire de la politique des nazis au sujet des emprunts a été la contrainte qu'ils appliquent aux prêteurs. En plus du contrôle rigide du marché des capitaux qui a, en pratique, forcé tous les fonds ordinaires de placement, vers les valeurs du gouvernement, les nazis "suggèrent" des quote-parts pour ceux qu'ils considèrent en posture de prêter. Ainsi une bonne part des emprunts des nazis n'a pas été plus volontaire que l'impôt ni beaucoup moins restrictive dans son effet sur les dépenses privées.

Enfin, jusqu'à quel point les nazis ont-ils financé leur effort militaire en augmentant le volume de la monnaie, soit par emprunts des banques ou en imprimant du numéraire? Aucuns chiffres globaux couvrant la période depuis le commencement de la guerre ne sont encore disponibles. A cette date, toutefois, l'économie allemande était, en effet, sur un pied de guerre depuis bien plus d'un an, et selon la déclaration de Herr Hitler en septembre 1939, la vaste somme de 80 milliards de reichsmarks avait déjà été dépensée pour l'armement. Il n'est donc pas injuste de considérer les chiffres de l'avant-guerre comme représentant la politique monétaire des nazis en temps de guerre. Jusqu'à ce temps, le total des pièces de monnaie, des billets et des dépôts du public dans les banques avaient augmenté de quelque 18 milliards de reichsmarks au-dessus du niveau de 1933. En regard aux 90 milliards de reichsmarks de dépenses militaires encourues par les nazis pendant cette période, le petit chiffre de ce montant pourra en étonner plusieurs.

A la vérité, la politique monétaire allemande n'a pas été extraordinaire. Elle a simplement été une politique d'argent à bon marché comme en ont suivi plusieurs pays au cours de la dernière décennie. Au Canada, par exemple, entre janvier 1933 et août 1939, le volume total d'argent (c'est-à-dire de pièces de monnaie, billets et dépôts dans les banques) s'est accru de quelque \$750 millions. Les comparaisons internationales du volume de monnaie ne sauraient être poussées trop loin puisque la vitesse de circulation est un facteur important, mais il faudrait peut-

ENTRAÎNEMENT EN SKI DU "S.R.F."



Après avoir passé deux journées complètes dans les bois de Stoke à faire des exercices de tactique, les officiers du "Sherbrooke Fusilier Regiment" sont revenus à leurs baraquements du terrain de l'Exposition. On les voit ici sur la route du retour, portant sur leur dos leur équipement et hantant les traces sauvages portant les tentes sous lesquelles ils ont couché deux nuits consécutives sous bois. (Photo la "Tribune")

AREX chasse "acide urique" et fait disparaître une des causes des douleurs rhumatismales.



Chez les Fermières de Saint-Gérard

(Spécial à la "Tribune")

SAINT-GÉRARD. — Des élections ont eu lieu au Cercle des Fermières de cette localité. La présidente d'élection fut Mlle Claire Lussier. 25 membres y prirent part.

Le bureau de direction se compose comme suit: Aumônier: M. l'abbé Rossier; Archiviste: M. l'abbé; Mlle Albert Brûlé; vice-présidente: Mlle Hippolyte Lussier; bibliothécaire-lectrice: Mlle Marie-Marthe Brunelle; secrétaire-trésorière: Mlle Ovide Lussier; conseillères: Mmes Adélaïde Houde, Anselme Desjardins, Samuel Roy; conseillère provinciale: Mlle Albert Brûlé.

Une programme d'activités pour l'année 1941 a été adopté comme suit: —

FEVRIER: — Causerie par M. l'aumônier. Démonstrations: Bas sans talon, pantoufles pour enfant en drap ou feutre; finition des coutures. Echange de patron de couvrepieds. Recettes: Pain brun, riz crispé. Lecture.

MARS: — Prière. Conseils pratiques, par chaque fermière. Démonstrations: Mitaines en drap avec rallies. Tiers-très, tertia crochets. Concours de pantoufles. Recettes: Comment lessiver le blé d'inde; comment faire un steak suisse.

AVRIL: — Causerie par l'agronome, sur les couches, chaudes. Démonstration: Gants tricotés. Recettes: Tartes au caramel; comment faire le savon du pays. Pourquoi je suis fermière, par cinq membres. Lecture. Prix de présence.

MAI: — Prière. Causerie, par une garde-malade de l'Unité Sanitaire. Concours: Robe de coton pour fillette (5 à 12 ans). Démonstration: Bas d'enfant faits dans du vieux. Recettes: Pain d'épices; macarons.

au corn flakes. Lecture. Boîte aux questions.

JUIN: — Prière. Causerie par l'aumônier. Démonstration: Tricot de laine pour gilet et friandise. Recettes: Préparation de la pâte à tartes; fudge.

JUILLET: — Prière. Démonstration: Tricot de bas courts. Recettes: Conserves de pommes; conserves de tomates; guide de pommes. Lecture. Boîte aux questions.

AOUT: — Préparation pour l'exposition locale. Suggestions des membres. Mois à corriger. Démonstration: Mitaines à patron. Recettes: Conserves de légumes variés. Lecture.

SEPTEMBRE: — Prière. Causerie par l'agronome, sur la conservation des légumes en cave. Démonstration: Poche de pantalons. Recettes: Beignets; soupe aux légumes. Lecture. Boîte aux questions. Prix de présence.

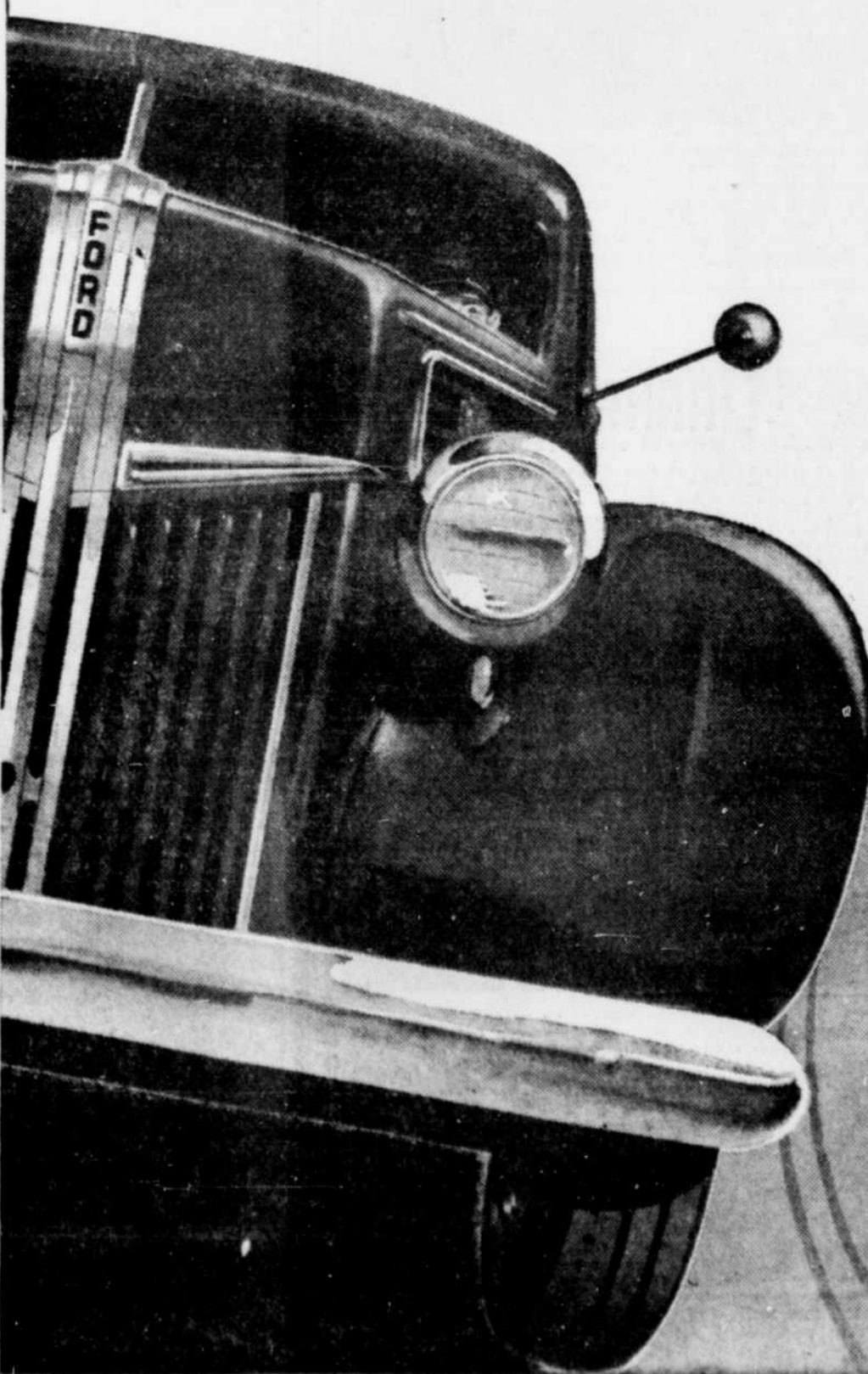
OCTOBRE: — Prière. Démonstration de cousins. Comment faire le caup. Recettes: Salade d'hiver; pâte au saumon; mousse à l'éclair. Lecture.

NOVEMBRE: — Démonstration de boutonsnières. Quel est votre passe-temps préféré, par chaque membre. Recettes: Comment faire le boudin; comment faire la saucisse; pâte de fole gras. Lecture.

DÉCEMBRE: — Prière. Causerie par l'aumônier. Démonstration: Préparation des bas et repassage. Suggestion pour un menu de Noël. Recettes: Gâteau aux fruits; bonbons et glacage de gâteau.

Chaque assemblée du Cercle des Fermières aura lieu tous les 2e mercredis de chaque mois. Les fermières sont priées d'apporter: crayon, papier et le matériel requis, pour les différents mois de l'année. Le cercle de St-Gérard compte actuellement 25 membres.

Au Canada, ce sont les camions Ford qui abattent le plus de besogne!



D'un littoral à l'autre, ils accomplissent plus de travaux que ceux de toute autre marque. Six ans de suite, et vingt-deux fois depuis vingt-six ans, les marques rivales ont dû leur concéder le record des ventes. L'an dernier, dans toutes nos provinces, les ventes de camions Ford ont largement dépassé toutes les autres. Une telle prééminence n'a pas besoin de commentaires. Qu'ils n'utilisent qu'un seul camion ou qu'ils en aient plusieurs, nos clients sont unanimes à leur reconnaître d'incontestables avantages. Coût initial modique. Frais modérés de fonctionnement et d'entretien. Grand choix de carrosseries et de châssis, adaptables à plus de 95 sur 100 entreprises de camionnage. Un essai n'entraîne aucun engagement de votre part — il suffit de téléphoner à un dépositaire Ford-Mercury. Vous constaterez qu'un Ford se prête parfaitement à votre cas particulier.

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED : FABRICANTS DES AUTOMOBILES MERCURY ET DES AUTOMOBILES, CAMIONS, COMMERCIALES, WAGONNETTES ET AUTOBUS FORD

LES CAMIONS ET COMMERCIALES FORD



RHUMES

Les réserves de force de votre enfant sont plus importantes que les vêtements chauds pour combattre les maux de l'hiver. Aidez-leur à se faire de la résistance en leur donnant Father John's Medicine. Cet excellent remède, éprouvé par 85 années d'usage et riche des vitamines essentielles A et D, aide à former des corps robustes et à accroître la résistance physique.

Demandez chez votre pharmacien

Father John's Medicine

Fait au Canada

Horaires Quotidiens de la RADIO

POSTE CHLT
SAMEDI, 15 FEVRIER

12.00—L'Heure Ensoleillée.
12.30—Bulletin de nouvelles en anglais (CBC).
12.35—Musique en français.
1.00—Radio-Journal en anglais (CBC).
1.15—Cinq qui ne sont plus.
1.30—Intermède musical.
1.35—Children's Scrapbook (NBC).
1.50—L'Heure Métréologique (CBC).
2.15—Les élèves de Mlle Tanguay.
2.30—Polly Flinders et ses enfants.
3.00—L'Opéra Métropolitain.
6.00—L'Heure du Crépuscule.
6.30—Le programme Vogue avec Odile Legare et ses bouts en train.
6.45—La romance en marchant.
7.00—Les nouvelles locales Mosart.
7.05—Les mélodies de l'heure.
7.30—Piano Ramblers.
7.40—Cowboys de la prairie.
8.00—Muriel Angélique.
8.15—Causette par Robert Martel.
8.30—Musical Round-Up.
9.00—Pétite musicale.
9.30—Musique de danse.
10.00—Mother and Dad.
10.25—Les nouvelles locales Mosart.
10.30—Radio-Journal en anglais (CBC).
10.35—L'orchestre symphonique de la NBC.
12.00—Radio Journal en anglais (CBC).
12.15—L'Heure précise. Fin des émissions.

LA RHUMBA DES RADIO-ROMANS

Dimanche, 7 heures du soir.
Les quatre sketches à l'affiche de la Rumba des Radio-Romans, le dimanche, 16, à 7 heures du soir, ont pour titre: «La femme nue, il ne sait pas, bien entendu, d'une adaptation de la pièce française du même nom, pièce qui fit tant de bruit lors de la première Grande Guerre mais surtout d'un essai psychologique sur le caractère de la femme».

"L'AMOUR DE TROIS ROIS"

de Montemizzi, pour l'audition de cet après-midi à 3 heures p.m.
Le Metropolitan Opera annonce pour l'audition de trois heures cette après-midi, «L'Amour de Trois Rois», (The Love of Three Kings), opéra en trois actes d'Italo Montemizzi, opéra dont Radio-Canada fera le relais.
Cet opéra a été créé à la Scala, de Milan, en 1913, puis présenté au Metropolitan en janvier de l'année suivante, sous la direction de Toscanini. Cette fois, c'est le compositeur lui-même qui dirigera.
C'est Grace Moore qui jouera le rôle de Flora, un rôle qui a été remporté tour à tour par Lucie Arncliffe, Mary Garden, Rosa Ponselle, pour ne citer que ces noms. A Charles Kullman, ténor, a été confié le rôle d'Avito. Pour les autres rôles, Richard Bonelli, (Manfredo), Ezio Pinza, (Archibaldo), etc. Notre compositeur, Nicholas Mawse, est de la distribution.
Montemizzi se destinait aux sciences et plus particulièrement à la génie civil lorsque renonçant à la carrière dans laquelle voulait l'engager ses parents, il se consacra à la composition. Ce n'est qu'avec «L'Amour des Trois Rois» qu'il obtint du succès.

VILLA ST-ALPHONSE

Joseph-Henri Lemay, jeune pianiste virtuose, se fera entendre à CHLT dimanche de 6 h. 30 à 6 h. 45.
Il en sera à sa première apparition en CHLT depuis son retour de New-York où il a été des études musicales au «Juillard School of Music». Son programme se compose d'œuvres de Bach, de Grieg et de Debussy.

DIMANCHE, 16 FEVRIER

7.30—Ouverture. Mention des principaux programmes du jour. L'Heure précise.
8.00—Musical du dimanche (CBC).
8.30—La Parade des Fanfares (CBC).
9.00—Radio-Journal en anglais (CBC).
9.05—Orchestre de salon (CBC).
9.15—Les Cloches du cloître (NBC).
9.30—Portraits symphoniques (NBC).
10.00—Nouvelles en anglais des journaux hebdomadaires (CBC).
10.15—Extraits de comédie musicale (CBC).
10.30—Histoire d'Ékimos par Alan Sullivan.
10.35—Radio-Journal en anglais (CBC).
11.00—Service du Plymouth United

Le "JEUDI MUSICAL" PRESENTE

Orchestre Symphonique de Sherbrooke
Chef d'orchestre: Sylvio Lacharité
REJANE MARCOTTE B.M.,
pianiste

CHOEUR MIXTE DU "JEUDI MUSICAL"
Mardi, 18 février, Salle Saint-Jean-Baptiste
Admission: 55 cents et 35 cents (taxe incl.)

Jeu, 20 février, Salle du Séminaire
Admission: 55 cents (taxe incl.)

Billets en vente chez Olivier Engr., et à la Librairie de l'Est.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE



Quelques membres de l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke, dont le directeur est M. Sylvio Lacharité, sont photographiés pendant une de leurs répétitions à l'auditorium de l'Hôtel de Ville. Ces répétitions ont lieu tous les jeudis soirs. L'Orchestre Symphonique donnera un concert, sous les auspices du Jeudi Musical, mardi soir le 18 février à la salle Saint-Jean-Baptiste, et jeudi soir le 20 février à la salle du Séminaire Saint-Charles Borromée, sous la direction de M. Lacharité. Mlle Réjane Marcotte, bachelière de l'École Supérieure de Musique à Outremont, sera l'artiste invitée. Le Chœur Mixte du Jeudi Musical sera aussi au programme. On remarque: M. Sylvio Lacharité dirigeant les instrumentistes; MM. H. Guertin, Lionel Prefontaine, Horace Boux, Mlle Gracia Dubé, MM. Gérard Benoit, J.-D. E. Marcotte, Mar-Guérin, le docteur Bloomfield, MM. Paul-Emile Fortier, Adrien Leblanc, Mme Alberta Fortier-Vincent, Mlle Josephine Crochevière, Mary Palmer, Evelyn Veilleux, MM. A.-L. Parker et J.-A. Barrie. (Photo La Tribune)

UN PROGRAMME INTERESSANT

L'Orchestre Symphonique de Sherbrooke, Mlle Réjane Marcotte et un Chœur au même programme.

Tous ceux que la musique intéresse, et ils sont toujours de plus en plus nombreux, auront l'occasion d'entendre la semaine prochaine un concert qui est attendu depuis longtemps. En effet, le «Jeudi Musical» présentera mardi, à la Salle Saint-Jean-Baptiste, et jeudi, à la Salle du Séminaire, l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke, sous la direction de son jeune chef d'orchestre, Sylvio Lacharité; de plus, comme artiste invitée, une autre jeune musicienne douée d'un très beau talent, Mlle Réjane Marcotte, B.M., pianiste, bachelière de l'École Supérieure de Musique à Outremont; et enfin, le Chœur Mixte du «Jeudi Musical», ensemble composé de douze voix sous la direction de M. Lacharité.

Parmi les pièces que l'Orchestre Symphonique jouera à ce concert, on remarque l'ouverture des «Noces de Paganini» de Mosart; le 1er mouvement de la Symphonie Inachevée, de Schubert; le Rondo de Haydn, avec le Professeur Horace Boux comme soliste; et une composition de Sylvio Lacharité intitulée «Roman» en ce bel instrument pour violon et orchestre.

L'Orchestre Symphonique se compose de 40 membres dont voici les noms: Sylvio Lacharité, chef d'orchestre; Prof. Horace Boux, chef d'attaque; R. Labbé, M. Lacroix, M. Fortier, C. Grégoire, M. G. Dubé, M. Boivin, M. Pelletier, M. Labbé, A. Labrecque, E. Chassé, L. Prefontaine, M. E. Veilleux, M. Palmer, J. Crochevière, A. Gravenot, H. Guertin, P.-E. Fortier, G. Benoit, Mme B. Willard, Mme A. Fortier, A.-L. Parker, J.-A. Barrie, Dr S.-J. Bloomfield, E. Marcotte, E. Marcotte, Dr P.-H. Boivin, B. White, J. Rousseau, J. Bellis, M. Labbé H. Morin, H. Richardson, H. Dransfield, H. Thiner, J. Richards, O. Rousseau, A. LeBlanc, T. Coley.

Mlle Marcotte, qui compte parmi ses professeurs, M. Léo-Pol Morin, attaché à l'École ci-haut mentionnée, jouera entre autres pièces le Scherzo en si mineur, de Chopin; la Rhapsodie en sol mineur, de Brahms; Jeux d'eau, de Ravel; et Malagena, de Lecocq. Elle aura à sa disposition un piano à queue Heintzman.

Le Chœur Mixte chantera tout d'abord une cantate de Saint-Saëns intitulée «Le Feu Céleste», avec Mlle Kathleen Shea comme soliste, et Mme Irène Lesque-Olivier au piano. En second lieu, le chœur donnera cinq des valselettes écrites par Brahms pour quatre voix et piano à quatre mains. Ces valselettes d'une rare beauté et furent écrites par Brahms sous l'influence de Vienne où il se trouvait alors. Mlle Marcotte et Mme Alberta Fortier-Vincent joueront la partie de piano. Les membres du chœur sont comme suit: Mlle Kathleen Shea, Pauline Saint-Pierre, Charlotte Nadeau, Mimi Shea, Luce Trizanne, Marie-Reine Parent, MM. Alfred Bissin, Lucien Goyette, François Latulippe, Roland Genest, François Labrecque, Jean Rousseau. Directeur: Sylvio Lacharité.

LUNDI, 17 FEVRIER

7.40—Ouverture. Mention des principaux programmes du jour. L'Heure précise.

7.45—La prière du matin.

8.00—Radio-Journal en anglais (CBC).

8.15—Dance Parade (CBC).

8.45—Le programme Saviez-vous que?

9.00—LA RUCHE MENAGERE, le programme de la ménagère canadienne - française des Cantons de l'Est avec un artiste invité.

10.00—Bulletin d'informations en anglais (CBC).

10.05—Le breakfast club, le programme le plus populaire de la NBC.

11.00—Le Vieux Maître d'École.

11.15—WOMEN'S CLUB OF THE AIR mettant en vedette la Commentatrice Dorothy Leveillé, Charland et Maurice Hecht.

11.57—Bulletin de nouvelles donné par Charles Leblanc.

12.00—L'Heure Ensoleillée, une émission de renseignements commerciaux présentée par quelques marchands locaux.

12.30—Bulletin de nouvelles en anglais (CBC).

12.35—Musique en français.

1.00—Radio Journal en anglais (CBC).

1.15—Mademoiselle au piano.

1.30—L'Heure des fermiers (CBC).

1.50—L'Heure météorologique (CBC).

2.00—Gordon Gifford, baryton.

2.15—Les nouvelles internationales du Monitor.

2.30—The Three sons (MBS).

2.45—L'orchestre de concert Pops (CBC).

3.00—Bulletin de nouvelles en français donné par Charles Leblanc.

3.05—Une étoile.

3.10—Le Théâtre Dansant.

3.30—Bulletin de nouvelles en anglais.

3.35—L'orchestre civique de Rochester (CBC).

4.00—Ceux qui n'y sont plus.

4.05—Intermède musical.

4.15—L'Heure de la chansonnette.

4.30—Une étoile.

4.45—A TRAVERS NOS CANTONS, les actualités de

2.45—L'orchestre de concert Pops (CBC).

3.00—Bulletin de nouvelles en français donné par Charles Leblanc.

3.05—Une étoile.

3.10—Le Théâtre Dansant.

3.30—Bulletin de nouvelles en anglais.

3.35—L'orchestre civique de Rochester (CBC).

4.00—Ceux qui n'y sont plus.

4.05—Intermède musical.

4.15—L'Heure de la chansonnette.

4.30—Une étoile.

4.45—A TRAVERS NOS CANTONS, les actualités de

quelques localités des Cantons de l'Est.

5.00—The House of Peter McGregor (sketch anglais).

5.15—Club Matinée, la 2e partie du programme le plus populaire de la NBC.

5.30—Bulletin de nouvelles en français donné par Charles Leblanc.

5.35—L'Heure de la Valse.

5.45—Standard male quartet.

6.00—Heure du Crépuscule.

6.15—Radio-Journal en anglais (CBC).

6.30—Les chansons populaires (CBC).

6.45—La romance en marchant.

7.00—Les nouvelles locales Mosart.

7.05—Les chansons qu'on aime.

7.30—Récital (CBC).

7.45—We are not alone.

8.00—Sweet & Low (CBC).

8.30—Musicalement parlant (CBC).

8.55—Commentaires en anglais par William Woodside sur la situation internationale (CBC).

9.00—Avec les troupes en Angleterre. Que ceux qui ont des parents et des amis en Angleterre ne manquent pas ce programme; ils auront peut-être le plaisir d'entendre les leurs par la voie des ondes.

9.30—La fanfare des Canadiens Grenadier Guards (CBC).

10.00—Time on my hands (CBC).

10.30—L'orchestre de Luigi Romanelli (CBC).

11.00—Radio - Journal en anglais (CBC).

11.15—Causette reproduite par Leslie Howard, le célèbre acteur anglais. «Britain Speaks».

11.30—Les nouvelles de la BBC.

12.00—L'Heure précise. Fermeture.

POSTE CBF

SAMEDI, 15 FEVRIER

1.00—Radio-Journal.
1.15—Concert du Eastman School of Music.
1.30—«Le Réveil rural».
1.50—Signal - horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
2.15—Cotes de la Bourse de Montréal.
2.30—Cotes de la Bourse de Montréal.
2.45—L'orchestre de concert Pops (CBC).
3.00—Bulletin de nouvelles en français donné par Charles Leblanc.
3.05—Une étoile.
3.10—Le Théâtre Dansant.
3.30—Bulletin de nouvelles en anglais.
3.35—L'orchestre civique de Rochester (CBC).
4.00—Ceux qui n'y sont plus.
4.05—Intermède musical.
4.15—L'Heure de la chansonnette.
4.30—Une étoile.
4.45—A TRAVERS NOS CANTONS, les actualités de quelques localités des Cantons de l'Est.
5.00—The House of Peter McGregor (sketch anglais).
5.15—Club Matinée, la 2e partie du programme le plus populaire de la NBC.
5.30—Bulletin de nouvelles en français donné par Charles Leblanc.
5.35—L'Heure de la Valse.
5.45—Standard male quartet.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.15—Radio-Journal en anglais (CBC).
6.30—Les chansons populaires (CBC).
6.45—La romance en marchant.
7.00—Les nouvelles locales Mosart.
7.05—Les chansons qu'on aime.
7.30—Récital (CBC).
7.45—We are not alone.
8.00—Sweet & Low (CBC).
8.30—Musicalement parlant (CBC).
8.55—Commentaires en anglais par William Woodside sur la situation internationale (CBC).
9.00—Avec les troupes en Angleterre. Que ceux qui ont des parents et des amis en Angleterre ne manquent pas ce programme; ils auront peut-être le plaisir d'entendre les leurs par la voie des ondes.
9.30—La fanfare des Canadiens Grenadier Guards (CBC).
10.00—Time on my hands (CBC).
10.30—L'orchestre de Luigi Romanelli (CBC).
11.00—Radio - Journal en anglais (CBC).
11.15—Causette reproduite par Leslie Howard, le célèbre acteur anglais. «Britain Speaks».
11.30—Les nouvelles de la BBC.
12.00—L'Heure précise. Fermeture.

POSTE CKAC

SAMEDI, 15 FEVRIER

1.00—Nouvelles.
1.10—Betty Bee-Hive.
1.20—Piano.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Ligue de la santé.
1.50—Quintette et mélodie.
2.15—Causette sur la colonisation.
2.30—Cours de boules.
2.40—Bioscopes de l'Europe.
2.50—Brush Creek Folies (CBC).
3.00—La femme et l'actualité.
3.10—Radio-Journal agricole.
3.45—Piano.
4.00—Orch. d'adolescents.
4.10—Nouvelles.
4.20—Evénements sociaux.
4.30—Rhapsodies.
4.40—Matinée dansante (CBC).
4.50—Causette.
(A suivre en page 4)

POSTE CHLT

SAMEDI, 15 FEVRIER

1.00—Nouvelles.
1.10—Betty Bee-Hive.
1.20—Piano.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Ligue de la santé.
1.50—Quintette et mélodie.
2.15—Causette sur la colonisation.
2.30—Cours de boules.
2.40—Bioscopes de l'Europe.
2.50—Brush Creek Folies (CBC).
3.00—La femme et l'actualité.
3.10—Radio-Journal agricole.
3.45—Piano.
4.00—Orch. d'adolescents.
4.10—Nouvelles.
4.20—Evénements sociaux.
4.30—Rhapsodies.
4.40—Matinée dansante (CBC).
4.50—Causette.
(A suivre en page 4)

POSTE CBF

SAMEDI, 15 FEVRIER

1.00—Radio-Journal.
1.15—Concert du Eastman School of Music.
1.30—«Le Réveil rural».
1.50—Signal - horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
2.15—Cotes de la Bourse de Montréal.
2.30—Cotes de la Bourse de Montréal.
2.45—L'orchestre de concert Pops (CBC).
3.00—Bulletin de nouvelles en français donné par Charles Leblanc.
3.05—Une étoile.
3.10—Le Théâtre Dansant.
3.30—Bulletin de nouvelles en anglais.
3.35—L'orchestre civique de Rochester (CBC).
4.00—Ceux qui n'y sont plus.
4.05—Intermède musical.
4.15—L'Heure de la chansonnette.
4.30—Une étoile.
4.45—A TRAVERS NOS CANTONS, les actualités de quelques localités des Cantons de l'Est.
5.00—The House of Peter McGregor (sketch anglais).
5.15—Club Matinée, la 2e partie du programme le plus populaire de la NBC.
5.30—Bulletin de nouvelles en français donné par Charles Leblanc.
5.35—L'Heure de la Valse.
5.45—Standard male quartet.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.15—Radio-Journal en anglais (CBC).
6.30—Les chansons populaires (CBC).
6.45—La romance en marchant.
7.00—Les nouvelles locales Mosart.
7.05—Les chansons qu'on aime.
7.30—Récital (CBC).
7.45—We are not alone.
8.00—Sweet & Low (CBC).
8.30—Musicalement parlant (CBC).
8.55—Commentaires en anglais par William Woodside sur la situation internationale (CBC).
9.00—Avec les troupes en Angleterre. Que ceux qui ont des parents et des amis en Angleterre ne manquent pas ce programme; ils auront peut-être le plaisir d'entendre les leurs par la voie des ondes.
9.30—La fanfare des Canadiens Grenadier Guards (CBC).
10.00—Time on my hands (CBC).
10.30—L'orchestre de Luigi Romanelli (CBC).
11.00—Radio - Journal en anglais (CBC).
11.15—Causette reproduite par Leslie Howard, le célèbre acteur anglais. «Britain Speaks».
11.30—Les nouvelles de la BBC.
12.00—L'Heure précise. Fermeture.

POSTE CKAC

SAMEDI, 15 FEVRIER

1.00—Nouvelles.
1.10—Betty Bee-Hive.
1.20—Piano.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Ligue de la santé.
1.50—Quintette et mélodie.
2.15—Causette sur la colonisation.
2.30—Cours de boules.
2.40—Bioscopes de l'Europe.
2.50—Brush Creek Folies (CBC).
3.00—La femme et l'actualité.
3.10—Radio-Journal agricole.
3.45—Piano.
4.00—Orch. d'adolescents.
4.10—Nouvelles.
4.20—Evénements sociaux.
4.30—Rhapsodies.
4.40—Matinée dansante (CBC).
4.50—Causette.
(A suivre en page 4)

POSTE CHLT

SAMEDI, 15 FEVRIER

1.00—Nouvelles.
1.10—Betty Bee-Hive.
1.20—Piano.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Ligue de la santé.
1.50—Quintette et mélodie.
2.15—Causette sur la colonisation.
2.30—Cours de boules.
2.40—Bioscopes de l'Europe.
2.50—Brush Creek Folies (CBC).
3.00—La femme et l'actualité.
3.10—Radio-Journal agricole.
3.45—Piano.
4.00—Orch. d'adolescents.
4.10—Nouvelles.
4.20—Evénements sociaux.
4.30—Rhapsodies.
4.40—Matinée dansante (CBC).
4.50—Causette.
(A suivre en page 4)

POSTE CBF

SAMEDI, 15 FEVRIER

1.00—Radio-Journal.
1.15—Concert du Eastman School of Music.
1.30—«Le Réveil rural».
1.50—Signal - horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
2.15—Cotes de la Bourse de Montréal.
2.30—Cotes de la Bourse de Montréal.
2.45—L'orchestre de concert Pops (CBC).
3.00—Bulletin de nouvelles en français donné par Charles Leblanc.
3.05—Une étoile.
3.10—Le Théâtre Dansant.
3.30—Bulletin de nouvelles en anglais.
3.35—L'orchestre civique de Rochester (CBC).
4.00—Ceux qui n'y sont plus.
4.05—Intermède musical.
4.15—L'Heure de la chansonnette.
4.30—Une étoile.
4.45—A TRAVERS NOS CANTONS, les actualités de quelques localités des Cantons de l'Est.
5.00—The House of Peter McGregor (sketch anglais).
5.15—Club Matinée, la 2e partie du programme le plus populaire de la NBC.
5.30—Bulletin de nouvelles en français donné par Charles Leblanc.
5.35—L'Heure de la Valse.
5.45—Standard male quartet.
6.00—Heure du Crépuscule.
6.15—Radio-Journal en anglais (CBC).
6.30—Les chansons populaires (CBC).
6.45—La romance en marchant.
7.00—Les nouvelles locales Mosart.
7.05—Les chansons qu'on aime.
7.30—Récital (CBC).
7.45—We are not alone.
8.00—Sweet & Low (CBC).
8.30—Musicalement parlant (CBC).
8.55—Commentaires en anglais par William Woodside sur la situation internationale (CBC).
9.00—Avec les troupes en Angleterre. Que ceux qui ont des parents et des amis en Angleterre ne manquent pas ce programme; ils auront peut-être le plaisir d'entendre les leurs par la voie des ondes.
9.30—La fanfare des Canadiens Grenadier Guards (CBC).
10.00—Time on my hands (CBC).
10.30—L'orchestre de Luigi Romanelli (CBC).
11.00—Radio - Journal en anglais (CBC).
11.15—Causette reproduite par Leslie Howard, le célèbre acteur anglais. «Britain Speaks».
11.30—Les nouvelles de la BBC.
12.00—L'Heure précise. Fermeture.

LA CONSTIPATION

PEUT VOUS DÉROBER

VOTRE JEUNESSE

La constipation passagère est souvent due à la paresse du foie. Si la bile est insuffisante pour agir sur les déchets alimentaires, il est peu probable que l'on obtienne un soulagement satisfaisant d'un laxatif. Les Pilules Beechams assurent la propreté intérieure, parce qu'elles stimulent doucement le flux de la bile. Essayez ce composé doux et purément végétal - les Pilules Beechams aident à soulager la lourdeur qui résulte d'une évacuation irrégulière. Toutes pharmacies.

POSTE CKAC

SAMEDI, 15 FEVRIER

1.00—Nouvelles.
1.10—Betty Bee-Hive.
1.20—Piano.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Ligue de la santé.
1.50—Quintette et mélodie.
2.15—Causette sur la colonisation.
2.30—Cours de boules.
2.40—Bioscopes de l'Europe.
2.50—Brush Creek Folies (CBC).
3.00—La femme et l'actualité.
3.10—Radio-Journal agricole.
3.45—Piano.
4.00—Orch. d'adolescents.
4.10—Nouvelles.
4.20—Evénements sociaux.
4.30—Rhapsodies.
4.40—Matinée dansante (CBC).
4.50—Causette.
(A suivre en page 4)

POSTE CHLT

SAMEDI, 15 FEVRIER

1.00—Nouvelles.
1.10—Betty Bee-Hive.
1.20—Piano.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Ligue de la santé.
1.50—Quintette et mélodie.
2.15—Causette sur la colonisation.
2.30—Cours de boules.
2.40—Bioscopes de l'Europe.
2.50—Brush Creek Folies (CBC).
3.00—La femme et l'actualité.
3.10—Radio-Journal agricole.
3.45—Piano.
4.00—Orch. d'adolescents.
4.10—Nouvelles.
4.20—Evénements sociaux.
4.30—Rhapsodies.
4.40—Matinée dansante (CBC).
4.50—Causette.
(A suivre en page 4)

POSTE CBF

SAMEDI, 15 FEVRIER

1.00—Radio-Journal.

LE PROBLEME DU PETROLE AU MEXIQUE

Le gouvernement ayant perdu \$14,000,000 en 28 mois par l'exploitation des puits. — Le Congrès laisserait au capital privé le soin d'opérer ce commerce.

MEXICO, 15. — Les observateurs politiques prédisent aujourd'hui que la session spéciale du Congrès approuvera, presque sans changement, les propositions du président Manuel Avila Camacho à l'effet de rouvrir les vastes puits d'huile du Mexique à l'exploitation des compagnies privées et de réduire les droits de grève des travailleurs.

Les observateurs font remarquer que le gouvernement a perdu environ \$14,000,000 en 28 mois, en opérant lui-même ses dépôts d'huile, à la suite du geste du gouvernement Cardenas qui avait exproprié les compagnies d'huile étrangères d'environ \$400,000,000, en 1938.

On croit comprendre, d'après les projets du président, que le gouvernement participera à l'exploitation des puits de pétrole par des compagnies à capital privé et en aura le contrôle.

Le gouvernement s'attend également que "comme propriétaire du pétrole", il en recevra les premiers bénéfices.

Les compagnies pétrolières qui ont combattu l'expropriation n'ont pas insisté pour obtenir la complète propriété de l'huile et le retour au Mexique, mais ils demandent le droit bien défini de la grève et des garanties d'un pourcentage fixe des profits.

Le gouvernement s'attend également que "comme propriétaire du pétrole", il en recevra les premiers bénéfices.

Programme double de la Ligue des Loisirs, ce soir

Ce soir à 7 heures 30, à l'Arena, un programme double sera de nouveau présenté dans la Ligue des "Loisirs", alors que dans la première partie, le club Cartier rencontrera le club Laval, tandis que dans la seconde, le Montcalm, mené par le capitaine, rencontrera le club Dollard, qui détiendra la deuxième position.

Une victoire pour le club Dollard lui permettra d'égaliser avec le Montcalm qui est actuellement en tête du circuit.



LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
H. N. Brien, gérant.
GAGNON. — Les funérailles de Son Excellence Alphonse Orlas Gagnon, évêque de Sherbrooke, fils de Maximilien Gagnon et de Éloïse Vaillancourt, décédé à l'âge de 80 ans et 2 mois, auront lieu mardi 18 février 1941. Le service sera chanté en la Cathédrale St-Michel à 9 h. 30. La translation des restes mortels se fera de l'église à la cathédrale, lundi après-midi, le 17 février à 4 heures. Inhumation dans la crypte de la cathédrale.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
Sue. Maroz — Robert Brien, gér. GAUVIN. — Les funérailles de M. Vve Eugène E. Gauvin, née Rose Alma Augé, décédée à l'âge de 60 ans, auront lieu lundi, le 17 février 1941. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, 99, rue Principale à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Patrice où le service sera chanté à 9 heures. Après 11 heures la garde sera faite par les religieuses.

LA CIE DE FRAIS FUNERAIRES
Sue. Maroz — Robert Brien, gér. MORISSETTE. — Les funérailles de M. Liguori Morissette, née Delvina Jean, décédée à l'âge de 63 ans, auront lieu lundi le 17 février 1941. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, 4, rue Sherbrooke, à 10 h. 05, pour se rendre à l'église St-Patrice où le service sera chanté à 10 h. 15.

J. H. JALBERT
MAILHOT. — Les funérailles de Charles Aimé Mailhot, époux de Marie-Anne Savoie, décédée à l'âge de 65 ans, auront lieu lundi, le 17 février 1941. Le service sera chanté en l'Hospice du Sacré-Coeur à 8 h. 15.

J. H. JALBERT
POULIN. — Les funérailles de M. Jean Poulain, née Véronique Veilleux, décédée à l'âge de 66 ans, auront lieu lundi, le 17 février 1941. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire à 8 h. 45 pour se rendre à l'église paroissiale de St-Joseph, où le service sera chanté à 9 heures.

WINDSOR MILLS
Honorable Boudue, Ent.
DION. — Les funérailles de Eva, fille de M. et Mme Joseph Dion (Amanda Rousseau), décédée à l'âge de 27 ans, auront lieu lundi, le 17 février 1941. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, rue Dearden à 8 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera chanté à 9 heures. Parents et amis sont priés d'assister.

REMERCIEMENTS
— Mme Eugène Asselin et ses enfants, remercient bien sincèrement toutes les personnes, qui, soit par offrandes de messes bouques spirituelles, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Eugène Asselin, de Sherbrooke, et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

INQUIETUDE DES JAPONAIS EN AMERIQUE

Le Japon avertit ses sujets résidant dans les Amériques à garder leur sang-froid.

(Presse Canadienne).

TOKIO, 15. — Les Japonais résidant dans l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud ont été informés par le service de l'information de ne pas se laisser inquiéter par "les rapports à sensations" annonçant une augmentation de la tension entre le Japon et les Etats-Unis.

"Il est vrai que la situation entre le Japon et les Etats-Unis cause quelque inquiétude, dit le rapport, mais il est injustifiable de conclure que la situation peut aller jusqu'à la guerre".

"Il est inutile de dire que les gouvernements japonais et américains font tout en leur pouvoir pour éviter que la situation en vienne à cette éventualité".

"La propagande qui se fait à l'étranger montrant la situation comme très grave entre le Japon et les Etats-Unis doit être imputée aux agissements subversifs de certains étrangers".

"Le gouvernement impérial avertit tous les résidents japonais en Amérique du Nord et en Amérique du Sud de ne pas se laisser inquiéter par ces rapports à sensations, mais, au contraire, de garder leur sang-froid afin de poursuivre leur travail comme d'habitude".

Les observateurs croient que ce rapport a pour but de calmer la population alarmée par des nouvelles des "développements graves dans le Pacifique".

Des parachutistes anglais descendent au sud de l'Italie

(Presse Canadienne).

LONDRES, 15. — Le ministère de l'Information annonce aujourd'hui que des "soldats vêtus de l'uniforme militaire reconnu sont descendus récemment en parachute dans le sud de l'Italie".

Ces parachutistes avaient instruction de "démolir certains objectifs reliés aux ports de cette zone".

(Hier, les Italiens ont dit que quelques parachutistes anglais avaient été capturés dans la région Calabre-Lucanie avant d'avoir pu causer des dommages sérieux.)

problematiquement aux deux centrales électriques de l'énorme aqueduc de l'Apulie.

"Le ministère ne peut donner d'autres détails pour le moment à part de dire que "quelques-uns de ces parachutistes ne sont pas revenus à leur base".

(Presse Associée).

ROME, 15. — Des sources militaires italiennes disent qu'étant donné que les "parachutistes" étaient vêtus de l'uniforme reconnu, ceux que l'on a capturés sont traités comme des prisonniers de guerre. Vêtus en civil, on les aurait fusillés.

UNE HAUSSE

(Suite de la page 3)

En vertu de cette politique, il est expliqué que le cultivateur aura à prendre le risque qu'un marché soit découvert pour le blé cultivé en surplus des besoins domestiques du Canada et des marchés limités qui existent encore.

La Fédération canadienne de l'agriculture demande une taxe de mouture de 50 cents qui servira de boni aux fermiers en compensation de ce risque. Ceci serait ajouté au prix minimum garanti payé en premier lieu.

LEGISLATION

(Suite de la page 3)

de l'effort de guerre augmentent considérablement ainsi que le démontre un communiqué du département du contrôle du revenu.

En janvier, les crédits spéciaux de guerre se totalisent à 87,667,155 comparativement à 13,485,636 pour le même mois l'année dernière. Pour les dix mois se terminant le 31 janvier dernier, les crédits ont été de \$85,092,3 comparativement à \$81,597,401 pour la période correspondante l'année précédente.

Les frais de l'administration domestique ont été moins élevés et les pourraient être moins élevés encore au cours du prochain exercice. Ainsi, le ministre du travail a annoncé que le gouvernement cesserait l'aide-chômage au 31 mars de cette année, ce qui veut dire une économie de \$13,200,000 sur cette année.

Le rapport démontre encore que pour les dix mois finissant avec janvier, le déficit du Canada National est descendu de \$15,000,000 de \$33,219,950 qu'il était auparavant. Les dépenses diminuent dans les différents départements du gouvernement affaiblissant aussi des réductions.

Par ailleurs, les revenus du gouvernement augmentent. En janvier dernier, ils furent de \$80,235,305 comparativement à \$42,792,120 pour le mois correspondant en 1940 et les totaux pour les dix mois ont été de \$652,849,304 et de \$441,506,692 respectivement.

DEMISSION

(Suite de la page 3)

On dit que M. Peyrouton sera probablement nommé ambassadeur en Argentine. M. Angely, préfet du département du Rhône, près de Lyon, serait nommé secrétaire général du ministère de l'Intérieur.

Mariage Thibault-Saint-Jacques



Le capitaine et Mme Maurice THIBAUT (Jacqueline Saint-Jacques), dont le mariage a été célébré mercredi, en l'église Saint-Patrick. (Photo Studio Olivier).

LE PROGRAMME "UNE ETOILE"

Voici la liste des 30 numéros gagnants, qui furent mentionnés, durant le programme "Une Etoile", qui eut lieu jeudi 13, à 8.30 p.m.

Troisième Série: — 5132 — 5350 — 5192 — 5200 — 5051 — 4761 — 4779 — 4740 — 4695 — 4730 — 1583 — 1918 — 1915 — 3781 — 3636 — 3792 — 3790 — 1302 — 1488 — 1251 — 795 — 892 — 978 — 878 — 492 — 3 — 8 470 — 2488 — 2006.

Que les personnes possédant ces Caries, se présentent au Poste CHLT ou écrivent en produisant le numéro gagnant et nous ferons parvenir leur laissez-passer pour le Théâtre Granada.

Soyez à l'écoute lundi, le 17 février, à 8.00 heures p.m. alors que nous donnerons encore 30 numéros gagnants durant le programme "Une Etoile".

COULAGE

(Suite de la page 3)

Ces rapports n'ont pas été confirmés par l'Amirauté à Londres. Au nombre des vaisseaux coulés se trouvent l'ancien "Orford" jaugeant 20,043 tonnes, lequel portait des troupes; le frigate "Troilus", jaugeant 7,422 tonnes, victime d'un raid au large de Madagascar et le frigate "West Wales", jaugeant 4,353 tonnes, torpillé et coulé avec son équipage de 37 hommes.

Le dernier communiqué de l'Amirauté britannique pour la semaine se terminant le 1er février révèle que le tonnage affecté par les torpillages a été de 57,263 pour 11 vaisseaux britanniques, trois vaisseaux alliés et quelques vaisseaux neutres.

WASHINGTON

(Suite de la page 3)

L'on développe aux Chutes Niagara et dans les rapides internationaux du fleuve St-Laurent, la Canada et les Etats-Unis veulent commencer les travaux le plus tôt possible.

On dit que le président Roosevelt veut présenter le traité au Congrès pour le faire ratifier aussitôt que l'on aura approuvé le bill de pré-location dans pas moins de deux semaines.

On croit que M. Roosevelt proposera une résolution conjointe à la Chambre des représentants et du Sénat pour la ratification. Ainsi, la majorité des deux Chambres suffirait pour la ratification de la mesure tandis que si on la soumet uniquement au Sénat il faudrait les deux tiers des voix de ce dernier pour la ratification. On croit aussi que la Canada et les Etats-Unis négocieront un accord plutôt qu'un traité officiel pour hâter la procédure de la résolution conjointe.

Les partisans de la canalisation font remarquer que l'on a besoin de plus de pouvoirs hydrauliques pour le réarmement et le fonctionnement efficace des chantiers maritimes des Grands-Lacs où il deviendrait possible de construire des vaisseaux océaniques. Actuellement les canaux du St-Laurent sont trop petits pour ces vaisseaux mais d'après les plans on fera une canalisation de 27 pieds et ce ne sont que les plus gros cargos océaniques qui ne pourront passer.

Le traité rencontre une forte opposition aux Etats-Unis, principalement dans les ports de l'Atlantique et dans les états de la vallée du Mississippi.

Ce projet de canalisation existe depuis 1832, et c'est en 1903 qu'il est venu le plus près de se réaliser, mais en 1934 le Sénat n'accorda pas les deux tiers de ses voix et le traité ne fut pas ratifié.

Depuis les négociations se sont poursuivies de façon intermittente entre Ottawa et Washington et elles ont été accélérées en 1939 et 1940 devant la menace d'un manque de force motrice pour l'expansion industrielle de temps de guerre. Depuis octobre dernier, des ingénieurs poursuivent des travaux préliminaires aux rapides internationaux.

GELSENKIRCHEN

(Suite de la page 3)

avions allemands ont survolé le nord-est de l'Angleterre.

Il y a eu une brève alerte à Londres un peu avant midi.

Hier soir plusieurs avions ont été tués à Londres par une bombe qui est tombée près d'une église. Dix hommes ont été tués et plusieurs autres blessés par une bombe qui a endommagé un édifice public.

Deux bombes antiaériennes ont fait explosion dans une autre section de Londres, tuant un homme et blessant deux femmes gravement.

A Londres, les bombes incendiaires ont été éteintes à mesure qu'elles tombaient et aucun incendie sérieux ne s'est déclaré dans la capitale au cours du raid qui a duré depuis le début jusqu'au milieu de la nuit.

LA PRODUCTION

(Suite de la page 3)

Les quartiers généraux de la défense sont plus que satisfaits de la production de janvier qui est une augmentation de plus de 20 pour cent sur celle de décembre, soit 799. M. William-S. Knudsen, à l'espérance de voir la production atteindre jusqu'à 1,500 avions et 2,000 avions par mois dans le cours de l'année.

Dans les cercles de la défense on croit que l'on atteindra une production de 1,500 avions par mois en mai et 2,000 avant la fin de l'année.

Les avions de combat américains en Grande-Bretagne ont été envoyés en France, Celle-ci en a reçu près de 900 avant sa défaite, disent les milieux officiels.

On a manufacturé environ 2,900 avions de combat aux Etats-Unis l'année dernière, dont plus de 2,300 ont été expédiés en Grande-Bretagne et en France. Celle-ci en a reçu près de 900 avant sa défaite, disent les milieux officiels.

PRESSANT

(Suite de la page 3)

continue de s'amuser, de gaspiller, de se corrompre". Il faut à tout prix, dit-il, "mettre un cran d'arrêt à ce gaspillage d'argent et de vie".

Les taxes à craindre dans l'après-guerre pourraient être évitées, ou du moins atténuées, si on pratiquait mieux à l'heure présente la vertu d'économie.

Le communiqué énumère les motifs empruntés à la morale chrétienne qui peuvent relever cette sagesse humaine de l'économie et en faire une vertu naturelle, rationnelle à la vertu de tempérance. Puis il note les avantages de cet emprunt public.

"Il n'est à peu près aucun citoyen", dit encore le document, "qui ne puisse se procurer gratuitement les certificats d'épargne de guerre. Il nous semble que chacun devrait prendre l'habitude, quelle que soit la petitesse de son revenu, de ne point l'employer tout entier, mais d'en épargner un sou sur dix, dix sous sur un dollar, un dollar sur dix et le reste. L'achat des timbres d'épargne de guerre lui en fournira l'occasion".

ROOSEVELT

(Suite de la page 3)

Rochester, et de M. Carroll L. Wilson, agent de liaison spécial pour le comité de recherches de la Défense nationale.

Quant à M. Harry L. Hopkins, par qui le président Roosevelt s'est fait représenter à Londres en attendant la nomination d'un ambassadeur, il revient aux Etats-Unis et fait actuellement escale à San Juan, Porto-Rico. Ce retour signifie apparemment que M. John G. Winant, récemment nommé ambassadeur, quittera pour Londres dans quelques jours. M. Hopkins dit qu'il voudrait conférer avec le nouvel envoyé avant son départ.

M. Conant et M. Wilson demeureront en Grande-Bretagne environ un mois tandis que M. Hovde y demeurera en permanence comme secrétaire.

LUNDI le 24 FEVRIER à 8 h. 15 du soir

SALLE SAINTE-JEANNE D'ARC
100, RUE DRUMMOND
NAZAIRE et BARNABÉ
EN PERSONNE DANS
"LE MOUTON NOIR"
(Comédie en trois actes, d'Orville Légaré)

— AUSSI —
Fulgence — Casimir — Damase — Siméon — Ti-Clin — Tanisse.
EN PLUS: Paul Fournier, Eugène Daigneault, Mme Orville Légaré, Mlle Blanche Gauthier.
TROIS HEURES DE FOU-RIRE
Réservé: 60c — Général: 40c

Billets en vente chez J. GAGNE & CIE, LITEE, 154, rue King-Ouest. Tél. 356 ou 1020, et H. Morin, rue Stewart.

TARZAN --- Invité à mourir



LE MINISTRE

(Suite de la page 5)

Le succès que remportera sans aucun doute l'organisation du premier congrès des Jeunes Libéraux des Cantons de l'Est, aujourd'hui, demain, sera dû à une franche coopération entre les Jeunes Libéraux eux-mêmes qui ont choisi comme mot d'ordre de laisser de côté toute dissension mesquine pour travailler au succès de la cause commune, mais aussi à la franche collaboration de la plupart des députés des Cantons de l'Est ainsi que de certaines associations alliées comme celle du Club Howard toujours sur la brèche lorsqu'il s'agit de contribuer au succès d'une cause libérale.

Au Club Howard

Dès que l'Association de la Jeunesse Libérale du comté de Sherbrooke eut lancé l'idée d'organiser un congrès des Jeunes Libéraux des Cantons de l'Est, le président du Club Howard, M. E. B. Brien, a promis la coopération de son club. Les Jeunes Libéraux ont accepté cette offre avec gratitude et samedi soir prochain c'est au Club Howard qu'aura lieu le premier contact entre les Jeunes Libéraux de la région, leurs aînés et tous les citoyens de Sherbrooke à qui il plaira de se rendre au club Howard ce soir, la pour le grand smoker de bienvenue.

Son Hon. le maire Joseph Labrecque se rendra lui-même au club pour saluer la qualité de premier magistrat de la Reine des Cantons de l'Est tous les citoyens de la région, tous les délégués ou représentants

des jeunes libéraux des Cantons et représentants de chaque comté de la province en général ainsi que tous les citoyens de la ville de Sherbrooke qui assisteront à ce smoker. D'autres personnalités adresseront également de courtes allocutions. Puis, on fera, on chamera de bonnes vieilles chansons et on fera de la musique. On organisera même une sorte de concours amateur où chacun pourra faire valoir ses talents.

Tout cela se déroulera dans les salles du club Howard que l'on a restaurées pour la circonstance.

Le congrès

Dimanche, après la messe en groupe, le congrès tiendra ses assises à ses quartiers généraux de l'hôtel New-Sherbrooke.

On nommera tout d'abord un président et un secrétaire du congrès puis on discutera l'opportunité de former une association de la Jeunesse Libérale des Cantons de l'Est. Dans l'esprit de ceux qui ont eu l'idée d'organiser le congrès, une telle association aurait pour but d'encourager la création d'une association de la Jeunesse Libérale dans chaque comté des Cantons de l'Est où il n'y en a pas encore; de suggérer à ces associations des moyens susceptibles de renseigner, d'instruire les jeunes sur toutes les questions d'actualité et d'assister les associations alliées en tout temps.

Après discussion du projet de formation d'une association régionale, 4 comités se formeront au sein du congrès: comités de résolutions, de déclarations, de constitution et de publication. Ces comités se réuniront séparément au début de l'après-midi puis feront rapport au congrès réuni pour sa deuxième séance. Puis les

L'adoption en deuxième lecture d'un règlement concernant les prix-à-bras apparaît aussi à l'ordre du jour. Ce règlement sera remis à une assemblée ultérieure.

LE RAPPORT

(Suite de la page 5)

get du département de la police et feu pour que le budget soit complet. On apprend que ce budget sera soumis dans le cours de la semaine prochaine.

La prochaine séance sera aussi marquée par l'adoption d'une résolution de condoléances à l'adresse de S. E. Mar Philippe Desrue, à l'occasion du décès de S. E. Mar A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke.

VOUS AVEZ 266 CHANCES PAR MOIS de GAGNER AUX CONCOURS de la FARINE "CHEF ROYAL" (ROYAL HOUSEHOLD)

DE L'ARGENT POUR ACHETER DES TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE!

Inscrivez-vous maintenant - c'est facile!

"J'ai participé à beaucoup de concours," nous écrit la gagnante d'un grand prix, "mais jusqu'à présent je n'ai jamais remporté de prix. D'ordinaire je suis malchanceuse." Mais cette fois elle ne l'était pas — et en voici la raison: on offre tant de prix aux concours bi-mensuels de la Farine "Chef Royal" (Royal Household) — 133 chaque fois — que tout le monde a une bonne chance de gagner.

Pensez-y donc! Dans les Provinces des Prairies 216 personnes ont déjà remporté des prix en espèces — 141 dans les provinces maritimes — 101 dans l'Ontario et le Québec — et 74 dans la Colombie Britannique! Il y aura encore plus de mille gagnants à ces concours. Voulez-vous être un de ces gagnants?

Deux fois par mois il y a un premier prix de \$100; un second prix de \$50; un troisième prix de \$25; et cent trente autres prix en espèces. Voyez la liste complète ci-dessus — lisez comme il est facile de vous inscrire — envoyez votre formule d'inscription aujourd'hui.

IL VOUS EN COÛTE MOINS DE FAIRE USAGE DE LA FARINE CHEF ROYAL (ROYAL HOUSEHOLD)

parce qu'elle va plus loin — des épreuves pratiques culinaires ont démontré qu'elle donne plus de pains par sac. Et elle est plus économique parce que vous pouvez compter sur de bons résultats chaque fois que vous cuisinez. Vous n'avez besoin que cette seule sorte de farine pour faire de parfaits pains, gâteaux, petits pains, tartes et autres pâtisseries. Des femmes d'un bout à l'autre du Canada nous rapportent ces faits dans leurs lettres d'année en année. Il ne faut pas vous contenter de moins d'un succès garanti — achetez la Farine Chef Royal (Royal Household).

THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED
Farine "Chef Royal" (Royal Household) — Ogilvie Oats — Ogilvie Blendies
MONTREAL — FORT WILLIAM — WINNIPEG — MEDICINE HAT — EDMONTON
Moncton, Québec, Ottawa, Toronto, Regina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Vancouver, Victoria

BON! MAINTENANT J'AURA MA PERMANENTE

ENFIN TIT PAUL VA AVOIR SA BICYCLETTE!

BIEN... DE L'ARGENT POUR PAYER LA TOITURE NEUVE!

FORMULE D'INSCRIPTION AUX CONCOURS

(Vous pouvez employer un autre papier pour votre inscription si vous le préférez.)
CONCOURS: The Ogilvie Flour Mills Co., Limited,
R.P. 6094, Montréal, Qué.
Cliquez veuillez trouver les mots "Chef Royal" (Royal Household) découpez du fond d'un sac (ou une autre preuve d'achat). Veuillez inscrire mon nom dans votre concours. Je déclare accepter les règlements du concours.
Nom _____
Adresse _____
Les gagnants seront avisés par lettre.

SI C'EST "OGILVIE" — C'EST BON

Par Edgar Rice Burroughs

(Copyright Edgar Rice Burroughs Inc.)



Des parachutistes anglais ont atterri en Italie, affirme le haut-commandement Italien

LA ROYAUTE AU PAYS DE F. FRANCO?

Alphonse XIII aurait demandé à l'Espagne de faire monter son 5e fils, Don Juan, sur le trône.

LISBONNE. — On prévoit la restauration prochaine de la monarchie en Espagne par l'ancien roi Alphonse XIII, en vertu d'une entente avec le général Franco. On annonce qu'il renoncera au trône en faveur de son fils de 27 ans, le prince Don Juan.

Adolf Hitler serait très mécontent de ce fait car Don Juan a fait ses études en Angleterre et il craint qu'il ait des sympathies britanniques.

PAS ASSEZ D'AVIONS POUR LE CANADA

Le plan d'entraînement aérien ne sera pas beaucoup affecté, dit l'hon. C.-G. Power.

(Presse Canadienne). OTTAWA. — Le manque temporaire d'avions d'entraînement aura pour effet de retarder le flot normal d'aviateurs durant deux ou trois semaines, au dire du ministre de l'Air, l'hon. C.-G. Power.

"Bien que cette situation soit fort déceppante, dit le ministre, elle ne retardera pas sérieusement le plan d'entraînement en général." Le major Power dit que les principales raisons de ce manque d'appareils sont les restrictions dans les livraisons du Royaume-Uni à cause du manque de valeurs et le défaut des fabricants américains de remplir leurs engagements. Il ajoute que l'on a aussi de la difficulté à obtenir des instructeurs qualifiés.

Pour remédier à la situation, on a commencé à assembler un grand nombre d'avions dans les usines canadiennes et l'on croit que la livraison de ces appareils se fera prochainement.

Le major Power nie que le gouvernement américain ait offert aux autorités canadiennes de mettre les moyens d'entraînement aérien des États-Unis à leur disposition.

Cependant, des offres du genre sont venues de l'Armée de l'Air, de la Marine et autres organisations du sud de la frontière, mais comme il s'agit d'écoles d'aviation civiles, il n'y aurait pas tout ce qu'il faut pour un entraînement aérien militaire.

STOKE CENTRE

Spécial à la "Tribune".
STOKE CENTRE. — A M. et Mme Lazare Lacasse (Gertrude Côté) un fils baptisé à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, sous les prénoms de Joseph, Jacques, André, Marianne, Mlle Eva Lacasse, tante de l'enfant; parrain, M. Alcide Lacasse, Portneuf; Mlle Louise Lacasse, tante de l'enfant.



GUERRE DE NERFS!
Soyez votre homme, Madame. Donnez-lui le tonique qui calmera ses nerfs, le renforcera, lui fournira un surcroît d'énergie vitale le délicieux

Elisir Tonique Montier

REGARDEZ! C'EST COLOSSAL!

MAIS PAS AUSSI COLOSSAL QUE LA VALEUR BRANVIN

SEULEMENT \$1.75 FLACON D'UN GALLON

Marqué aux prix des vins ordinaires, le Vin Branvin, Rouge ou Blanc, satisfait par sa qualité supérieure, la richesse et le moelleux de sa saveur; caractéristiques qui en font le meilleur vin à acheter.

JORDAN WINES (Québec) LTD., Montréal, Qué.
Produit aussi le fameux Port et Sherry "Challenge"

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA
BRANVIN DE JORDAN

Des soldats du "Sherbrooke Fusilier Regiment" dans les bois



Quelques membres de l'unité de skieurs du "Sherbrooke Fusilier Regiment" quittant le terrain pour aller bivouaquer pendant 48 heures dans les bois. Le lieutenant Robert LEBELLIER, que l'on voit au premier plan, transporte sur une "traine sauvage" rations, vêtements couverts, ustensiles et outils nécessaires pour le bivouac. À l'arrière-plan, en remarque, de gauche à droite: les lieutenants René WALTER, T. STEVENS, D. McALLUM et Earl HALL.

LE COUT DE LA VIE MONTE DE 4 P.C. EN 1940

Hausse de 9.9 p.c. dans le prix des vêtements. — Dégringolade à la Bourse.

(Presse Canadienne). OTTAWA. — Le coût de la vie au Canada s'est accru de 4 p.c. en 1940 et cette augmentation est principalement attribuable, d'après l'Office fédéral de la Statistique, à la hausse des prix des vêtements.

Le coût du vêtement a augmenté de 9.9 pour cent et celui des accessoires de maison de 8.3 pour cent et c'est ce qui a contribué à porter l'indice du coût de la vie à 108 au 31 décembre 1940, comparativement à 103.8 à la même date en 1939.

Chaque catégorie de marchandises a fait des bonds jusqu'à 40 pour cent mais la catégorie la plus considérable, celle des vêtements, a augmenté de 1.3 pour cent.

Une enquête démontre que la guerre a eu des effets sur les prix en 1940. Elle révèle que les sucres allemands au cours des premiers mois de l'été ont fait baisser les cours des actions industrielles et des actions des services d'utilité publique. Les premiers ont baissé de 36.2 pour cent entre janvier et juin 1940 et les seconds de 24.5 pour cent, mais une légère hausse s'est fait sentir dans la dernière partie de l'année.

Pour ce qui est des prix de gros et de détail, l'indice en est monté de 16.5 pour cent d'août 1939 à décembre 1940. Le cours de la bourse a varié: il a atteint 83.2 pour cent en mars et est tombé de beaucoup en juin.

On a enregistré de semblables fluctuations dans l'indice des produits agricoles en gros. Le 31 décembre 1940, la plupart des prix étaient effacés et l'indice n'était que de 2.3 pour cent en dessous des chiffres de 1939.

Le cours des obligations à long terme du Dominion du Canada a été ferme malgré les deux emprunts de guerre d'un total de \$300,000,000. L'indice de ces obligations le 31 décembre 1940 était de 4.3 pour cent plus élevé qu'à la même date en 1939.

Quant aux actions privilégiées, elles ont baissé jusqu'à 72.1 en juin. Le cours de la bourse des mines est tombé jusqu'à 40.8 pour cent entre le 31 décembre 1939 et la dernière semaine de juin 1940.

CHURCHILL FAIT L'INSPECTION DES SOLDATS CANADIENS

(Presse Canadienne). Quelque part en Angleterre. — Le premier ministre Winston Churchill, coiffé d'un Derby, un gros et large à la main et le sourire de la victoire aux lèvres, a visité la route effectuée au corps canadien et il a été l'invité du lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton, commandant du corps, pour le déjeuner.

Le général de Gaulle, chef des Français libres, le général Sikorski, premier ministre de Pologne, assistaient au déjeuner ainsi que les majors-général G.-R. Pearkes et Victor Odlum, commandants de la division canadienne, et les officiers supérieurs des quartiers généraux du corps canadien. C'est la première fois que les officiers canadiens mangent à la même table que leurs alliés polonais et français.

Le général McNaughton a rencontré M. Churchill lorsqu'il est descendu de sa voiture. Une garde d'honneur composée de membres du corps de l'unité de protection a présenté les armes, et M. Churchill, tenant toujours son cigare à la main, a inspecté les troupes.

différents comités pour l'année courante, soient formés comme suit: Comité des chemins et aqueducs; les échevins Morency, St-Hilaire et Bourque; électricité, feu, police; les échevins Grant, Gagnon, Witty; pauvres; les échevins Gagnon, St-Hilaire, Morency; santé; les échevins Witty, Grant, Bourque.

Il a été proposé par l'échevin Grant et secondé par l'échevin St-Hilaire, que l'échevin Gagnon soit élu procureur, pour les prochaines trois mois.

La Turquie propose un front uni des Balkans

La Bulgarie, la Yougoslavie et la Grèce sont invitées à prévenir l'agression.

(Presse Associée). BELGRADE, Yougoslavie. — Les milieux diplomatiques turcs viennent de déclencher une campagne pour grouper la Bulgarie, la Yougoslavie, la Grèce et la Turquie dans un front uni destiné à empêcher la guerre de s'étendre dans les Balkans.

Au dire de sources bien informées, cette campagne a été entreprise avec peu de chances de succès. Elle constitue surtout un effort pour convaincre le gouvernement bulgare qu'il serait plus avantageux pour la Bulgarie, en définitive, de résister aux demandes allemandes éventuelles de traverser le pays que de s'y soumettre.

Les observateurs militaires disent que l'Allemagne a près de 600,000 soldats en Roumanie et que la glace qui empêche les Nazis de traverser la Danube pour pénétrer en Bulgarie disparaîtrait rapidement par suite d'un printemps hâtif.

La presse turque d'inspiration officielle attache beaucoup d'importance à la campagne en faveur d'un front uni.

"Pourquoi ne faisons-nous pas quelque chose pour rendre la résistance plus facile aux Bulgares?" demande un journal de Stamboul, le "Cumhuriyet". Advenant une résistance de leur part, ils auraient à affronter des forces bien supérieures.

La Turquie, la Yougoslavie, la Grèce et la Bulgarie pourraient masser une armée de 3,000,000 d'hommes dès le premier coup de feu, continue le journal. Il n'est pas trop tard pour l'union des Balkans.

"Si cette force était placée aux points stratégiques des Balkans, il ne serait pas facile à un agresseur de passer. Les Balkans ne sont ni la France, ni la Pologne. La situation est si claire qu'elle n'a pas besoin d'être discutée. Nous devons unir nos défenses afin de nous sauver nous-mêmes."

Les journaux bulgares qui ont des relations étroites avec l'Allemagne commentent amèrement le message radiophonique prononcé dimanche dernier par le premier ministre Churchill. Les diplomates voient dans ce fait la preuve que l'axe augmente sa pression sur la Bulgarie et fait tout en son pouvoir pour rendre l'opinion publique favorable au passage des troupes allemandes et à l'emploi des aéroports de Bulgarie.

M. Churchill a déclaré que l'on "a fait de nombreux préparatifs en vue de l'entrée de troupes allemandes en Bulgarie ou de leur passage à travers le pays". Lors de la dernière guerre, ajouta-t-il, la Bulgarie, au préjudice de tous ses intérêts, se joignit à l'Allemagne et fut punie le jour de la victoire. J'ai confiance que la Bulgarie ne refait pas la même erreur.

Le "Zora", journal de Sofia, dit que demander à la Bulgarie de se prononcer contre l'Allemagne, c'est lui demander de commettre un suicide.

On rapporte que les préparatifs militaires nazis se poursuivent sans répit en Roumanie et que les techniciens allemands et roumains ont élaboré des plans pour la prompt évacuation de Ploesti et des autres centres pétroliers roumains.

Comme les Roumains craignent des bombardements de représailles britanniques, on s'attend à ce que le port de Burgas, sur le Danube, en face de la Bulgarie, et le grand port de Constantza, sur la mer Noire, soient aussi évacués si l'armée allemande commence à traverser la Bulgarie.

UN SOLDAT EST ACCUSE DE MANSLAUGHTER

ALDERSHOT. — Charles Thomas Christie, un soldat de l'armée canadienne âgé de 21 ans, autrefois de Toronto, d'abord accusé du meurtre de Margaret Wheaton, 25 ans, domestique dans les quartiers des officiers, subira son procès sous l'accusation de manslaughter.

Le 29 janvier, Christie et le soldat W.-J. Calvin, de Toronto, étaient dans la tranchée d'un poste de mitrailleuses ayant vue sur la maison où travaillait Mlle Wheaton, et une discussion amicale survint entre les deux soldats. Christie était placé en arrière d'une mitrailleuse Bren et, à un moment, deux coups partirent et frappèrent à la tête Mlle Wheaton, qui était à la fenêtre et mourut peu de temps après.

Christie admit, à son grand désespoir, qu'il avait tiré les deux coups. Il aurait dit: "Je crois que j'ai pressé sur le cran de sûreté et la mitrailleuse a glissé. Ma main gauche est entrée en contact avec la détente."

25,000 TONNES DE COTON ARGENTIN A L'ESPAGNE

(Presse Associée). BUENOS-AIRES. — L'Argentine s'est débarrassée de son surplus de coton en consentant à en vendre 25,000 tonnes à l'Espagne, dit le ministre de l'Agriculture Daniel Amadeo y Videla.

D'autres sources affirment que l'Argentine exige que le paiement pour l'Espagne de la somme de \$4,500,000 pour le coton soit fait en dollars américains, plutôt qu'en pesetas ou par troc.

Le ministre de l'Agriculture dit que l'Espagne a consenti à effectuer ce paiement dans une période de 3 ans.

D'autres accords pour l'expédition en Espagne de 500,000 tonnes de blé et 1,500 tonnes de viandes en conserves et autres sont aussi "négociés, mais encore trop éloignés pour en parler à présent", ajoute-t-il.

Les nazis menacent d'isoler les Juifs à Amsterdam

15 SOLDATS IDENTIFIES A LA PARADE

On a recours à une parade militaire pour faire identifier les responsables de la bagarre récente à Québec.

(Presse Canadienne). QUEBEC. — Au cours d'une parade d'identification de toute l'unité de la Highland Light Infantry, de Galt, Ont., stationnée ici pour entraînement, 15 soldats ont été reconnus par un groupe de témoins comme ayant participé à la bagarre survenue ici samedi soir.

Cette parade a été faite à la demande d'un tribunal militaire dirigé par le lt-col. F. M. Stanton, sous-assistant adjoint et quartier-maître général du district militaire No 3, qui a été nommé samedi pour enquêter sur cette bagarre.

Le groupe de témoins comprenait des membres du bureau d'investigation, 30 constables municipaux et un certain nombre d'officiers de la police militaire, qui étaient de faction rue St-Jean, dans la Haute-Ville, lors de la mêlée.

La police militaire dit qu'une autre parade d'identification aura lieu demain devant le même groupe de témoins, pour les soldats qui étaient incapables de prendre part à celle d'hier.

Le rapport de ce tribunal, dont l'écriture se terminera probablement en fin de semaine, sera adressé aux quartiers-général de la Défense nationale.

Représailles qui suivraient les émeutes qui ont éclaté le 10 février.

(Presse Associée). AMSTERDAM, (via Berlin). — A la suite d'émeutes contre les nazis hollandais le 10 février, 50,000 Juifs sont menacés de se voir enfermer dans un ghetto.

Le quartier juif de la ville, situé dans le district du square Waterloo, est entouré et traversé de canaux et ponts-levis et il suffirait de lever ces ponts pour isoler les Juifs.

Un communiqué des autorités de l'occupation allemande dit qu'après une marche d'entraînement le 9 février les nazis hollandais ont été assaillis pour des adversaires politiques, principalement des habitants du vieux quartier juif de la ville, près du square Waterloo.

Au cours du combat plusieurs combattants et policiers d'Amsterdam ont été blessés.

Le calme se rétablit temporairement, mais le 10 au soir, des groupes de jeunes Juifs, si l'on en croit la déclaration allemande, ont lancé une série d'attaques contre les nazis, y compris des enfants, qui résident dans le quartier juif. Ces Juifs étaient armés de toutes sortes de façons.

(On n'a pu obtenir de renseignements sur ces accusations dans les milieux hollandais. Quant à la politique de tenir les Juifs responsables de toutes les manifestations anti-nazis, elle est aussi vieille que le mouvement nazi lui-même.)

Un Traité complet et pratique sur la mécanique d'ajustage, contenant près de 1,000 illustrations ou dessins

par **MARC GIAUQUE**
Instructeur en Chef des ateliers d'Ajustage à l'Ecole Technique de Québec.

Prix: 1.50 l'unité — Par la poste: 1.60

OFFRE SPECIALE du 14 au 22 février courant:
Prix: 1.10 — Par la poste: 1.20

S'adresser à l'Ecole Technique de Québec, 185, Boulevard Langelier, Québec.

Dans la vie de tous les jours, il est des milliers de circonstances où VOIR C'EST CROIRE... Une circulaire bien illustrée... un catalogue où l'image complète le texte... accomplissent souvent une meilleure besogne qu'un long discours...

Grâce aux procédés de photogravure moderne... une illustration exacte est chose peu coûteuse... Consultez le service de photogravure de LA TRIBUNE pour le constater...

LA TRIBUNE met à votre disposition l'ensemble le plus complet à l'est de Montréal... Art commercial... photographie... photogravure... impression en noir et blanc ou en couleurs...

En plus d'un travail technique parfait, vous pouvez profiter... sans qu'il vous en coûte un sou... de la longue expérience du personnel, quant à la disposition, l'agencement des vignettes, le choix des couleurs et la correction des textes.

Votre intérêt exige que vous consultiez

D'ABORD LA TRIBUNE

Service de Photogravure LA TRIBUNE

A LA CHAMBRE DE COMMERCE DE WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS. — Les membres de la Chambre de commerce ont assisté nombreux à leur première assemblée régulière, tenue au Château Windsor. L'on procéda à l'élection d'un nouveau secrétaire et la nomination de M. Roland Péloquin, proposé à cette charge, fut acceptée. Il a été proposé par M. Dallas Grant, que la Chambre de Commerce s'occupe de la Campagne d'épargne de guerre. La proposition fut acceptée. M. Hervé Bernard, président, indiqua la procédure à suivre dans cette campagne. Après une courte discussion sur les activités de la Chambre de Commerce, l'assemblée fut ajournée.

BANDES HERNIAIRES

- Ceintures abdominales
- Bas élastiques
- Supports

Tous ces articles, recommandés par les médecins, aident au maintien ou à l'amélioration de votre santé. Nous assurons un ajustement parfait, soit à notre salon d'essayage, soit à domicile.

Une jeune fille diplômée est à la disposition des dames pour ajustement.

Pharmacie GAUDET

Bruno Gaudet, Pharm., prop.
29, RUE KING-OUEST
Voisin du terminus des autobus.
Tél. 3868 — Livraison gratuite.

— LE CINÉMATIQUE DE LA JEUNESSE —

Combien d'erreurs ?



Il y a 10 erreurs sur cette gravure.

Etes-vous habile à découvrir les erreurs ? L'artiste les a commises intentionnellement. Quelques-unes seront faciles à trouver, d'autres seront plus difficiles. Combien prendrez-vous de temps à les trouver ?

Dessin à compléter



"Pourquoi courez-vous si vite vers Hanville ?" — "Cherchez un peu, cherchez, Nulard. Comprenez que je me dirige à grands pas vers le magasin de bonbons, et que si je continue, je devrais avoir un..." (tracez des lignes droites entre les chiffres, allant de 1 jusqu'au dernier.)

Les bulles de savon

Les bulles que vous avez habitués de faire étaient très amusantes, mais elles ne voulaient probablement pas durer. Il y en avait de petites, de plus grandes, des jumelles et des triplettes. Aucune n'était bien grande excepté accidentellement. Vous n'aviez aucun contrôle sur elles. Alors, comme pour toutes les choses que nous ne faisons pas à la perfection, vous ne prenez pas ce jeu au sérieux. Vous vous y amusez un peu et vous prenez autre chose.

Pourquoi ne pas faire des bulles sérieusement cette fois-ci ? Être expert à faire des bulles est un art véritable.

Cependant, avant de les réussir à la perfection vous devez apprendre tout ce qui vous est possible au sujet des bulles et de la manière de les souffler. Puis avec les instruments nécessaires, vous pouvez les souffler pendant un certain temps, et essayer de leur faire faire ce que vous voulez.

Voici quelques points importants : Les plus belles bulles se font à l'intérieur, où il n'y a pas de courant d'air pour les faire crever. Cela vous donne le temps de leur donner une forme convenable avant de les lancer dans l'air. Votre bulle aura aussi la chance de durer plus longtemps.

Une pipe de plâtre est ce qu'il y a de mieux.

Les pipes de plâtre sont le meilleur instrument pour faire des bulles. Elles ne sont pas dispendieuses et il est facile de se les procurer. Vous n'avez pas besoin d'une pipe spéciale avec des particularités pour faire des bulles.

Les experts peuvent se servir d'un tube droit comme un brin de paille et réussir de belles bulles. Cependant, ces pailles deviennent vite hors d'usage à cause de l'eau, on se sert donc plus souvent d'un tube de verre ou de métal.

Pour vos premières expériences, vous pouvez vous servir d'eau et de savon ordinaire. Une solution fraîche vaut toujours mieux. Si vous pouvez vous procurer de l'eau douce, de l'eau de pluie ou de l'eau distillée, tant mieux.

Quand vous aurez fait une belle mousse, mettez l'une des plus belles bulles à la surface de l'eau et faites-la entrer dans la pipe. Puis doucement, soufflez dans la pipe pour reformer la bulle. Si vous soufflez trop fort ou irrégulièrement la bulle va se déformer. Pratiquez jusqu'à ce que vous soyez capable de faire de belles bulles rondes et de forme régulière.

Pour la faire sortir de la pipe, mettez celle-ci sous des yeux et elle va s'enlever, à moins qu'il n'y ait trop d'eau dans la pipe. Vous pouvez aussi la faire sortir de la pipe en la tenant droite. Vous n'avez qu'à pencher la pipe pour que la bulle vienne sur le bord. Mais



Les plus belles bulles se font à l'intérieur avec une pipe de plâtre. Servez-vous d'eau de pluie ou d'eau distillée si possible.

Quelques gouttes de glycérine dans l'eau savonneuse donneront aux bulles les couleurs de l'arc-en-ciel. Une cuillerée à thé de glycérine dans une pinte de mélange fera rebondir les bulles.

Cela demande une longue pratique pour arriver à ce résultat.

Servez-vous de savon de castille.

Le savon de castille est de beaucoup supérieur au savon de toilette ordinaire et au savon de lessive pour faire des bulles. Le savon doit être en cristaux ou avoir été trillé en petits morceaux avant d'être mis à dissoudre dans de l'eau tiède.

Nous ne nous sommes occupés que des détails pratiques dans la manière de faire des bulles de savon. Maintenant, pour nous amuser, voici quelques tours que vous pouvez exécuter.

Des bulles arcs-en-ciel. Si vous vous servez de savon de castille, les bulles seront de couleur claire. Ajoutez quelques gouttes de glycérine et vos bulles seront colorées. En les tenant à la lumière, elles auront toutes les teintes de l'arc-en-ciel. Parfois cette coloration peut être obtenue de bulles faites de savon ordinaire, mais avec de la glycérine vous êtes certain de les voir se colorier.

Des bulles qui bondissent. En préparant la mousse de savon pour ce tour, servez-vous encore de savon de castille. Faites-la bien forte. À l'aide d'une pinte de cette mousse, ajoutez une cuillerée à thé de glycérine. Vous aurez peut-être un peu de difficulté au commencement pour faire sortir les bulles de la pipe. Mais vous en viendrez à bout. Quand vous avez la bulle, mettez-la sur un objet à une faible distance et elle va bondir. Un vieux chapeau de feutre est l'objet idéal. Pourquoi ne pas essayer ce tour la première fois que vous aurez un ami en visite ? Demandez à emprunter un chapeau et servez-vous en pour la démonstration.

D'autres tours amusants

Des bulles de résine. Quand vous donnez une démonstration de bulles, servez-vous de ce truc pour surprendre vos amis. Cachez sur vous ou quelque part à votre portée des bulles faites avec de la résine. Faites-les croire qu'elles viennent de votre pipe et laissez-les tomber sur le parquet. Elles feront un petit bruit sec et parfois, elles se casseront.

Les bulles de résine s'obtiennent en faisant chauffer de la résine à feu lent. Plongez un tube de métal dans la résine en fusion; soufflez vivement dedans et la résine fera des bulles. Quand elles seront refroidies, découpez-les et cachez l'ouverture avec de la résine en fusion.

Des bulles géantes. Pour faire des bulles de plusieurs pouces de diamètre, d'un pied et plus de long, il vous faut une solution spéciale. Cette solution se compose d'une part et demie de glycérine, une part de soude, et trois parts d'eau. Vous pouvez vous procurer ces choses dans n'importe quelle pharmacie.

Vous pouvez exécuter bien des tours avec des bulles obtenues de cette solution. Elles seront constantes et supporteront bien des mauvais traitements.

Les professionnels peuvent faire bien des choses avec des bulles. Ils peuvent souffler les bulles sur des objets, faire plusieurs bulles superposées avec une simple solution d'eau et de savon, et même faire des bulles carrées.

Ces derniers trucs ne peuvent vous être expliqués, ils appartiennent aux professionnels, mais peut-être pourrez-vous en découvrir le secret par vous-même si vous donnez la peine de travailler sérieusement.

H.C. ANDERSEN



LE ROSSIGNOL

La forêt descendait jusqu'à la mer, qui était bleue et profonde.



De grands navires pouvaient s'avancer jusque sous les branches; Et dans celles-ci habitait un rossignol qui chantait si merveilleusement.



Que même le pauvre pêcheur, qui avait bien autre chose à faire, s'arrêtait pour écouter le rossignol quand, pendant la nuit, il tirait ses filets. — Mon Dieu, que c'est beau dit-il, mais alors il devait s'occuper de sa besogne et il oublait l'oiseau; mais la nuit suivante, quand l'oiseau chantait de nouveau et le pêcheur revenait pour pêcher, il disait encore : — Ben Dieu, que c'est beau!



Doubez le plaisir du ping-pong en ne vous servant que d'une palette de chaque côté

Un groupe qui compte un propriétaire de table de ping-pong ou deux parmi ses membres est certain de ne pas s'ennuyer les jours de pluie.

Il y a bien des manières de s'amuser avec un jeu de ping-pong. En voici quelques-unes qui vont probablement intéresser vos joueurs. Si votre groupe se compose de dix jeunes gens et jeunes filles vous avez tout ce qu'il faut pour organiser le concours de "l'échelle". C'est une méthode bien connue et d'un usage fréquent. Encadrés les dix noms sur une feuille de papier — en les numérotant de un à dix. Après cela, c'est plus qu'une question d'élimination.

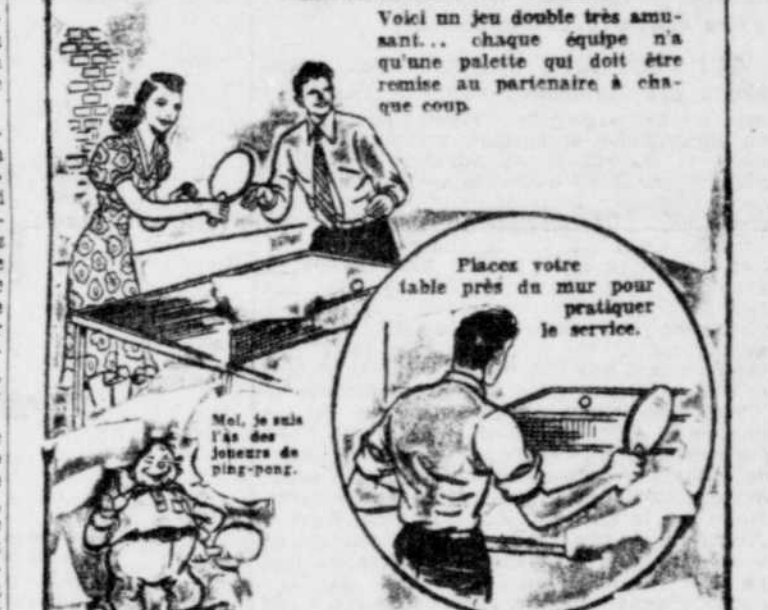
Chaque joueur avance vers le sommet de l'échelle, ou le numéro un, en battant celui qui se trouve immédiatement en avant de lui. Donc, dix doit battre neuf, neuf, huit, et ainsi de suite. Si huit défait neuf, il garde sa position. Cependant, si huit bat neuf, celui-ci doit lui céder sa position. Neuf devient huit et il a le droit de battre sept. Jusqu'à ce qu'il soit rendu à un.

Naturellement, les meilleurs joueurs vont rester près du sommet de l'échelle. Si vous faites des progrès, il sera facile de le prouver par votre position dans l'échelle.

Vous pouvez former deux équipes et organiser quand même le concours de l'échelle.

Un autre jeu double est joué avec les quatre joueurs réguliers — mais avec seulement deux palettes. Quand un joueur sort, il doit immédiatement remettre la palette à son partenaire afin qu'il soit en mesure de recevoir la balle en retour. La palette à chaque bout de la table change de main à chaque coup, vous verrez comme c'est drôle quand les coups deviennent durs et pressés.

Si vous n'avez personne pour jouer avec vous et que vous désirez quand même vous faire le poignet, essayez cette méthode: Poussez votre table de ping-pong le long du mur, de manière que le côté le plus rapproché de vous soit à environ 4 1/2 pieds du mur. Faites une marque ou fixez une ficelle au mur à six pouces au-



Voici un jeu double très amusant... chaque équipe n'a qu'une palette qui doit être remise au partenaire à chaque coup.

Placez votre table près du mur pour pratiquer le service.

Mel, je suis le meilleur joueur de ping-pong.

Faites un concours, le meilleur joueur sortira vainqueur en gardant la position no 1.

dehors de la table. Maintenant, vous pouvez pratiquer le service ferme et bas de manière que la balle frappe le mur juste au-dessus de la marque ou de la corde.

Cette pratique vous permettra d'améliorer votre manière de servir, et vous aidera aussi à acquérir l'habileté et la rapidité, et de plus vous ne serez pas obligés de courir la balle à chaque coup.

Tous les soirs, depuis plusieurs mois, je prends une marche avant de me coucher. Presque chaque fois, — pratiquement sans exception, en réalité — je parcoure une certaine rue non loin de chez moi. C'est une très belle rue, bordée de maisons luxueuses et d'églises somptueuses, et je la connais si bien que je puis me fermer les yeux n'importe où je me trouve, et revoir cette rue que j'ai vu au cours de mes promenades.

Fuis, un soir, par hasard, j'ai traversé la rue et j'ai marché sur le trottoir opposé. J'ai été absolument étonné de ce que j'ai vu. La scène était absolument différente. Toutes les bâtisses me semblaient drôles jusqu'à ce que je réalise que je les voyais sous un autre angle que celui que j'avais l'habitude de les voir.

Bien des choses dans la vie sont comme les maisons de cette rue. Elles produisent un effet différent sur les personnes qui les regardent d'un tout autre point de vue. La religion, la politique, les personnes — toutes peuvent produire une impression différente sur des personnes diverses. Il est toujours sage de se le rappeler dans nos relations avec les autres mortels. Essayez de vous rappeler que vous serez probablement de leur avis si vous voyez le problème comme ils le voient.

Par C. Fader

FIN

La Saint-Valentin

La Saint-Valentin ! Il serait intéressant de connaître l'histoire de ce saint, pour découvrir ce qui se cache de sérieux sous le romantisme et la ridicule des valentins.

Il semble qu'autrefois quand Claudius était empereur de l'empire romain, il passa une ordonnance défendant la célébration des mariages au cours de février. Naturellement, cette loi ne fut pas longtemps en vigueur. Les jeunes gens ne rendaient secrètement au temple pour être mariés par le prêtre Valentin. Le secret finit par être connu et Claudius fit mettre le prêtre en prison.

La petite fille de l'empereur, Marie, habitait la chambre à côté de celle du prêtre. Elle l'aima tout de suite, et elle trouva injuste qu'il fût traité de la sorte. La petite fille craignait que le prêtre ne tombât malade dans sa cellule non chauffée, alors, tous les soirs, elle lui apportait une couverture. Le matin, elle retournait à la chambre avant que personne ne soit levé au château. En même temps, elle apportait un plat chaud au prêtre pour son déjeuner, parce que tous les prisonniers n'étaient qu'au pain et à l'eau.

UN PRESENT

Le matin où il devait être mis à mort, Marie alla tristement lui rendre visite pour la dernière fois. Un peu plus tard, comme elle se tenait dans sa chambre, sa colombe préférée vint voler près de la fenêtre, portant quelque chose dans son bec. Elle avait laissé la colombe piocher les miettes sur le bord de la fenêtre de Valentin.

En enlevant le paquet du bec de l'oiseau, elle vit que c'était un morceau de papier blanc, fait d'une magnifique dentelle étrange. En le dépliant, elle lut ces mots : "A Marie, parce qu'elle a été bonne pour son Valentin".

Ce présent a été le premier valentin dont la tradition s'est perpétuée jusqu'à nous.

Les coeurs, les fleurs et les zèbres de Cupidon sont tous des symboles de la Saint-Valentin, et ils peuvent tous servir de décorations. C'est très amusant de faire des valentins et vous pouvez vous en servir comme amusement dans une



Faire des valentins de nos jours est très amusant. Dans une réunion, il est plaisant de voir qui peut faire le plus beau.

réunion. Fournissez les catalogues de papier-tenture, les petite centures de dentelle de papier, du papier rouge et blanc, des ciseaux, de la colle et tout ce qui peut être nécessaire pour faire des valentins. Indiquez un temps limité, et donnez des

prix à celles qui auront exécuté les plus beaux dans le groupe.

Ensuite, vous faites les enveloppes pour mettre les valentins. Un petit cœur rouge fait un joli timbre. Les valentins sont échangés comme souvenez un temps limité, et donnez des

Ces quelques plats bizarres doivent faire un peu mal à l'estomac quand on n'y est pas accoutumé.

Dessin à noircir



Avec un crayon à mine douce, noircissez les espaces où il y a un point noir et vous ferez un portrait d'artiste.

CHARADES

Le premier se construit. Le dernier est un fruit. Et le tout est un bruit.

Rép. — Mur-Mur

Sur mon premier, crains de verser; Sur mon second, crains de glisser; Sur mon tout, crains de t'écraser.

Rép. — Char-Pente

Solutions

Solutions des problèmes de la semaine dernière : (1) le sucre, le vinaigre; (2) l'œuf; (3) les œufs; (4) l'œuf; (5) l'œuf; (6) l'œuf; (7) l'œuf; (8) l'œuf; (9) l'œuf; (10) l'œuf.

Trouvez une femme : — La femme était cachée sous le pont. On la trouva en tournant de haut en bas le dessin de la semaine dernière.

POUR LES TOUT PETITS

REGARDE LOU ! Notre héros vient de frapper le bœuf "Grappin" mais —

Et maintenant où est passé ce chien de Lou, Gloria ?

Maintenant, monte sur ce cheval et tu es mieux d'obéir.

À partir de maintenant, je vais faire tout ce que tu voudras, Lou.

Mais surtout, en le disant — s'il vous plaît.

Id. Lou, avec une finale à cinq étoiles, pour "Grappin".

Quel Gloria, tu pour être le chien de Lou No 1 du pays, mais tu es un peu bête.

La semaine prochaine : "Pourquoi les chiens devaient-ils obéir."

FIN

La semaine prochaine : "Pourquoi les chiens devaient-ils obéir."

Courrier de Pipandor

PIN SOLITAIRE — Il me semble que votre papa va être bien désappointé de savoir que vous ne prendrez pas part au concert de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke parce qu'il est encore à l'hôpital St-Vincent de Paul. Je ne vois pas que cela doive vous empêcher d'aller aux répétitions d'ici au 20 février, et puis, pensez que cela doit beaucoup déranger le chef d'orchestre parce que chaque instrumentiste a son rôle important pour l'exécution d'un programme. Je sais qu'il vous faudra faire des sacrifices, mais on ne peut abandonner une organisation qui a coûté tant de travail, de soirées, et aussi beaucoup d'argent avant le moment où elle doit être jugée par un public qui n'est pas toujours aussi sympathique qu'il devrait l'être pour les sociétés artistiques ou littéraires. J'ai vu la photo d'une des solistes au concert dans un exemplaire de la Tribune de la semaine dernière. Les organisateurs sont enthousiastes, et nos mélomanes auront une belle occasion de se délecter les 13 et 20 février prochain. J'espère que votre prochaine missive m'apprendra que vous avez compris, ainsi que vos parents, qu'il s'agit de la plus grande importance que vous y preniez part.

J'AIME MA PATRONNE — Au moment où je demandais: "N'y a-t-il pas de courrier pour Pipandor?", voilà que l'on me remet votre missive, celles de "Qui veut bien faire" et de "Qui veut s'instruire". J'ai choisi les prix des petites filles au meilleur de ma connaissance et selon le mérite de chacune. Le vôtre a dû vous parvenir mardi ou mercredi dernier. J'espère qu'il est à votre goût. Comme je plains votre pauvre maman d'avoir à vaquer aux soins du ménage malgré sa grande faiblesse. Ce pauvre cœur! Comme il nous fait souffrir au cours de la vie: souffrances morales et physiques! Je sais que vous, vos petites sœurs et votre petit frère faites tout ce qui peut lui aider et lui faciliter sa tâche, mais vous n'êtes encore que des enfants et il vous faut partager votre temps entre l'étude, le travail à la maison et la récréation. Les jeux sont nécessaires aux enfants et l'éducation est très importante. Etudiez-vous votre piano? Puisque vous ne pouvez prendre des leçons encore cette année, étudiez seule une demi-heure par jour. Etudiez les règles de la musique dans votre manuel et surtout n'écoutez que la musique classique à la radio. Ce n'est qu'en écoutant la belle musique, en lisant de la belle littérature que vous développerez le goût du beau et que vous vous formerez un idéal et une âme mieux trempée. Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à ceux qui me tiennent au cœur.

GILBERTE — Ainsi vous avez vu les chandails que j'ai achetés pour quelques-unes des cinéastes et vous les avez trouvés bien jolis. Pour avoir droit de gagner un de ces beaux prix que j'offre à la fin de chaque concours, il suffit de participer aux concours que j'organise toutes les dix ou douze semaines. Pour cela il vous faudra être plus assidue. Vous venez les deux ou trois premières semaines et vous disparaisserez aussi vite qu'une étoile filante. Vous sera-t-il possible, pour notre concours actuel, d'être assidue? Je le souhaite.

QUI VEUT BIEN FAIRE — Vous n'employez pas inutilement votre dimanche! Si tous les petits garçons de votre âge avaient un programme aussi bien rempli, les mères et les éducateurs auraient une tâche plus facile. Tant d'enfants ne savent comment employer leurs jours de congé, leurs récréations. Ils manquent d'initiative, de volonté. Ce n'est pas à quarante ans que l'on commence à se former une volonté, à avoir du caractère, mais dès le plus bas âge. Si l'on ne commence pas très jeune à s'habituer aux petits sacrifices, à essayer de surmonter les difficultés, on peut être sûr plus tard que l'on manquera de caractère et d'énergie pour faire face aux épreuves et lutter contre tous les à-coups que la vie réserve à tous. Je ne crois pas qu'il y ait des hommes qui, dans quelque coin du monde, n'aient à rencontrer, un jour ou l'autre, des difficultés, ou à passer par des épreuves. Merci de la petite prière que vous dites à l'intention de ma mère. Je suis heureux de vous dire que son état s'améliore et que j'espère, d'ici quelques semaines, la voir complètement rétablie. Notre concours de géographie commence aujourd'hui et je compte bien que vous le suivrez avec autant d'ambition et d'assiduité que notre concours de grammaire.

L'OISEAU BLEU — Je compte que vous serez aussi fidèle au concours de géographie que vous l'avez été pour le concours de grammaire. Dites-moi, aimez-vous le cadeau que je vous ai adressé?

FUTUR CULTIVATEUR — Ah! qu'ils m'en ont coûté des hésitations et des visites au magasin les petits garçons du courrier. Pourquoi? me direz-vous? Parce que je ne recevais aucune suggestion d'eux pour l'achat de mes prix. Heureusement que "Qui veut s'instruire" m'a écrit une lettre énumérant plusieurs articles parmi lesquels j'ai pu choisir. Je vous attends pour le concours de géographie.

QUI VEUT S'INSTRUIRE — J'ai apporté votre lettre avec moi pour faire mes achats pour mes trois cinéastes masculins à qui j'ai décerné des prix. Vous m'avez énuméré une liste d'articles auxquels je n'avais pas songé. Je compte bien que vous me présenterez un nouveau cinéaste comme vous me l'avez promis.

PETITE JOYEUSE — PETITE ECOLEUSE — Le nouveau concours commence aujourd'hui. Allons, prenez vos plumes, vos cahiers et votre géographie et répondez-moi tout de suite. Qui a gagné la boîte de surprise que votre maîtresse a fait tirer? A bientôt.

A TOUS — Voilà de nouveau l'occasion de donner libre cours à votre ambition. Et sans plus tarder, je me permets de répéter les conditions du concours qui sont à peu près les mêmes que celles des concours précédents. Il y a six points accordés pour l'exactitude des réponses; 6 points pour la propreté des feuilles; 6 points pour l'orthographe; et 6 points pour ceux qui amèneront de nouveaux cinéastes. Une lettre doit accompagner les réponses qui devront être écrites sur une feuille séparée et portant le pseudo, le nom véritable et l'âge. Ceux qui ne se conformeront pas à ces dernières conditions perdront des points. Les cinéastes qui désirent changer de pseudo sont libres de le faire avant que le concours commence, mais une fois le concours commencé, il sera trop tard pour y apporter un changement.

Retrouverai-je l'ardeur montrée aux concours précédents? Cela ne fait aucun doute!

QUESTIONS

- 1.—Quelle est la partie de la province qui est renommée pour les sports d'hiver?
- 2.—Nommez une ville importante de la province de Québec située sur une île?
- 3.—Quel est le cours d'eau le plus important du Canada?

L'AMI PIP

LA FAMILLE FRIC

Charles est habile!

PAR SOL HESS



Le Chevalier Rouge

PAR
RÉDIT HARRIS

Après avoir vainement essayé de reproduire l'effet Charles eut par Grand Pied, le grand, le Chevalier Rouge retourna l'effort de remettre en liberté les chevaux sauvages.

